arts et lettres
CULTURE ET COMMUNICATIONS

D

MONTRÉAL.
SAMEDI 4 NOVEMBRE 1972
88e ANNEE - No 231

ANDRÉ LANGEVIN À DÉCOUVERT

Pas de roman depuis seize ans.

Pas d'entrevue de presse depuis douze ans.

Pour rompre le premier silence, "l'Elan d'Amérique".

Pour combler le second, dans un bureau de la nouvelle maison de Radio-Canada à quinze étages au-dessus de son enfance, une entre-vue-fleuve avec Jean-Paul Brous-seau.

Réginald Martel fait la critique de "l'Elan d'Amérique".

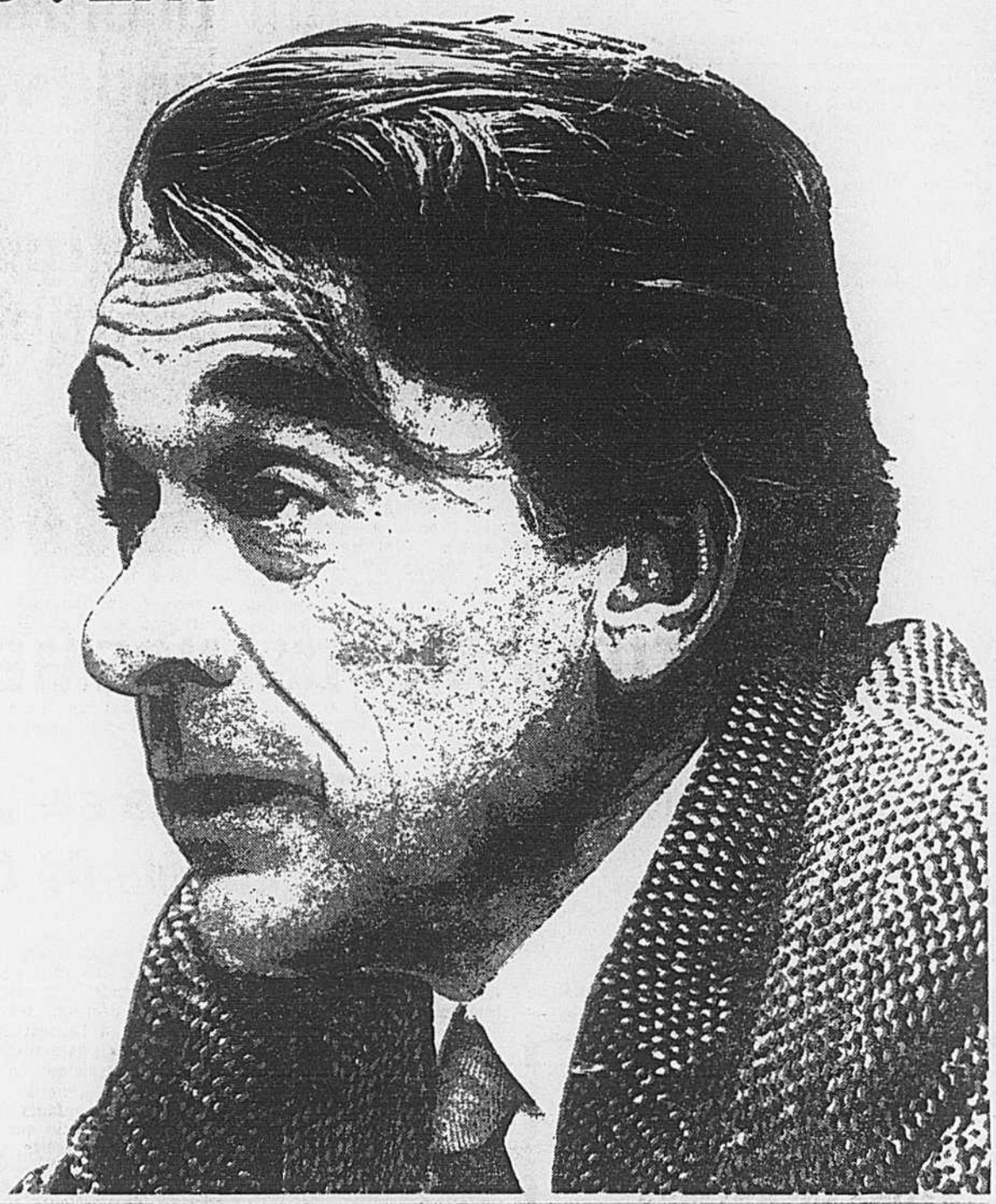


Photo Pierre McCann

Deux écrivains québécois aux antipodes.

VICTOR LÉVY-BEAULIEU À UN TOURNANT

Six romans et deux essais en cinq ans.

Une multitude de reportages et de critiques dans les journaux.

Il vient de publier un essai-poulet sur Kérouac auquel il s'identifie.

Jean-Claude Trait l'a invité à faire le point sur son passé, sur son avenir: "J'ai besoin de solitude et d'espace, je pars vivre à la campa-gne", lui a déclaré l'auteur des "Grands-Pères".

Photo Antoine Désilets

Montréal a la chance d'avoir un orchestre symphonique de réputation internationale qui lui offre, chaque année, une grande variété de concerts

L'OSM a en ce moment un besoin urgent de votre contribution pour obtenir les

$400,000

ESSENTIELS AU FINANCEMENT DE SES MULTIPLES PROJETS

L'Orchestre symphonique de Montréal tient un rôle de tout premier plan dans la vie de la communauté montréalaise

PARTICIPEZ

À SA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION ET

ADRESSEZ-LUI UN DON*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 129

Faites-le pour vous... et pour la musique

*Les dons sont déductibles du revenu imposable suivant la loi. (fins d'impôt)

Un reçu vous sera envoyé à cette fin.
Les donateurs dont la contribution dépasse $150 verront leur nom publié dans le programme régulier de l'OSM

interview

André Langevin pour donner un sens aux mots

par Jean-Paul Brousseau

ANDRE LANGEVIN, qui vient d'emménager dans la nouvelle maison Radio-Canada dans l'est, a son bureau quinze étages au-dessus de son enfance. Et le panorama qu'on y a en direction est et sud-est laisse courir la vue sur ce qui, dans l'enfance, était muré.

"Pour voir le fleuve, il fallait aller à l'Ile Ste-Hélène", m'indique-t-il, en pointant du doigt la Molson et "la fabrique de prélart qui empestait tout le quartier". Ainsi, ce panorama, pour André Langevin qui a horreur des entrevues de presse, n'en a pas donné depuis douze ans et refuse l'usage du magnétophone, allait le lancer dans l'histoire de sa vie.

Orphelin de père et de mère dès sept ans, il passe cinq ans en institution, saute sans transition au cours classique, puis de la rue, "sans bagage, sans rien" à un poste de messager au Devoir. Six mois plus tard, il est bombardé titulaire de la chronique littéraire. Trois ans plus tard, Radio-Canada "vient me chercher". Il y a 24 ans. Langevin y est encore.

Des cinq premières années, Langevin parle d'un monde "asilaire" ("Quand je pense qu'on s'émeut aujourd'hui des conditions de détention des prisonniers à St-Vinvent de Paul!"), d'un "monde d'enfermement" qui n'est que le microcosme du plus grand monde, "cruel, spécialement envers les enfants". "Si j'avais quelque chose à dire, à crier après ces cinq années, c'est qu'on arrête le viol de l'enfance, l'irrespect de l'enfance et de l'esprit d'enfance".

De ce monde où la gageure est celle "d'apprendre à préserver une identité dans un milieu où l'on n'est qu'un numéro", celui du collège prélude à la première sortie hors les murs, l'apprentissage de "l'usage du monde". "C'était comme Terre des Hommes", dira-t-il de la première visite qu'il fit dans un grand magasin.

La culture, une réflexion

Le collège est aussi "le choc via les mots, le langage, la lecture." Et si le collège est le premier contact avec les fils de la bourgeoisie canadienne-française, l'entrée au Devoir sera le premier contact avec leurs pères.

Langevin s'écrié qu'il n'y a jamais eu de bourgeoisie ici, contrairement à ce que roucoulent les clichés révolutionnaires, sinon une mince façade de belles manières. "La culture, dit-il, ça ne veut pas dire le mandarinat ou le bysantinisme. La culture, c'est d'être capable de réfléchir par soi-même. Or à cette époque, ici, je n'ai rencontré personne capable de penser par lui-même et d'aider les autres."

Passé de $7 à $12 par semaine, André Langevin, chroniqueur littéraire au Devoir, commence à se "refaire une éducation. J'ai lu à plein tube, c'est pourquoi j'étais un si mauvais employé!".

Un "système de valeurs"? A le questionner, on finit par lui faire préciser les choses telles qu'elles ne se disent plus aujourd'hui, à tort ou à raison: c'est de trouver "un sens à sa vie", de respecter "la dignité, la propreté", si importantes à Langevin qu'il ne croit pas pouvoir vivre si ces valeurs-là sont brimées. Au monde bourgeois d'alors (du collège autant que de la direction du Devoir), il reproche d'avoir fait parade publiquement d'une certaine moralité en l'écartant pourtant de leur vie privée.

Mais les livres de Camus et de Sartre arrivant au Québec après la guerre, Langevin est atteint: "Le monde m'avait paru absurde dès la plus tendre enfance..." Et pourtant, quelqu'un fondait une philosophie là-dessus. Un autre livre le touche aussi. Le "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy, il le constate, est ici "le premier livre où l'on récupère le milieu urbain comme matière romanesque".

Pour un homme qui n'avait "que l'écriture pour vivre", Radio-Canada offre à Langevin, au milieu du désert québécois de la fin des années 40 et du début des années 50, "un beau groupe d'esprits ouverts, de gens qui s'étaient formés par eux-mêmes". La maison n'a alors que cent employés.

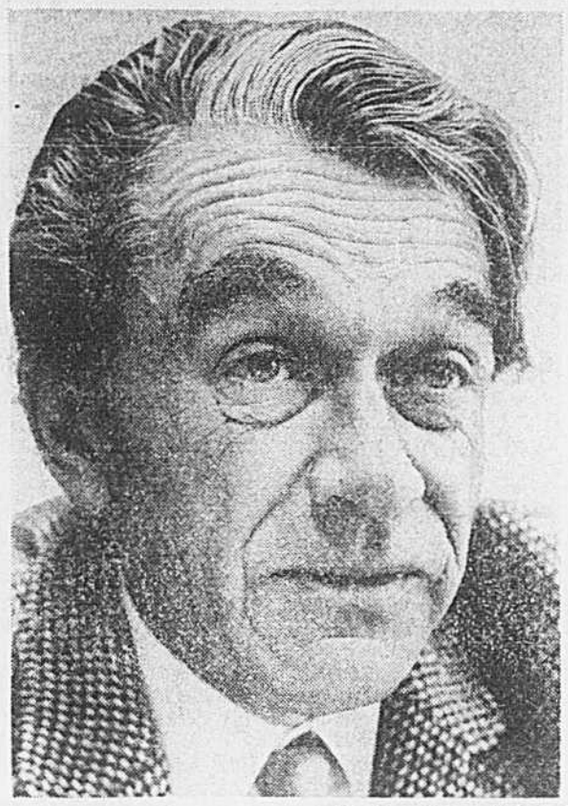


photo Pierre McCann, LA PRESSE

ANDRE LANGEVIN
Le droit au français.

Ses trois romans paraissent entre 23 et 28 ans. "Des expériences", en dit-il. "Des tentatives pour pousser plus loin la définition du monde et des choses telles que je les avais connues".

Langevin trouvera cinquante-six raisons pour minimiser l'impact de ses livres, et le fait qu'"Evadé de la nuit" de même que, deux ans plus tard, "Poussière sur la ville", aient remporté le Prix du Cercle du Livre de France.

Qu'on dise de "Poussière...": c'est un livre qui aurait pu être écrit en France n'insulte pas Langevin. C'est ici qu'il prend position sur le "joual" (qu'il assimile cependant plus au "franglais" qu'à un vice de diction dans le peuple). "Je trouve normal qu'on écrive en français, insiste-t-il. On utilise le français ou on ne l'utilise pas. Certes, ça m'a posé des problèmes. Avais-je le droit d'employer un langage autre que celui du peuple? Mais qui sont-ils ceux qui se lèvent pour le sauver, et avec quel mandat? Le français nous appartient de droit comme aux Français. Nos pères étaient français et le folklore a gardé le souvenir de leur créativité verbale. Le joual est arrivé après, à un moment donné, et il n'y a pas de raison pour qu'il reste. Il régresse, d'ailleurs, avec l'éducation. Je suis étonné de la qualité du français qu'on parle aux émissions de lignes ouvertes à la radio. Il y a des maladresses, parfois des fautes, même, mais ce n'est pas le joual qu'on parle.

Le "joual" : une tricherie

Il déplore que le "joual" ait "exercé un terrorisme qu'on veut confondre aujourd'hui avec la lutte pour l'indépendance du Québec". "On parle "joual", constate-t-il, mais on ne pense pas joual."

Il attribue à "une double tricherie" le mouvement de certains intellectuels d'ici pour asseoir comme véhicule une autre langue que le français. "Premièrement, ces gens-là ne parlent même pas "joual" entre eux. Deuxièmement, ce n'est pas le peuple qui lit joual, mais des gens pour qui ça a exigé un certain entrainement. Que l'écrivain s'assume donc lui-même, il y a de quoi remplir une oeuvre".

Mais son oeuvre de création romanesque à lui s'étant interrompue pendant seize ans, il demande de ne pas dramatiser les faits. En plus de revenir au journalisme actif (à Maclean et au Nouveau Journal) pendant la "révolution tranquille", il a quand même donné deux pièces au TNM: "L'oeil du peuple" et "Une nuit d'amour. Il a écrit trois téléthéâtres: "La neige en octobre" (présenté en 1969), "Jouer au cerceau sur un pont" (qui sera monté par Paul Blouin bientôt) et "Les semelles de vent", que Radio-Canda créera aux "Beaux Dimanches" dès demain à 22 heures.

Jusqu'à l'écoeurement

Et puis, les écrits qu'il qualifie lui-même de "folitiques" ne sont pas sans importance. "J'ai marché dans la Révolution tranquille jusqu'à l'écoeurement", avoue-t-il. Et c'est surtout la réforme de l'éducation qui lui a paru la pierre la plus importante de l'édifice (encore qu'il n'ait pas emboité le pas au M.L.F. qui voulait un réseau d'écoles neutres). Ce qui comptait pour lui, c'est d'envoyer le Québécois à l'école, de faire un droit pour tous de l'instruction et d'abolir les privilèges inhérents au système des collèges classiques.

La réforme de l'éducation, il la regarde de loin et non sans une certaine amertume. "Un échec", en dit-il, faisant allusion aux divers mouvements étudiants à l'intérieur des Cegeps. "On a mis la charrue avant les boeufs. Il fallait d'abord faire la réforme des écoles normales, de la pédagogie elle-même. On aurait dû y mettre le paquet au départ". Au lieu de quoi on débouche aujourd'hui sur la "médiocrité" (il réprouve même qu'on étudie ses romans dans les collèges, si cela doit prendre le temps qu'il faut pour regarder aux grandes oeuvres de la littérature française universelle). Les jeunes, se lamente-t-il, n'ont pas de système de valeurs; ils sont donc mobilisables n'importe quand — pour le meilleur et pour le pire.

Fossé des générations

Il y a encore, pour Langevin, le fait que cette réforme de l'éducation ait été payée en dix ans par une seule génération. "Des salariés, qui ont payé sans mot dire, quand on sait que c'est sur eux que les iniquités fiscales font porter le fardeau de la charge". "Nulle part, dit encore Langevin, n'y a-t-il eu une telle distance entre l'instruction du père et celle des enfants. Et le père, obligé de plier et de payer, en a subi une perte correspondante de son image".

L'après-midi avance dehors, et Langevin, qui ne s'était pas montré jusqu'ici avare de son temps (nous avons causé près de trois heures), a un mouvement de recul devant le panorama de lui-même qu'il vient de révéler. Je lui demande une dédicace, et pendant qu'il l'écrit, je jette dehors un dernier coup d'oeil... Je crois comprendre. La vue, jadis fermée et "asilaire", porte sur le fleuve jusqu'à Sorel ou presque. Plus au sud, les montagnes montérégiennes...

"En souvenir d'une entrevue où j'en a peut-être trop dit...", a-t-il écrit sur la page de garde de "L'Elan d'Amérique". A l'intérieur: "...la solitude dans l'obscurité envahie par le bruit des autres est encore ce qu'il y a de plus vrai et de plus durable." A quinze étages au-dessus de son enfance, à trente ans devant elle, voilà maintenant André Langevin totalement à découvert.

V.-L. Beaulieu ou l'histoire d'un "joualeux"

par Jean-Claude Trait

"LE JOUAL, c'est un rajeunissement du français ! Si notre langue ne plaît pas aux puristes, ils n'ont qu'à ne pas nous lire, nous les joualeux." Sans se fâcher, sur un ton monotone et détaché, Victor-Lévy Beaulieu se porte à la défense de la langue populaire du Québec. D'ailleurs, il l'utilise grandement, et avec heur, dans tous ses romans et essais. Il ajoute encore :

"De toute façon, le joual, c'est un faux problème. On est là-dedans; on n'a pas le choix, il faut s'en servir, car c'est un élément de notre vie collective, une particularité qui nous est propre. De plus, le joual n'est pas un empêchement. On n'a peut-être pas encore trouvé la formule idéale pour l'exploiter, bien que certains auteurs y excellent, tels Jean-Claude Germain, André Major et Réjean Ducharme. Si nous étions 200 millions à parler le joual et à l'écrire, personne ne s'en formaliserait, personne ne se poserait de question.".

On ne décèle pas une once de colère ou de reproche dans ces propos. Tout est dit calmement, naturellement, à l'image du personnage que nous avons devant nous, détendu, presque sage.

Car Lévy Beaulieu est un personnage. Simple, ne cherchant pas à jeter de la poudre aux yeux, le regard doux et franc derrière ses lunettes légèrement teintées. Sans ces lunettes et avec un visage plus étiré, plus maigre, il pourrait interpréter le rôle du Christ dans un film. Une barbe sauvage et des cheveux épais qui coupent en biais un front haut, une pipe soudée aux lèvres, et voilà une caricature à la Bosc.

Il nous a conté sa vie, surtout les débuts, une vie difficile, peu rose; il nous la narre pourtant sans animosité, presque avec regret. Sans doute parce que la vie de ces dernières années n'était pas régimentée, robotisée, aseptisée comme celle qu'il subit aujourd'hui.

photo Antoine Désilets, LA PRESSE

VICTOR-LEVY BEAULIEU
Un retour à la terre.

Un gars de la terre

L'auteur de "Jos Connaissant" est issu d'une famille fière originaire du Bas du Fleuve. Il est heureux de cette souche et se complait à la citer ainsi : "Je viens de Saint-Jean-de-Dieu (et après un silence de quelques secondes)... dans le comté de Rimouski !"

C'est un gars de la terre, comme on dit dans la région, c'est une famille de la terre. Le père, cultivateur et journalier, devait subvenir aux besoins d'une famille de treize enfants. Malgré de telles charges, les enfants furent invités à suivre des études sérieuses. Victor, pour sa part, après l'école de Trois-Pistoles, fut inscrit, lorsque la famille eut déménagé à Montréal-Nord, au cours secondaire de cette municipalité. Mais au bout d'un an à Sainte-Marie, par la suite, et encore un an à l'Université de Montréal, Victor décida d'abandonner et de gagner lui-même sa vie.

"Nous étions pas mal déboussolés, dit-il. En nous étaient toujours l'air et la vie de la campagne et nous devions nous faire d'un seul coup à la vie citadine. J'avouè que je ne m'y suis pas encore fait, même s'il parait que j'ai acquis le vernis superficiel que la ville impose. Mon père avait trouvé une job à $37 par semaine comme gardien-moniteur au Mont-Providence. C'est peu pour faire manger quinze personnes. C'est pour cette raison et bien d'autres qu'il a fallu que je me jette dans la cohue."

Il s'est donc tourné vers le journalisme, comme bien d'autres. Ses écrits, vous les avez lus dans le Supplément de LA PRESSE, dans le Digest-Eclair, dans Perspective, dans les journaux à Péladeau. "Il n'y a que deux journaux auxquels je n'ai pas collaboré, précise-t-il : La Patrie et Montréal-Matin. Pour les autres, j'ai toujours travaillé à la pige, à temps partiel, car j'ai horreur des horaires fixes, du 9-à-5, des obligations."

Il n'a pas changé. Aujourd'hui, il est employé des Editions du Jour, en tant que directeur littéraire. "C'est un titre très pompeux; en fait, sourit Lévy Beaulieu, j'agis plutôt en tant que conseiller, je m'occupe de la lecture et du choix des manuscrits."

La culture des citrouilles

Bohème dans le travail, mais bohème aussi dans la vie. Il est en quelque sorte la terreur (rétrospective) des concierges et des propriétaires. Rien qu'au cours de l'année dernière, il a déménagé cinq fois. Et le bail ? demandez-vous. Candidement, il fait le geste de déchirer un papier...

Il semble toutefois que l'homme, avec les années, s'est assagi, tranquillisé. Il vient d'acheter une terre (chassez le naturel, il revient au galop !) de 123 arpents à Ste-Emélie - de-l'Energie. Une grosse maison de pierres y trône. C'est là qu'il a désormais choisi de vivre. A moins que ce ne soit encore qu'un caprice à la Victor...

Ce grand tournant, est-ce le retirement, la retraite, la fuite de la civilisation, le drop-out si à la mode ? Que non ! laissons-le s'expliquer:

"Il ne s'agit pas d'un retour à la terre puisque, intérieurement, je ne l'ai jamais quittée. C'est seulement un besoin de solitude, de paix. Un revirement sur moi-même, quoi ! Je n'ai surtout pas envie de bâtir là une communauté, je suis trop social... pour vivre en groupe. Je n'ai que deux idées en tête : écrire et cultiver la terre. Le matin, de 6 h. 30 à 9 h. 30, ainsi que je le fais ici en ville, je travaille à un livre. J'écris. L'après-midi, je peux faire ce qu'il me plait. Sur ma terre, ce qui occupera ces heures de loisirs, ce sera la culture de la citrouille. Je ne plaisante pas : j'entreprends la culture de la citrouille sur une grande échelle, avec tracteur et tout. Ça donne de la rondeur à un champ ! Je vendrai les graines aux naturistes et aux poètes (c'est bon pour les vers) et je vendrai les citrouilles y compris le jour de l'Hallowe'en."

Et il ajoute : "En outre, je suis un mordu de la raquette. Sur cette superficie, je vais pouvoir m'en donner à coeur joie d'ici peu."

Premiers pas littéraires

Certains auteurs ne savent parler que de leurs oeuvres, ne se retranchent que derrières elles. Ce n'est pas le cas pour Lévy Beaulieu. Il faut le questionner, poser des jalons pour qu'enfin il nous parle un peu de sa carrière littéraire.

Nous apprenons qu'il écrit depuis l'âge de 13 ans, mais ne donne aucune suite à ses manuscrits. A 17 ans, il présente deux manuscrits aux Editions de l'Homme qui est alors dirigée par M. Zotique Lespérance. Peu après, M. Zotique Lespérance meurt. Toute la maison est réorganisée par le fils, Pierre Lespérance, qui décide momentanément de ne plus publier de romans. Victor se retrouve le bec dans l'eau... ses deux manuscrits sous le bras. Beauchemin et Fides ne sont pas plus intéressés.

"Mon premier livre s'intitulait "Qui est le spectre ?" C'était un très mauvais roman policier, dit-il. Je l'ai présenté aux Editions du Jour; M. Jacques Hébert m'a déclaré franchement qu'il n'en voulait pas parce ce n'était pas bon. Le titre était "Tit-Jean dans sa nuit", ou l'histoire d'un adolescent perdu dans la grande ville de Montréal, histoire qui se déroulait au cours d'une seule nuit. Le premier livre qui connut l'édition fut "Mémoires d'outre tonneau", aux Editions Estérelle.

"Manque de chance, quelques jours plus tard, la maison fit faillite, le lot des exemplaires de mon livre fut saisi et je n'en ai jamais plus entendu parlé. Seulement 200 exemplaires avaient été vendus. D'ailleurs, je me propose de le faire rééditer... rien que pour faire enrager les critiques d'alors qui m'avaient démoli!"

Pour le présent, on sait qu'il vient de publier, aux Editions du Jour, "Un rêve québécois", un roman, et "Jack Kérouac", un essai-poulet.

Dans l'avenir, on verra bientôt sur le marché un volumineux roman intitulé "Bibi", 400 pages. "En fait, dit Lévy Beaulieu, "Bibi" est la refonte de deux de mes romans "Don Quichotte de la Démanche" et "Oh Miami".

Il est inutile de lui demander s'il est heureux de sa voie, du chemin qu'il s'est tracé avec l'aide du destin. Car, de toute façon, Lévy Beaulieu sait indubitablement prendre la vie telle qu'elle se présente. Il n'est pourtant pas fataliste, mais plutôt — disons le mot bien qu'il soit un tantinet galvaudé par les temps qui courent — philosophe. "Si mon père n'avait pas déménagé à Montréal, conclut-il, je n'aurais sans doute jamais écrit un livre. Je serais resté dans mon milieu naturel."

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE DE MONTRÉAL
vous invite cordialement à...
la soirée qui sera donnée en l'honneur de
NAIM KATTAN
et ses deux livres publiés:
le premier "Le réel et le théâtral"
le deuxième "Ecrivains des Amériques".
Le dimanche 12 novembre 1972, à 20 heures précises
à la Synagogue Spanish & Portuguese — 4894 rue St-Kevin.
Conférencier invité — PROFESSEUR JEAN ETHIER BLAIS.
Directeur du département de langues et littérature française de l'Université McGill qui parlera de:
"NAIM KATTAN ET LA PHILOSOPHIE DE L'ACCUEIL"
Naim Kattan discutera du sujet: "Ecrire en français".
Dirigeant la soirée: M. J. GABAY

L'AMÉRIQUE A
LA CONQUÊTE DU FAR-WEST
et l'histoire de
LA GUERRE DE SÉCESSION
Découvrez les grandes heures de l'histoire des États-Unis
4 SUPERBES VOLUMES RELIÉS CUIR véritable
pour $6.95 seulement
SANS INSCRIPTION A UN CLUB. SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

FACILITÉS CHARGEX
4 ouvrages splendides pour votre bibliothèque
avec
Jesse JAMES
les DALTON
BUFFALO Bill
et aussi
Abraham LINCOLN...
FRANÇOIS BEAUVAL
Editeur
Paris · Montréal · Bruxelles · Genève
BON D'ESSAI GRATUIT
A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beauval Editeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je pourrai les examiner pendant 5 jours. Si je désire les garder, je règlerai le prix spécial de $6.95 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre. SEC 100 FD
NOM (LETTRES MOULÉES S.V.P.)
ADRESSE APT.
VILLE ZONE PROVINCE
SIGNATURE
COMMANDEZ AUJOURD'HUI — N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sans inscription à un club — Sans rien d'autre à acheter
JE PRÉFÈRE PORTER À MON COMPTE CHARGEX No

littérature

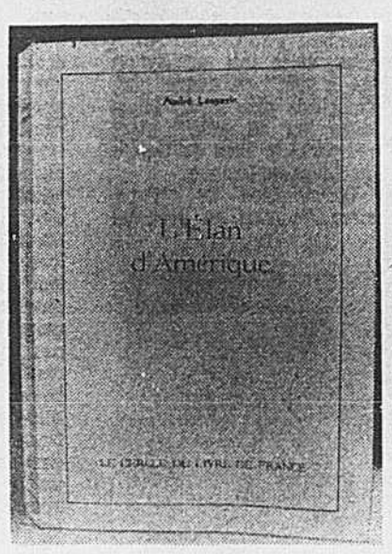
Requiem pour un pays perdu

par Réginald Martel

L'ELAN D'AMERIQUE, par André Langevin, 239 pages. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1972.

DANS UN LIVRE qui révèle une extrême tension créatrice, André Langevin ramène d'une impasse apparente de quinze ans le thème qui a été la substance même de ses trois romans de naguère: la solitude. Acceptés ou refusés, les combats des protagonistes demeurent les mêmes et se résolvent dans les mêmes échecs; seule la densité romanesque s'est accentuée, qui atteint à une gravité désormais moins théorique, plus dépouillée. Ainsi des personnages extrêmement complexes ont-ils succédé à des types plus ou moins arrêtés; cela démontre que l'écrivain a dépassé un stade qui, dans les années cinquante, indiquait déjà une exceptionnelle maturité. L'évolution est sensible à un autre niveau: au classicisme de l'écriture de "Poussière sur la ville" a s u c c é d é un éclatement stylistique d'une sombre beauté. Il arrive même, et cela est surtout perceptible dans les quelque soixante premières pages, que l'achèvement de l'écriture, que son adéquation totale au propos de l'auteur apparaissent comme un voile qui tient le lecteur à distance, lui interdit d'intervenir avant que l'écrivain-magicien, dénouant l'entrelacs de la conscience et du rêve, en décide autrement, en quête d'une essentielle complicité.

L'écriture mouvante de "l'Elan d'Amérique" est la dimension la plus singulière de ce roman. Langevin a choisi de d'abord susciter un univers parfaitement fluide, dont quelques images seules servent de balises spatiales, tandis que le temps, déchiqueté et abandonné tel un puzzle vierge, accentue le dépaysement du lecteur, l'invite à la plongée dans l'onirisme. Ainsi, "la grande maison gris ardoise", face à la mer, est au départ le seul point de repère qui concède quelque réalité à Claire Smith (ou Claire Peabody, personnage séduisant qui n'est pas étranger, ne serait-ce que par la multiplicité de ses rôles superposés, à ceux qu'a définis Hubert Aquin dans une fureur toute différente). La même image est reprise quelques fois, dans un contexte à peine modifié, pour établir, dirait-on, une espèce de géométrie du presque vide. Mais avant même que le lecteur soit entraîné dans ce qu'on est convenu d'appeler l'action romanesque, la neutralité de l'écrivain, qui affectait de n'être attentif qu'aux tropismes, est contredite: les variables Claire Peabody, grande maison gris ardoise et mer ont déjà dénoncé que le lieu d'être est t o u t à fait contingent, ce



que le reste du roman servira à nier.

On devine sans doute la puissance de séduction littéraire d'une démarche aussi peu banale: les prémisses annoncent le contraire du résultat. Il faudrait avoir attentivement consulté les indices, comme dans un roman policier, pour deviner que telle ou telle image allait précisément p r o j e t e r Claire Smith dans un univers cette fois identifié et dans le temps et dans l'espace, dont le rétrécissement est parallèle à celui de la conscience des personnages, dans laquelle ferraillent l'idéalisme, que l'échec assassine, et la révolte sans issue. Claire Smith, fille de Canadienne-française émigrée aux Etats-Unis, offrira le spectacle désolant de sa solitude existentielle, en même temps que le Canada français, réduit sans cesse à des frontières toujours menacées (jusqu'à l'occupation par l'armée des Autres), trouvera dans la voix de ses dernières victimes l'ultime affirmation d'une fierté désormais sans objet. Quand le continent dérive sous Claire Smith, c'est dans la terre d'origine qu'elle se retrouve comme naturellement, tandis que le pari nécessaire de l'amour - la mort, image privilégiée, s'est préalablement infiltré en elle, "et tournoie lentement depuis dans un remous de conscience qui n'est peut-être pas la vie".

Langevin cherche à dire les rapports dynamiques, pourtant ineffables, qui résultent des forces instinctuelles à travers lesquelles femmes et hommes, dans l'amour incendié, cherchent à récupérer les vides laissés par la pratique de plus en plus douloureuse de la liberté dans la solitude. La tentation esthétique, qui consiste à situer ce débat existentiel dans le cadre, romantique à l'allemande, de la nature, correspond à ce qu'il y a peut-être de plus profond dans la psyché québécoise: le pays ne nous appartient pas mais, avec les Indiens, nous en sommes les propriétaires légitimes, aussi longtemps que nous l'occupons. Mais l'amour? "Et, pourtant, l'amour n'est pas du côté de la vie, et la vie n'est pas dans le camp de l'amour." Chez Langevin, tout prend un double signe; l'impuissance est apposée à la beauté, dans un rapport un peu semblable à celui de la morale et de l'art. Il se dégage de cette ambiguïté un pessimisme que l'écriture transforme, pour atteindre quelque chose qui serait plus vaste encore, car la s o u f f r a n c e, comme le plaisir, sont des données de l'instant. Ici, le temps est élastique, ou plutôt: fragmenté, et l'espace même n'atteint qu'aux dimensions que le regard intérieur veut lui consentir.

Des détonateurs de la réalité

Il y aurait sans doute des choses pertinentes à écrire sur les divers personnages de "l'Elan d'Amérique", sur leurs fuites ou leurs combats, sur leur échec contre l'absurde. Il me semble cependant que ce feuilleton doit être consacré à autre chose qui serait moins descriptif, parce que le roman de Langevin est une très grande réussite littéraire, si grande que c'est la légitimité même de la littérature qu'il réaffirme. Je reviens donc sur les images-écriture, qu'aucune autre sorte d'image ne saurait égaler selon moi. Ces images m'apparaissent comme des détonateurs du réel; elles exigent la création instantanée d'un code de lecture que d'autres images, ou les mêmes dans un contexte modifié, obligent à reléguer, forçant une toujours attentive projetion intellectuelle et sensuelle de la conscience du lecteur. Tandis que des écrivains cherchent à provoquer le même effet par des moyens artificiels, Langevin, par le seul recours à un discours dit traditionnel, rend compte avec cent fois plus d'évidence de la discontinuité des rapports de la conscience, interprète du réel, et du rêve, substitut du réel. L'auteur dit ainsi sans dire et, pourtant, on entend très bien des choses dont l'évidence parvient à surprendre.

La virtuosité d'André Langevin va au-delà. Aucun des personnages principaux ne peut être assimilé à un type commode, dont on trouverait au Québec quelques milliers d'exemplaires. D'autres écrivains ont réussi la même chose. Là où "l'Elan d'Amérique" surprend, c'est que tous les personnages sont pleinement exploités, dans une perspective qui veut dépasser leurs états d'âme ou, si on préfère, la séquence de leurs bonheurs et malheurs d'exister. Rien n'est dit de ceci, qui pourtant est au coeur du livre: dans un continent durable, dans la permanence sans sens de la nord-américanité, des vies sont interrompues, par un choix qui est consécutif à une exigence, sans que rien ne soit changé. Il n'y a pas, pour le francophone d'Amérique, de fuite possible. Sans cesse son territoire rétrécit, de plus en plus le pays lui apparaît impossible, improbable en tout cas; ses luttes sont nécessairement celles du désespoir et, s'il lui reste un choix, ce sera le suicide, dans tous les sens du mot. Etrangement, André Langevin continue la littérature d'hier, celle qui ne prétendait pas que les mots fussent révolutionnaires en soi. Il constate: "On vous a fait éclater au moins un siècle d'histoire en plein visage. De la culture des cailloux à la société d'abondance en une génération."

Un refus de faire-comme-si

L'importance exemplaire du roman de Langevin tient en partie au refus de faire-comme-si. Comme si la tragédie collective des Québécois, leur culpabilité, leur infériorité o b j e c t i v e étaient des éléments anecdotiques auxquels la littérature a le droit de demeurer étrangère. Opposant sans cesse hier et aujourd'hui, le romancier nous accompagne d'un exil à l'autre, jusqu'à l'exil montréalais, qui est le plus douloureux et le plus décisif. "L'Elan d'Amérique" maintient un pont entre la littérature et l'actualité; je crois que la conjoncture est telle que l'absence de ce pont serait une obscénité. Parallèlement, l'univers psychologique dans lequel se débattent les personnages du roman est aussi fascinant. A un autre niveau, il révèle une conception de l'homme dans l'univers qui appartient de façon privilégiée au monde de Langevin. J'ai parlé de solitude; c'est dans l'amour que les héros en touchent le fond; tout amour brise son objet, tout amour est douleur, tout amour est un rêve de sursis qui finit mal. Pas de place ici pour les pieuses compensations: les amants de Langevin ne se survivent pas dans leurs enfants; leur solitude n'offre qu'une alternative: la schizophrénie ou le suicide.

L'Elan d'Amérique

(extrait)

JUSQU'A la maison gris ardoise il ne dit qu'une phrase qu'elle ne sait comment interpréter :

— Jamais je n'ai vu une telle nuit en octobre.

Parvenus à la pointe du promontoire, ils s'immobilisent pour fixer l'horizon. Leurs deux sangs se heurtent dans leurs mains et cette sensation lui est si p é n i b l e qu'elle voudrait qu'il s'éloigne un temps, le temps de s'apaiser, d'ouvrir les yeux, de respirer a s s e z profondément pour échapper à la menace d'asphyxie. Puis l'énorme d i s q u e d'un jaune pâle émerge de la mer et s'élève lentement en semant j u s q u ' à leurs pieds des paillettes qui glissent sur le dos des vagues. Il ne dit mot, passe son autre main autour de sa taille, et il l'embrasse, lui effleurant à peine les lèvres. Sa voix n'est plus qu'un souffle.

— C'est la mer de tes cheveux. Allons au phare.

Des grains de lune luisent dans ses yeux; elle découvre pour la première fois ce que leur bleu changeant possède d'étrange et de différent. Une couronne d'or infime, qui parfois déborde, entoure la prunelle. D'un mouvement de tête, qu'il ne voit peut-être pas tant elle le retient, elle acquiesce et l'entraîne vers la voiture.

Ils parviennent à l'îlot au plus haut de la marée, et elle jette l'ancre à quelques pas du phare, n'ignorant pas que le reflux, dans quelques m i n u t e s, fera s'échouer le bateau immaculé de Bruce, et que l'eau ne le soulèvera pas avant douze heures. Douze heures avec David, qui l ' é t r e i n t, la caresse et l'embrasse avec un tel recueillement depuis le promontoire qu'elle se sent plus précieuse que le sillage d'argent qui rebondit sur les pierres anciennes dans un é c l a t blême, qu'aucune musique, aucune chaleur, aucune eau.

Et c'est le délirant, le blanc, le liquide ballet de leurs deux b o u c h e s, de leurs souffles, leurs mains, leurs corps emmêlés, noyés l'un dans l'autre en une tendre et douce marée qui ne les portera jamais assez h a u t, une poudreuse et tiède clarté qui les irradie j u s q u ' à l'âme, la quête acharnée et oppressante de l'autre, une neigeuse brûlure que leur désir de se fondre avive, un torrent moelleux de lait qui les emporte, les fait s'entrechoquer sous les vagues de velours, s'épancher l ' u n dans l'autre dans une soif toujours plus vive, qui les laisse pantelants au coeur d'une tempête pourpre et or qui charrie dans leurs veines une rosée vermeille plus enivrante qu'aucun soleil, qui les cloue l'un à l'autre en une flamboyante crucifixion. Sa voix s'élève, se gonfle en une imploration absolue dans la conque du phare, et il se tend en un jet de lumière, à la hauteur de son c h a n t, se creuse en elle, dans son vertige implorant.

Si béants que soient leurs flancs, si asséchées leurs lèvres, si liantes les lianes de leurs membres, ils doivent se détacher sans parvenir à se consumer, et ce sont deux respirations isolées qu'ils entendent, deux coeurs battant en des corps étrangers, dans la chute en ralenti sous la clarté lunaire qui tombe grain à grain de la haute lucarne.

Elle gémit sous le souffle en course qui s'apaise doucement au creux de son é p a u l e, dans la blonde lueur de ses cheveux. Elle l'entend à peine murmurer dans un rythme fracturé:

— Je t'aime. . . je t'aime... toi seule...

Elle lui répond en lui caressant le dos en gestes larges et lents, incapable de parler parce qu'elle déborde d'une joie qui l'enfonce en des régions inconnues d'elle-même, que lui seul a pu illuminer d'une lumière qui la fait agoniser de tendresse. Il l'embrasse dans le cou, à la tempe, lui touche si légèrement les cheveux qu'elle ne sait si c'est sa main ou son souffle.

— Tu vas prendre froid.

Il l'aide à passer son chandail. Comment pourrait-elle avoir froid dans sa chaleur? Elle se soulève à r e g r e t et s'asseoit. Lui s'enroule dans le sac de couchage et repose sa tête sur ses genoux. Elle passe lentement la main sur son front pour l'apaiser et se tait tout le temps qu'il monologue par bribes, d'une voix qui, encore une fois entre les pierres arrondies du phare, résonne avec un timbre chaud et frémissant.

— Il a fallu tant de temps a v a n t que je cesse de craindre de te faire mal. J'ai su dès la première fois que je t'ai vue. Je me suis tout de suite perdu dans la mer de tes yeux. Tu étais si libre... si libre, que j'ai voulu fuir le plus loin possible...

(Copyright LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE 1972, reproduit avec la permission de l'éditeur).

La lecture devenue pieuvre

APRES s'être penchée sur des problèmes aussi actuels que controversés tels que "la culture", "désir et b e s o i n", "le jeu", "le crime" et "l ' e n v i r o n n e m e n t", la revue "Critère" nous propose dans cet impressionnant numéro double de 407 pages un tour d'horizon du phénomène de la "lecture".

On s'en doute bien, le mot "lecture" est, depuis quelques années, piégé et tentaculaire: on ne peut guère l ' e m p l o y e r a u j o u r d ' h u i sans l'insérer entre guillemets. Il en va ainsi des mots qui ont fait l'objet récemment de savantes recherches et réflexions; dans ce cimetière de mots-trop-vivants (p a r c e que désormais polyvalents) nous retrouvons par exemple: "culture", "conte" (à la suite des travaux de Propp) et "structure", pour ne retenir que ceux-là.

Sans aller dans le détail des articles dont le chiffre s'élève à trente, signalons que le numéro entier est moins un fatras d'informations hétéroclites qu'une réflexion dirigée vers le lecteur lui-même. Lire est une nécessité pour l ' h o m m e moderne, que ce soit pour s'informer, s'évader, oublier, se projeter ou simplement s'amuser. Mais il y a un problème: la surabondance. "...il s'est écrit plus de choses dans les dix dernières années que pendant les dix-neuf premiers siècles de notre ère... en attendant il faut bien se débrouiller. Se débrouiller, c'est-à-dire apprendre à lire."

Lire c'est élire, dit-on. Mais comment lire, pourquoi lire, comment enseigner son apprentissage, déceler sa logique, quelle est la distance de la "lecture" s a v a n t e à la "lecture" naïve, pour ou contre la lecture rapide (l'abondance ou la joie), une "lecture" est-elle une critique? Ce sont là quelques points de vue envisagés.

Entre la lecture proprement dite et la critique il y a une commune orientation qui serait peut-être la recherche de la vérité. Cette démarche nous est proposée dans la revue sous la rubrique "Quelques lectures" où nous pouvons lire des études sur Michaux, Beckett, Paul Eluard, Soljenitsyne et Proust.

"Lire, nous dit Barthes, c'est désirer l'oeuvre, c'est vouloir être l'oeuvre" et il ajoute: "Passer de la lecture à la critique, c'est changer de désir, c'est désirer non plus l'oeuvre, mais son propre langage." Le lecteur, à ce moment, effectue un processus opératoire complexe de perception, de décodage et d'interprétation du m e s s a g e. Et ce processus se fait aussi bien dans la "lecture" d'une image publicitaire, d'un roman de science-fiction, d'un essai quelconque ou d'un journal. Dans cette optique, l'article "Notes sur le visible et le lisible" est très éclairant.

Le lecteur trouvera aussi dans ce numéro une admirable enquête sur la lecture menée auprès des étudiants du Collège Ahuntsic. Par extrapolation, les chiffres et les renseignements qui sont a v a n c é s pourraient s'appliquer à l'ensemble de la population cegépienne, voire même à la population étudiante en général.

Ainsi, 63.6% des étudiants consacrent la majeure partie de leurs loisirs à la lecture; 73% lisent les journaux et c'est LA PRESSE qui obtient la plus grande audience; de ceux qui lisent les critiques littéraires et artistiques, 41.8% les lisent surtout, 34.2% parfois, 13.9% jamais et 10.1 sans réponse; le roman est le genre le plus lu et viennent en tête de ligne Guy des Cars et Agatha Christie. Je passe outre à certaines données qui ne manquent pas d'intérêt: les ouvrages québécois, les ouvrages féministes, les best-sellers, les autres activités (audition de musique, télévision), le milieu familial, le lieu et le moment privilégié de la lecture. "... nous n'avons trouvé, concluent les auteurs, ni une certaine conception de la lecture, ni les modèles stéréotypés qui servent souvent à décrire la jeunesse actuelle et plus particulièrement celle des CEGEP."

Que la lecture soit un "m a g a s i n de bonheur" (Stendhal), qu'elle agrandisse l'âme (Voltaire) ou qu'elle soit un vice (Larbaud), il n'en demeure pas moins qu'elle est un lieu de rencontre, "un lieu de réconciliation et de s y n t h è s e".

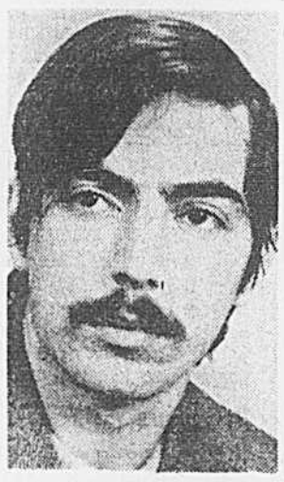
Et la re-lecture alors? Serait-ce un privilège accordé qu'aux enfants, eux qui ne cessent de s'émerveiller devant des contes lus et relus et qui commencent tous par "Il était une fois..." On nous dit que non, mais que c'est aussi le privilège des vieillards et des professeurs!

"Critère" nos 6-7, un document précieux.

Gilles RACETTE
(collaboration spéciale)

Poésie d'ici

JUAN GARCIA



LES HERBES ROUGES, numéro 6, septembre 1972. Case postale 81, Station E, Montréal 151.

Personne ne saurait prédire la saison où les frères François et Marcel Hébert, animateurs de la revue de poésie "les Herbes rouges", trouveront le moyen (ou les moyens?) de faire paraître un numéro. La surprise est généralement bonne, parce qu'on y lit des poèmes de qualité, écrits par des poè t e s qui n'appartiennent pas spécialement à une école, ni même à une génération. Il est difficile de faire publier un recueil de poèmes; pourtant, on sait que les poètes, bons ou méchants, sont au Québec des centaines, des milliers peut-être. En tout cas, ils sont aussi nombreux, davantage même, que leurs lecteurs. Il faut donc saluer ceux qui donnent la chance aux poètes de diffuser leurs oeuvres; les frères Hébert servent ce mécénat des pauvres, le plus gratuit et le plus sympathique qui soit. Au sommaire du plus récent numéro, des poèmes de Michel Beaulieu, François Charron, Roger des Roches, Lucien Francoeur, Juan Garcia (dont on peut lire ici un texte), Paul-Marie Lapointe, Luc Racine et Bernard Tanguay.

R.M.

Ode à la blancheur / fragment

Comment te dire ma mort au terme de ce monde avec ces mots taris dans la poussière de l'âge et les travaux du temps. Comment te raconter ma mort en cette terre d'usure où je n'ai plus que mon visage à maintenir en berne; j'ai laissé derrière moi le poids de la parole comme s'il s'agissait d'une plaie de naissance, et maintenant voici que je me lève de mon corps où j'ai fait le néant afin de rassembler les fragments de ma vie. Et je ne me souviens plus dans la ferraille et le feu de tous les jours que d'une enfance à coeur ouvert où le soleil ne comptait pas.

Les rues de mon quartier sont restées les mêmes, sauf peut-être pour la lumière qui est aujourd'hui à sens unique et dont les pauvres font économie. Il y a toujours le petit cireur au coeur propre qui fait briller des soleils sur les souliers, et les mêmes enfants qui dans un autre monde auraient trouvé le leur.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	LE DEVIN	Goscinny	Dargaud	1
2	LE MATCH DU SIECLE	Gilles Terroux	L'Homme	2
3	CET ETE QUI CHANTAIT	Gabrielle Roy	Edit. Françaises	3
4	TOUT COMPTE FAIT	Simone de Beauvoir	Gallimard	4
5	D'AMOUR P.Q.	Jacques Godbout	HMH	9
6	CRI DE LA CHOUETTE	Hervé Bazin	La Presse	2
7	LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Denoël	38
8	AOUT QUATORZE	Soljenitsyne	Seuil	1
9	LAMIA	P. L. Thyraud de Vosjoli	L'Homme	20
10	MOMONE	S. Berteaut	Laffont	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes : Bertrand, du Scorpion (Laval), Guérin, Hachette, Liaisons-Verdun, Lidec, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidec et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Vient de paraître

PAX

Lutte à finir avec la pègre

Portrait-robot d'un «incorruptible»,
Pacifique Plante,
par Alain Stanké et Jean-Louis Morgan

Pour mieux comprendre
. l'enquête sur le crime organisé
annoncée par
le ministre Jérôme Choquette

Si vous ne pouvez trouver ce livre chez votre fournisseur habituel, recevez-le chez vous en postant le coupon ci-joint:

Les Editions La Presse
7, rue Saint-Jacques
Montréal 126

Veuillez m'expédier
PAX: Lutte à finir avec la pègre
Nom
Adresse
Ville
Ci-joint la somme de $4.95 plus frais de poste $0.15
☐ par chèque ☐ par mandat postal

$4.95 En vente partout

les éditions la presse
dirigées par Alain Stanké

théâtre

"Dom Juan" miné par l'anecdote

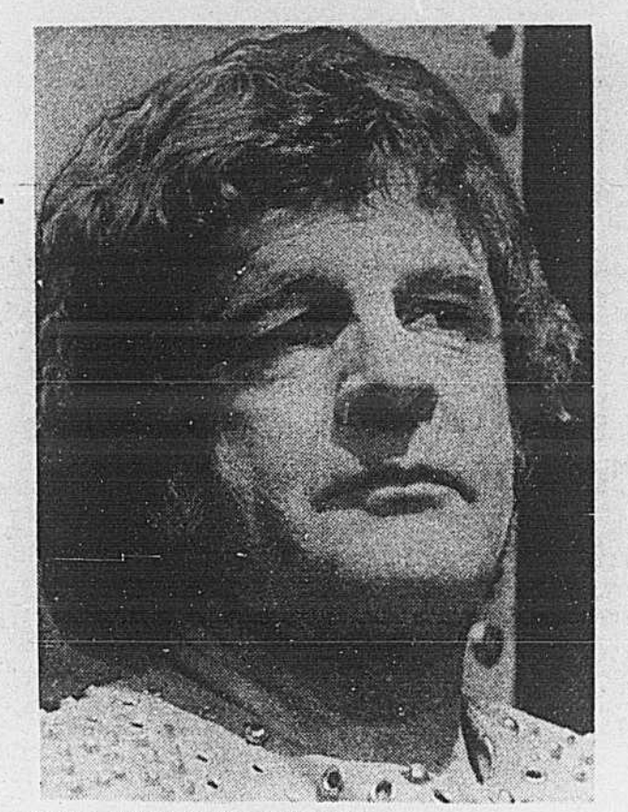
Une critique de Martial Dassylva

"Dom Juan" de Molière. Mise en scène de Gilles Pelletier. Costumes de François Barbeau. Décors de Claude Fortin. Musique de Ginette Bellavance. Avec Guy L'Ecuyer (Sganarelle), Gilles Pelletier (Dom Juan), Françoise Graton (Charlotte), Marguerite Lemir (Malhurine), Jean Leclerc (Dom Alonse), Jean Chicoine (La Violette), Jacques Auger (Dom Louis), Jean-Louis Paris (Gusman), Nicole Filion (Elvire), Robert Rivard (Pierrot), Michel Pasquier (La Ramée), Yves Létourneau (Dom Carlos), Georges Groulx (M. Dimanche) Louis Lalande (Ragotin), Daniel Saint-Onge (le Commandeur), ainsi que Ginette Bellavance, Anne Villeneuve, Louis Amiot, Jean Fontaine, Serge Joly et Denis Larue. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

A défaut d'avoir réussi à trousser un grand "Dom Juan", du genre de celui qu'Antoine Bourseiller a réglé à la Comédie-Française et qu'on a pu voir à Montréal lors de la dernière tournée en Canada de la Maison de Molière, Gilles Pelletier et la Nouvelle Compagnie Théâtrale ont réussi un pour le moins bizarre.

En effet, la première étrangeté de ce "Dom Juan" qu'on joue sur la scène du Gesù réside dans l'habillement, conçu pourtant par François Barbeau, et qui nous reporte d'une part aux westerns de Sergio Léone et, d'autre part, aux nouvelles espagnoles de Prosper Mérimée.

Dans le spectacle de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, les compagnons et les serviteurs de Dom Juan sont tous habillés comme Willie Lamothe et Claude Blanchard, tels qu'on peut les admirer dans un commercial de bière présenté ce temps-ci à la télévision ; Dom Louis, le père de Dom Juan, est déguisé en shérif janséniste ; Sganarelle ressemble à un vacher auquel il ne manquerait que le fringant coursier et le colt sur la fesse ; Dom Juan lui-même, avec deux costumes en particulier, l'un tout noir et l'autre tout blanc, fait penser à un toréador qui se serait égaré sur le plateau de "Il était une fois...". Quant au décor de Claude Fortin, qui utilise le plateau tournant, il se situe à mi-chemin entre le style espagnol chantourné et friand de fer forgé et le néo-expressionnisme abstrait.



GILLES PELLETIER EN DOM JUAN
Une sorte de Don José maniéré.

D'entrée de jeu, on le soupçonnera après la description que je viens de faire, nous sommes propulsés au niveau de l'anecdote, en d'autres mots au niveau d'une lecture de la comédie de Molière qui s'attachera au détail plus qu'à l'essentiel. A la Comédie-Française le décorateur Oscar Gustin avait imaginé un "Dom Juan" un peu froid avec éléments de décor métalliques et costumes de cuir. Mais cette concession aux goûts du jour, loin de rabaisser le "Dom Juan" de Molière, le dégageait heureusement d'une certaine tradition classique et permettait au metteur en scène d'offrir avec infiniment de vraisemblance une vision tragique et du personnage principal et du problème abordé par Molière.

Malheureusement pour tout le monde, la production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale ne va, à aucun point de vue, au-delà de l'anecdote. Non seulement la distribution laisse-t-elle à désirer, mais encore le style de jeu est-il passablement raboteux, allant, dans le cas de Dona Elvire et de Dom Louis, de la grandiloquence affectée au naturel comique (dans le cas de Françoise Graton et de Robert Rivard). Incidemment, il apparait à l'usage que le choix de Guy L'Ecuyer pour défendre le rôle de Sganarelle est loin d'être idéal, les grands moments prévus par Molière passant à travers lui plutôt difficultueusement.

La raison capitale de toute cette étrangeté et de toute cette bizarrerie dépend, on s'en doute bien, de la conception que se fait le metteur en scène et du personnage et du thème de la pièce. L'interprétation même du rôle de Dom Juan par Gilles Pelletier nous fournit à ce sujet une indication éclairante.

En le voyant à l'oeuvre on se rend vite compte de ce que Pelletier a voulu faire du "grand seigneur méchant homme" : une sorte de Don José contourné, maniéré, un tantinet précieux — et la coiffure frisottée accuse cette impression —, préoccupé et de bonne chair et de grasse chère, un petit playboy superficiel, vain, vaniteux et vieillissant.

Techniquement parlant, le Dom Juan de Gilles Pelletier est cohérent, mais c'est à se demander si, de la sorte, on ne passe pas tout simplement à côté du vrai personnage de Molière qui avait tellement inquiété la Cabale et la cour de France. Le Dom Juan de Gilles Pelletier est un drôle de cabotin qui cherche dangereusement la connivence de la salle et multiplie les clins d'oeil, les regards furtifs ou entendus. Au vrai il joue beaucoup mieux la tartufferie que l'irréligion et il faut bien reconnaître que, dans ce contexte, la seule issue possible est de tirer le plus d'effets comiques du texte et des situations du "Festin de pierre".

Aussi ne faut-il point s'étonner du fait que les interventions de Dona Elvire et de Dom Louis soient forcément ridicules, que la profession de foi de Sganarelle au troisième acte tombe parfaitement à plat et que les deux apparitions de la Statue du Commandeur s'insèrent dans l'action comme des hors-d'oeuvre de science-fiction plutôt que comme des épisodes hautements significatifs dans l'évolution de Dom Juan.

De ce "Dom Juan" on ne retiendra en définitive que certaines parties comiques bien filées (l'algarade entre Mathurine et Pierrot au deuxième acte, la scène entre Dom Juan et Monsieur Dimanche au quatrième), de même qu'une trame musicale signée Ginette Bellavance et particulièrement bien inspirée. Pour le reste c'est un "Dom Juan" circoncis, et fort écourtiché. La comédie de Molière peut certainement avoir d'autres dimensions. Jouvet, Vilar, Bourseiller, et quelques autres l'ont prouvé.

le Patriote
À CLÉMENCE
«ANTIGONE C. LA NOUILLE»
Comédie musicale
Du 18 oct. au 19 nov.
Admission: $1.49
Rés.: 521-6666/523-1131

CÉLIBATAIRES
Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre Culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

LE FORUM PRÉSENTE
DEEP PURPLE
ELF
et artiste invité
John Sebastian
Mardi - le 7 novembre - 8 h.
FORUM de MONTRÉAL
Tous les billets $5 — Forum: Montreal Trust et Sauvé Frères
Son par Tycobrea
Production Donald K. Donald

SAMEDI 2 SPECTACLES 9 HEURES & 11 HEURES
la butte
(EN VILLE)
1279 St-Hubert 842-3481
LE FESTIVAL DU RIRE
AVEC
LES MAMELLES DE L'HUMOUR
et les
"5 TS - INNOCENTS"

PLANETARIUM DOW
L'AUTRE CIEL
JUSQU'AU 10 déc.
RENSEIGNEMENTS 872-4210

le Patriote
À MONTRÉAL
JUSQU'AU 5 NOV.
LES
JÉROLAS
à venir: JACQUES MICHEL
À SAINTE-AGATHE
4 nov. TEX
Rés.: 521-6666/523-1131

ICE CAPADES
AU FORUM
DU 21 AU 26 NOVEMBRE
la presse
offre gratuitement
100 PAIRES DE BILLETS
voir coupon dans les
PETITES ANNONCES

6 REPRÉSENTATIONS ADDITIONNELLES
les 7-8-9-10 et 11 novembre
LES PRODUCTIONS PAUL BUISSONNEAU PRÉSENTENT
de Michel Tremblay
mise en scène André Brassard
Hélène Loiselle
Luce Guilbeault
Rita Lafontaine
Lionel Villeneuve
REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE LE 5 NOVEMBRE
À toi pour toujours, ta Marie-Lou
Du 10 octobre au 4 novembre
SEMAINE: $2.50 - $4.50
SAMEDI: $3.00 - $5.00
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Félix LECLERC EN RÉCITAL
Luc Phaneuf présente
Dimanche, 26 novembre à 20:30 hre
Tous sièges réservés
$2.50 3.00 3.50
En vente à Saint-Jean: Au Carrousel Inc. 33, rue Saint-Jacques 347-4332
À Montréal: pour renseignements et réservations, composez 871-2061
(commandes postales acceptées)
Auditorium du CEGEP, Saint-Jean sur Richelieu, 30, boul. du Séminaire, Saint-Jean, (à seulement 20 minutes de Montréal)

LE PROCÈS DE JEAN BAPTISTE M
DE ROBERT GURIK.
MISE EN SCÈNE: ROLAND LAROCHE
OUVERTURE DE LA SAISON AU TNM.
UNE CRÉATION QUÉBECOISE
REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI 20h00
SAMEDI MATINÉE 17h00
SAMEDI SOIR 21h00
DIMANCHE 19h00
DERNIÈRE SEMAINE
861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE,
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 129
tnm
PROCHAIN SPECTACLE «L'OTAGE» de Paul Claudel
LES BILLETS SONT EN VENTE

à compter du 2 novembre
LES P'TITS ENFANTS LALIBERTÉ présente
LE ROI DES MISES À BAS PRIX
avec
MAURICE GIBEAU et MICHELLE ROSSIGNOL
un spectacle de Jean-Claude Germain
au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297, rue Papineau
rés. 523-1211

La Salle Bonaventure
LLOYD-KEIGO
présente
The Feminine Connection '73
Un spectacle envoûtant de danses et chansons
mettant en vedette
Mlle Bonnie Graham
et
"The Lovin' Couple"
Chorégraphie: Al Gossan
A l'affiche du 25 septembre au 18 novembre. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Réservations: composez 861-3511.
La Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

Il n'y a pas que les moines qui peuvent visiter
Les Caves de l'Abbaye...
tous les bons vivants et les amateurs de bons vins y sont les bienvenus!
Un cellier bien garni pour tous les goûts. Le fromage vous est offert avec nos compliments.
Venez passer une soirée des plus agréable dans l'atmosphère d'un monastère Bourguignon et danser au son de l'accordéoniste George Versty.
De nouveau, la "soeur chantante" Yanick
Holiday Inn®
CHATEAUBRIAND
6500, Côte-de-Liesse 739-3391
Propriétaire-administrateur: Atlific Inns Inc.

théâtre du rideau vert
DÈS LE 9 NOVEMBRE
knock
Comédie de Jules Romains
Mise en scène ROLAND LAROCHE
avec
GÉRARD POIRIER — MARTHE THIÉRY — PIERRE BOUCHER
BÉATRICE PICARD — DENISE MORELLE — EDGAR FRUITIER
JACQUES LORAIN — SERGE TURGEON — COLETTE COURTOIS
MICHEL MAILLOT — MARC HÉBERT — DIANE BOUCHARD
Décor: Guy Neveu — Costumes: François Barbeau
tous les dimanches
théâtre jeunesse
LE CHAT BOTTÉ 14 h 30
marionnettes de Régimbald et Lapointe
(entrée $1.00)
THÉÂTRE FRIZELIS ET LA FÉE DODUCHE
fantaisie d'André Cailloux
(entrée $1.00) 15 h 30
Réservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

le theatre du bonhomme sept-heure
PRÉSENTE
GEORGES ET LES ÉTOILES DE L'EST:
AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
2332, Edouard-Montpetit,
6e étage
2, 3, 4 et 5 NOVEMBRE à 20h30
PRIX $1 pour étudiants
$1.50 grand public

Benoit GIRARD
Anna GAEL
18 ANS Adultes
LA MAISON DES AMANTS
Commence JEUDI
PARISIEN

Soirées du MAURIER
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
Carmina Burana
Les 17-18-19 Novembre 20.30h.
« CARMINA BURANA c'est l'amour, c'est le jeu, c'est l'implacable destin de l'homme... ».
« CARMINA BURANA c'est le chant, la musique, c'est la danse...
BILLETS EN VENTE $3, $4, $5, $6
— guichet Place des Arts—5415 chemin Reine Marie
— Sauvé & Frères St-Hubert & Galeries d'Anjou
— Montreal Trust Place Ville-Marie
ETUDIANTS
Demi-prix sur billets de $5 et $6 jusqu'au 11 novembre.
Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.
Information: 489-8641
QUÉBEC 24-25 novembre — Grand Théâtre de Québec.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Michel Gélinas présente
dominique michel / jean lefebvre
dans une comédie de GILLES RICHER
la grande patente
avec
BENOÎT MARLEAU
DANIELLE OUIMET
SUZANNE LÉVESQUE
du 15 novembre au 3 décembre
Billets en vente chez Sauvé Frères (273-6392), aux Galeries d'Anjou (351-6810), au Centre Laval (332-4641)
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

KEBEC SPEC INC. PRÉSENTE
Sacha Distel Show
24-25-26 NOVEMBRE
AVEC LA PARTICIPATION DE RAYMONDE GERRY BRUNO
L'ORCHESTRE DIRIGÉ PAR GÉRARD GUSTIN
BILLETS VEN. DIM. 2.50 à 6.00
SAM.: 3.00 à 6.50
Également disponible à tous les magasins Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

SEULEMENT SIX JOURS
*21 au 26 NOV.
EN VEDETTE...
les sensationnels champions
JOJO STARBUCK
et KEN SHELLEY
ANNA GALMARINI
FREDDIE TRENKLER
SASHI KUCHIKI
Le Badminton sur glace
Les OURS RUPPERT
*
ICE CAPADES
"Une véritable féerie sur glace!"
DU 21 au 26 NOVEMBRE
MATINÉES: SAMEDI et DIMANCHE
25 et 26 NOV. à 1 h 30 et 5 h 30 p.m.
3 représentations SAMEDI 25 nov. à 1 h 30, 5 h 30 et 9 h p.m.
En soirée: à 8 heures de MARDI à VENDREDI
SOIRÉE D'OUVERTURE — MARDI 21 NOV.
RÉSERVÉE aux MAGASINS DOMINION
pour groupes: Tél: JEAN FOISY — 932-6131
BILLETS: — $2.50, — $4.00, — $5.00
FORUM
En vente MAINTENANT au FORUM, MTL TRUST (PVM) et aux magasins LA BAIE et SAUVÉ FRÈRES

disques

Un inédit de Dinu Lipatti

par Claude Gingras

SCHUMANN: Concerto en la mineur, op. 54, pour piano et orchestre, et "Carnaval" op. 9 (orchestration) — Orchestre de la Suisse romande, dir.: Ernest Ansermet (avec Dinu Lipatti dans le concerto) (London, STS-15176).

CHAQUE enregistrement de Dinu Lipatti est présenté comme un bulletin de santé. Ici encore, les annotations nous entretiennent longuement de sa célèbre maladie, de son degré de fièvre, etc. J'en suis venu à me demander si un Lipatti en bonne santé eût été aussi célèbre!...

Ce disque-ci est un document pour fidèles de Lipatti uniquement. Disons plutôt: ce **demi**-disque, car Lipatti n'est entendu que dans le concerto (face 1). Le "Carnaval", au verso, n'est **pas**, comme le laisse entendre la pochette, la charmante suite de 21 pièces pour piano de Schumann jouée par Lipatti (ce qui eût constitué un complément idéal au concerto) mais plutôt l'orchestration de ces pièces (toutes sauf une, la 8e) signée par différents compositeurs, dont Glazounov, et destinée à un ballet de Fokine.

Cette version du Concerto en la mineur de Schumann provient de l'enregistrement radiophonique d'un concert que donnait Lipatti avec Ansermet et l'Orchestre de la Suisse romande le 22 février 1950, donc quelques mois avant sa mort. Cet enregistrement n'avait jamais été reporté sur disque; c'est donc un inédit (à noter que l'enregistrement Odyssey du même concerto par le même pianiste nous fait entendre une interprétation **différente**, faite en studio, avec Karajan).

Cet inédit est, je le répète, un document pour fidèles de Lipatti, car si l'interprétation est évidemment celle d'un grand musicien, habité par son art, l'exécution est hélas! celle d'un homme miné par la maladie, et la reproduction "stéréophonisée" est assez mauvaise. D'ailleurs, sur le plan strictement sonore, c'est le jour et la nuit entre le son du concerto et le son entendu dans le "Carnaval", au verso.

DINU LIPATTI
Un demi-disque

Document donc, très valable comme tel, mais l'enregistrement Odyssey déjà mentionné est parfaitement satisfaisant.

Les Trios de Dvorak

DVORAK: les quatre Trios pour piano, violon et violoncelle — Trio Beaux-Arts (Menahem Pressler, pianiste, Isidore Cohen, violoniste, et Bernard Greenhouse, violoncelliste) (Philips, coffret de 3 disques, 6703 015).

LA MUSIQUE de chambre de Dvorak, moins connue que ses symphonies, recèle pourtant de grandes beautés, ainsi qu'en témoignent ces quatre Trios pour piano, violon et violoncelle (quatre seulement sont parvenus jusqu'à nous mais la correspondance de Dvorak indique qu'il y en eut d'autres, probablement détruits par le compositeur insatisfait).

Le seul de ces trios qui soit assez connu est l'Opus 90, en mi mineur, appelé "Dumky" parce qu'il est composé de six "dumky", sortes de ballades folkloriques slaves tantôt très tristes, tantôt très gaies. Les deux premiers trios (op. 21, en si bémol majeur, et op. 26, en sol mineur), bien qu'écrits alors que Dvorak avait dépassé la trentaine (1875-76), restent des oeuvres de jeunesse parfois teintées de folklore. L'Opus 65, en fa mineur, écrit en 1883, alors que le compositeur traversait une crise intérieure, est fortement influencé par Brahms. Enfin, l'Opus 90, datant de 1891, marque chez lui un affranchissement certain.

L'ensemble des Trios de Dvorak est une chose à connaître, surtout dans cette interprétation très exacte, intensément romantique, et impeccablement reproduite. Le Trio Beaux-Arts reste incontestablement la plus belle formation du genre actuellement.

Wagner à l'orchestre

Enregistrements récents de pages symphoniques d'opéras de Wagner:

Ouverture et prélude au 3e acte de "Die Meistersinger", Prélude de "Tristan und Isolde", Ouverture de "Tannhausser" et Préludes aux 1er et 3e actes de "Lohengrin" — New Philharmonia Orchestra, dir.: Sir Adrian Boult (Angel, S-36871);

Ouverture de "Die Meistersinger", Prélude de "Tristan und Isolde", Ouvertures de "Rienzi" et de "Der fliegende Hollaender" — Philharmonique de New York, dir.: Leonard Bernstein (Columbia, M-31011).

UN CHEF et un orchestre britanniques, un chef et un orchestre américains. Ce n'est pas entre de telles mains que, d'ordinaire, on imagine Wagner. Et pourtant, les résultats sont intéressants. Surtout chez Boult, qui propose un Wagner assez loin d'une certaine tradition germanique emphatique et pesante, en fait un Wagner lyrique et lumineux, où la masse orchestrale est clarifiée.

Bernstein, visiblement impressionné par le colosse auquel il fait face, montre une sagesse étonnante; certains de ses tempi sont très ralentis et ses cuivres ne sont pas toujours très sobres, mais ces interprétations ont quand même un certain style.

Sur le plan du son, deux réalisations fort bonnes bien qu'elles pourraient être, à mon goût, encore plus éclatantes.

En bref

DEBUSSY: "En blanc et noir" et "Lindaraja", pour deux pianos; "Petite suite", "Six épigraphes antiques" et "Marche écossaise sur un thème populaire", pour piano à quatre mains — Werner Haas et Noël Lee, pianistes-duettistes (Philips, 6500 173). Actuellement le seul disque offrant l'intégrale des oeuvres pour quatre mains de Debussy. Ces pages, s'échelonnant sur toute la carrière du compositeur, permettent d'observer l'évolution de son écriture. Interprétations fraiches et délicates.

FAURE: les deux Quintettes pour piano et cordes (ré mineur, op. 89, et do mineur, op. 115) — Jean Hubeau, pianiste, et Quatuor Via Nova (Erato, STU 70550). Fauré écrivit ces deux Quintettes à un âge avancé (à 61 ans et à 76 ans respectivement) mais le premier est assez conventionnel alors que le second est beaucoup plus personnel, plus "secret" aussi (on l'a associé à Brahms). Deux interprétations exactes et chaleureuses, et bien reproduites, quoique sans relief stéréophonique.

PAGANINI: concerto no 1, en ré majeur, op. 6; SARASATE: Fantaisie sur "Carmen" — Itzhak Perlman, violoniste, Royal Philharmonic Orch., dir.: Lawrence Foster (Angel, S-36836). On voudrait encore plus de chaleur dans le Paganini et encore plus de nuances et de finesse dans le Sarasate, mais la virtuosité est éblouissante. C'est déjà beaucoup!

KHATCHATURIAN: Concerto pour piano; LISZT: "Fantaisie hongroise" — Philippe Entremont, pianiste, New Philharmonia, dir.: Seiji Ozawa (Columbia, M 31075). Je reste fidèle au légendaire Khatchaturian de Kapell et Koussevitzky (RCA) et au saisissant Liszt de Cherkassky et Karajan (Deutsche Gr.), mais ici le jumelage Khatchaturian-Liszt est fort heureux et la rencontre Entremont-Ozawa produit des étincelles (les bonnes!).

ROSSINI "Stabat Mater" — Pilar Lorengar, soprano, Yvonne Minton, mezzo-soprano, Luciano Pavarotti, ténor, Hans Sotin, basse, London Symphony Orch. and Chorus, dir.: Istvan Kertesz (London, OS-26250). Fort bien chanté, dirigé et enregistré — d'une qualité plus égale, en fait, que les versions Columbia (Arroyo-Wolff-del Bianco-Diaz/Schippers) et Sélect (de Osma - Cossotto-Iaia-Trama/Cillario). Le "Stabat Mater" le plus inspiré reste quand même celui de Heliodor (Stader-Radev-Haefliger-Borg/Fricsay).

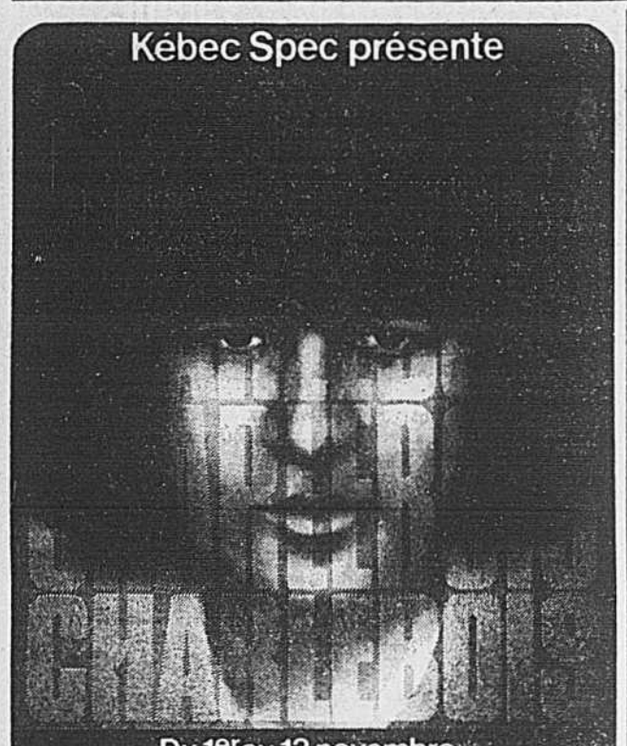
GRIEG: Concerto en la mineur, op. 16, et "Poetiske Tonebilleder", op. 3 — Viktor Yeresko, pianiste; Orch. de la Radio de Moscou, dir.: Rozhdestvensky, dans le concerto (Melodiya-Angel, SR-40193). Le jeune Yeresko apporte virtuosité et sensibilité au célèbre concerto et offre le seul enregistrement actuellement disponible des dix charmantes pièces op. 3.

IGOR KIPNIS et THURSTON DART, clavecinistes: pièces pour deux clavecins de Handel, Fr. Couperin, LeRoux, Byrd, Mozart, etc. (Columbia, M 31240). Programme d'un intérêt variable, joué avec goût par ces deux spécialistes de la musique pour clavecin. Dernier enregistrement de Dart, décédé l'an dernier. Excellente prise de son.

LISZT: Concertos nos 1 et 2 — Ivan Davis, pianiste, Royal Philharmonic Orch., dir.: Edward Downes (London, Phase 4 Stereo, SPC 21081). Excellent couplage des deux concertos de Liszt. Quelques tempi assez personnels mais, en général, parfait équilibre de virtuosité et de musicalité. Son magistral.

SATIE: "Trois petites pièces montées", "Ogives", "Danses gothiques", "Sonatine bureaucratique", "Poudre d'or", "Pages mystiques", et "Douze petits chorals" — Aldo Ciccolini, pianiste (Angel, S-36811). Le sixième disque de l'intégrale Satie de cet excellent pianiste, sûrement l'interprète le plus convaincu de cette musique.

Kébec Spec présente



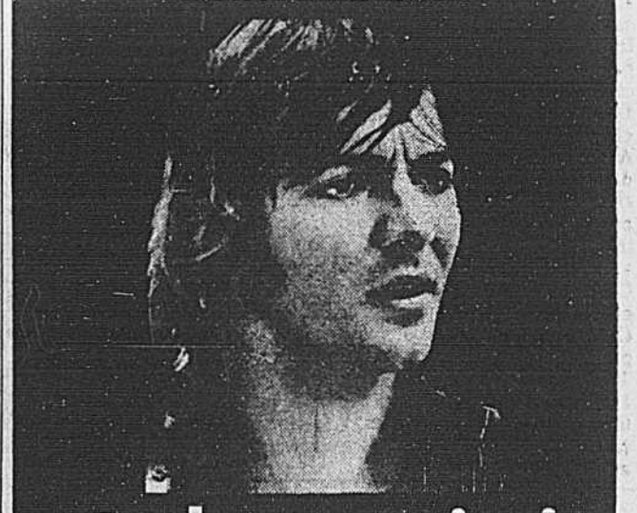
Du 1er au 13 novembre
Semaine: 8:30h., Samedi: 7h. et 10h.
Semaine: $2.50 à $5.00, Samedi: $2.50 à $5.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

NOUVELLE DATE: jeudi, 21 décembre 8:30 p.m.
Artur RUBINSTEIN
Les billets datés du 15 octobre seront honorés le 21 décembre

FACULTÉ DE MUSIQUE McGILL
CONCERT DU VENDREDI
WIND ENSEMBLE
sous la direction de Donald Hughes
Oeuvres de musique contemporaine
VENDREDI, LE 10 NOVEMBRE — SALLE REDPATH 20 H. 30
ATELIER D'OPÉRA
sous la direction de Edith et Luciano Della Pergola
Extraits d'oeuvres de Mozart, Donizetti, Rossini, etc.
SAMEDI, LE 11 NOVEMBRE — SALLE REDPATH 20 H. 30
RENSEIGNEMENTS: 392-4501
ENTRÉE LIBRE POUR LES DEUX CONCERTS

RÉCITAL DE MUSIQUE BAROQUE
(Oeuvres de Schütz, Telemann, Händel)
dimanche 5 novembre à 17 h
ÉGLISE ST. ANDREW ET ST. PAUL
Valerie Kinslow, soprano — Robert Peters, tenor
Winston Purdy, bariton (avec ensemble instrumental)
ENTRÉE LIBRE — BIENVENUE À TOUS

FRANÇOISE CHARTRAND INC. presente



stephan reggiani
LE 13 NOVEMBRE SEULEMENT
Billets: $4.50, $3.50 et $2.50
Billets en vente Montreal Trust P.V.M., chez Sauve Freres (Plaza Saint Hubert: 273-6392, Galeries d'Anjou 351-6810, au Centre Laval (322-4641) ainsi qu'au guichet de la Place des Arts
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Concert du 10e anniversaire
MESSE EN SI MINEUR
J.S. BACH
Dimanche 19 novembre 1972 à 20 heures 30
ÉGLISE NOTRE-DAME
Tudor Singers
Directeur: Wayne Riddell
CHOEUR DE 80 VOIX
Solistes: Lois Marshall, soprano
Maureen Forrester, alto
Robert Peters, ténor
Max Van Egmond, basse
Billets: $2.00, $3.00, $4.00, $5.00, $6.00
C.C.A. 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) 932-2234

JEUDI 23 NOVEMBRE
Michel Gélinas présente
ANDRE GAGNON
JOUE LES QUATRE SAISONS LES TURLUTERIES

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
ALEXANDER BROTT
Billets en vente chez Sauve Freres (273-6392), aux Galeries d'Anjou (351-6810), au Centre Laval (332-4641) et au Montreal Trust, Place Ville-Marie
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel. 842-2112

CCA PRÉSENTE SA SAISON INTERNATIONALE 1972-73
RAJKO
LES TZIGANES DE HONGRIE

SALLE MAISONNEUVE
15 au 19 nov. 8:30 p.m.
Mat. 19 nov. - 2:30 p.m.
BILLETS: $7, $6, $5, $4, $3
EN VENTE: CCA 1822 ouest rue Sherbrooke (sous-sol) et commandes postales avec enveloppe retour affranchie — chèque — Chargex; également Place des Arts et agences 932-2234

14 GRANDS SPECTACLES À VENIR +
l'extraordinaire Troupe d'Art Acrobatique de la République Populaire de Chine.
IL EST ENCORE TEMPS! ÉCONOMISEZ 15%
en souscrivant à un minimum de 6 spectacles (premières seulement)
CONCERTS CLASSIQUES
Salle Wilfrid-Pelletier: 8:30 p.m. Les pianistes Arthur RUBINSTEIN (récital reporté 2e partie de la saison) Nicolai PETROV, lundi 27 nov. $6-$5-$4-$3-$2.50. Marek JABLONSKI, lundi 15 jan. $6-$5-$4-$3-$2.50. Le violoniste Victor TRETYAKOV, lundi 19 mars $6-$5-$4-$3-$2.50.
DANSE
Salle Wilfrid-Pelletier: 8:30 p.m. TROUPE D'ART ACROBATIQUE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, jeu. et ven. 30 nov., 1er déc. $7-$6-$5-$4-$3. DANSEURS ET MUSICIENS DE BALI, jeu., ven. 11, 12 jan. $7-$6-$5-$4-$3. L'ENSEMBLE NATIONAL DU SENEGAL, jeu., ven., sam. 22, 23, 24 fév. $7-$6-$5-$4-$3.
Salle Maisonneuve: 8:30 p.m. RAJKO Les Tziganes de Hongrie (voir plus haut) BALLETS FELIX BLASKA jeu., ven., sam. 29, 30, 31 mars $8-$7-$6-$5-$4. COMPAGNIE DE DANSE D'AMSTERDAM jeu. à dim. 26-29 avril $8-$7-$6-$5-$4.
Théâtre Port-Royal: 8:30 p.m. LES MIMES DE POLOGNE, lun. à sam. 12-17 mars $7-$6-$5. BERNARD HALLER lundi à dim. 14 au 27 mai (relâche le lundi 21) $6-$5-$4.
LE GRAND CIRQUE DE MOSCOU
Aréna Maurice-Richard: 22 mars au 7 avril (sauf les lundis) 8 p.m. Matinées sam., dim. 2:30 p.m. $6-$5-$4-$3. Demi-tarifs pour enfants ven. soirs et samedi matinées. Billets de groupes: tél. Mlle CCA 932-3785.
EN VENTE: CCA 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol), commandes postales avec enveloppe retour affranchie, chèque, CHARGEX.

NEW YORK BRASS AND WOODWIND ENSEMBLE
Dimanche, le 12 novembre, à 16 h 30, les Montréalais auront l'avantage d'entendre en concert le groupement instrumental très renommé, THE NEW YORK BRASS AND WOODWIND ENSEMBLE
Cet ensemble résulte de la fusion de l'**American Brass Quintet** et du **Festival Woodwind Quartet** auxquels s'ajoutent souvent un ou plusieurs artistes, selon les exigences du programme.
Les récitals de ces musiciens sont extraordinaires. Peu d'ensembles possèdent l'importance historique de chacun de ces groupes de chambristes, et cela devrait être significatif pour tout amateur de musique.
"Tous virtuoses", écrit le Boston Press, "des musiciens d'une grande sensibilité, parfaitement accordés quant au son et à l'expression. Lorsqu'un répertoire approprié est interprété par d'excellents musiciens un ensemble à vent est d'une grande beauté et très agréable".
Le London Times déclare: "Ils possèdent tout: une technique brillante, un ensemble et une intonation parfaits, la légèreté d'une plume et une merveilleuse sonorité.
Un ensemble d'instruments à vent revient à "Pro Musica" pour la quatrième fois. Les abonnés de récente date et le public en général seront heureux de vivre l'expérience unique d'un concert par ce groupe renommé.
BILLETS: $5 — ÉTUDIANTS 7 À 25 ANS: $2 (preuve d'âge)
PRO MUSICA 1270 O. SHERBROOKE — 845-0532 et PLACE DES ARTS

la presse
RECEVEZ LA PRESSE CHEZ VOUS
BEAU TEMPS, mauvais temps
Téléphonez à
874-6911

L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez-vous — du lundi au vendredi: 15¢ — le samedi: 25¢
AU MÊME PRIX que si vous alliez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi: de 8 h a.m. à 8 h p.m. Le samedi: de 8 h a.m. à 5 h p.m.
la presse

Quand ta musique est prête tu as besoin d'un studio d'enregistrement. Si tu n'en as pas les moyens... appelle-nous.
SOUNDBOX 72
485 rue McGILL - 861-7969

PRODUCTIONS PARALLÈLES présentent
l'infonie
et CLAUDE PÉLOQUIN
20 novembre à 8 h 30
Billets: $2.50 — $3.00 en vente maintenant au T.N.M. (Comédie-Canadienne).

LA MAISON DES AMANTS
Commence JEUDI
PARISIEN

FRANÇOISE CHARTRAND INC. presente

THEODORAKIS DIRIGE THEODORAKIS
Billets à $6 — $5 — $4 — $3
En vente au Montreal Trust PVM., ainsi qu'au guichet de la Place des Arts
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

radio-télévision

Madame Canada et son fantôme

par André Béliveau

— Les Américains disent: "Make love, not war!" me chucote Ti-Pit, l'oeil tragique comme Marchand l'autre soir.

— ...

— C'est tout l'un ou tout l'autre.

— Jamais les deux?

— Pas souvent.

Mon ami Ti-Pit Lepic connait bien les Américains. Il a passé deux semaines de vacances à Old Orchard l'été dernier.

— Moi, ce qui m'inquiète, c'est qu'après une émission comme celle-là, ils peuvent nous déclarer la guerre...

— ...

— Vois-tu, si on leur dit qu'on les aime pas, ils nous aimeront pas, c'est normal. Puis tu sais ce que les Américains font au monde qu'ils aiment pas?

— ...

— As-tu déjà entendu parler du Vietnam?

— ...

— Ils les brûlent. Au napalm.

Puis, après un moment de réflexion:

— C'est vrai que s'ils nous déclaraient la guerre, on n'aurait qu'à ne plus leur vendre nos produits pour fabriquer du napalm... Ils ne pourraient plus nous brûler. Ni nous défolier. Il leur resterait seulement à nous bombarder ou à nous mitrailler normalement...

— Tu dramatises...

— Faut être réaliste: les Américains sont en train de revenir du Vietnam. Ca achève là-bas. Des soldats qui ne se battent plus, ça fait des chômeurs. Même pas des chômeurs instruits, comme ici. Des chômeurs. Des chômeurs, ça coûte cher. Je te le dis, moi, les Américains ont besoin d'une autre guerre pour arriver. Je gagerais n'importe quoi qu'ils sont en train de s'en chercher une à l'heure que je te parle. C'est pour ça que moi, à la place des gars de Radio-Canada, je les provoquerais pas... Il me semble que Trudeau ou Stanfield, ou Lewis, ou Caouette, ou en tout cas celui qui est le boss à Ottawa devrait faire annuler ce programme-là...

— Mais qu'est-ce qui te fait penser que les Canadiens vont dire aux Américains qu'ils ne les aiment pas? Ca pourrait être tout à fait le contraire...

— Ouais, c'est vrai... Mais ce serait pas mieux. Ils disent "Make love, not war". S'ils viennent pas pour faire la guerre, on n'est pas plus en sécurité...

— Bah! C'est un slogan ça. Avec eux autres, c'est plutôt "Make war and money"... Puis s'il faut qu'ils lâchent quelque chose, ils lâchent la guerre...

— Là, t'as des préjugés... Moi j'ai connu un Américain qui était pas comme ça... Tu vois...

Un jeu à cheval sur la frontière

La Canadian Broadcasting Corporation n'a pas l'habitude d'abuser des "hot lines". Mais quand elle embarque, elle embarque! Demain, par exemple, à compter de 17 h. 10 et pendant deux heures, ses 91 stations émettrices anglophones et ses 200 stations-relais véhiculeront une seule et même émission, un énorme "hot line" qui sera également retransmis en direct dans 42 Etats américains par la plupart des 144 stations non-commerciales du réseau U.S. National Public Radio.

Et pourquoi aux Etats-Unis? Parce qu'on n'est pas des hypocrites, et parce que la question qui sera posée aux Canadiens peut avoir un certain intérêt pour les Américains. On se demandera, tout bonnement, si les Canadiens sont anti-Américains, et si oui, pourquoi. Les Américains seront aussi invités à donner leur son de cloche dans la deuxième partie de l'émission.

Deux pays qui jouent au jeu de la vérité. Il parait que ça risque d'être piquant. Et c'est justement cela qui inquiète tellement Ti-Pit.

Car au-delà de cette question apparemment banale — et du souvenir des invasions passées — il y a une multitude de monstres qui grouillent, un énorme problème d'identification, de terribles stéréotypes, des océans de complexes et d'impulsions refoulées. Et notre intégrité nationale. Il ne faut pas oublier notre intégrité nationale. Qui suscite des réactions à la chaine chez les esprits malicieux.

Prenez, par exemple, cet illustre député d'une circonscription dont le chef-lieu unilingue et univoque s'entoure un jour d'une clôture barbelée; doué d'une agilité peu commune pour son âge, l'homme ne s'en prétendait pas moins citoyen de l'univers et vilipendait la petitesse de ceux qui, peut-être, avaient eu la maladresse de laisser poindre chez eux des velléités d'entourer leur pays d'une vague mini-muraille à peine de Chine.

"Ce n'est pas ainsi qu'on défend une intégrité nationale et un fédéralisme fort, décréta l'homme, qui s'y connaissait en ces matières puisque, étant jeune, il était allé là-bas et en avait même rapporté quelques beaux vases.

Et il avait raison. Les murailles de Chine ne se transportent pas aussi facilement que boisseaux de blé.

Comment peut-on être ?

De là à se demander comment peut-on être si perçant, il n'y a qu'un pas, que je franchis pas à pas.

Et comment peut-on être américain sans avoir mal à son vietnam? Et comment peut-on être canadien sans être américain? Et comment peut-on être québécois en étant canadien? Et comment peut-on être montréalais sans être québécois? Tout se tient ou tout se lâche, c'est selon.

Pause-torticolis. Respirons profondément. J'ai mon moi que je tutoie. Encore la recherche désespérée de cette identité qui t'échappe, hein, mon blond? On s'identifie toujours par rapport à l'autre. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'autre.

"Are Canadians anti-Americans?"

La question est posée.

A partir de là, on peut jongler à loisir avec les mots. Dire par exemple: "Are Canadians Canadian?" Répondre: "Boff..." Demander: "Are they not American?" Répondre: "Yeah, man..." Poursuivre: "Why therefore are Canadians anti-American?" Répondre en riant: "Masochisme. Complexe. Frustration. Volonté de défense contre sentiment d'appartenance. Stop. Général Moteur et jeunesse pepsi..."

Toute cette introspection à coeur ouvert est bien compliquée. Sans compter que ça se déroulera en anglais. Ou en américain. Les citoyens d'un pays qui n'existe pas se demanderont pourquoi ils n'aiment ou n'aiment pas la réalité vivante dont ils sont le perpétuel reflet. Madame et son fantôme, comme à la télé.

Mais ce sera à la radio. Chaine anglaise de Radio-Canada, demain, 17 h. 10.

Des musiques étranges parfois . . .

Cette problématique a pourtant encore une autre dimension. Clivage entre Canadiens selon l'ethnie et la culture, mais clivage également à l'intérieur des groupes, selon des critères qui, cette fois, n'ont plus rien à voir avec la langue ou l'origine. Les mondes parallèles des cultures traditionnelles et contre-cultures, beatniks, hippies, yippies et autres, qui regroupent les hommes en fonction de strates de nature totalement différente. Coupée à la verticale, coupée à l'horizontale, la société se présente alors avec les apparences d'un immense damier. Et dans chaque case, un homme, seul, entouré de ses murailles de Chine. Mais des musiques étranges percent parfois la muraille et il les reconnait.

Est-ce là une coïncidence? Demain également, à midi, cinq heures avant le gigantesque happening canado-américain de la CBC, la chaine radiophonique française de Radio-Canada diffusera elle-même, dans le cadre de l'émission "Tel quel", le résultat d'une enquête sur cette "nouvelle culture" nord-américaine, justement. Ce "Tel quel" est sous-intitulé "la Nouvelle Communauté".

Deux émissions qui, trahissant des préoccupations d'ordres différents, en arrivent à se rejoindre en une complémentarité parfaite au coeur de la même interrogation.

ON TROUVERA L'HORAIRE FM EN PAGE 14

notre choix d'émissions

CE SOIR

Soirée essentiellement consacrée au hockey (un bon match en perspective) et au cinéma télévisé: trois films qui surpassent nettement en qualité le reste de la programmation. A vous de choisir.

20:00 (2) (4) (5) (6) (7) (9) (11) (13) La Soirée du hockey
Les Red Wings ont connu un beau début de saison. Les Canadiens aussi. Le match se déroule au Forum de Montréal.

23:00 (2) (9) (11) — "Umberto D."
Film qui remonte à plus de 20 ans, mais qui demeure intéressant. Avec la maitrise qui le caractérise — quand il est en forme — Vittorio de Sica expose le drame du vieillard qui voit venir l'hiver . . . Une pièce chargée d'émotion.

23:31 (6) — The David Frost Show
Shirley MacLaine, qui demeure l'une des actrices les plus spontanées, les plus vraies et les plus sympathiques du cirque cinématographique international, vient faire son petit numéro au show de M. Frost. Cela pourrait donner lieu à des moments savoureux.

Minuit (12) "In Cold Blood"
D'après le célèbre reportage de Truman Capote, un "thriller" particulièrement réussi de Richard Brooks. D'autant plus impressionnant qu'on en sait la trame authentique.

1:00 (dimanche matin) (11) — "La Nuit"
Pour ixième fois en reprise, en version française, un autre film bien coté, "La Notte", d'Antonioni, avec Jean Moreau, Marcello Mastroianni et Monica Vitti. Comment l'amour s'en va . . .

DIMANCHE

L'événement de la journée, sans contredit: le début de Radio-Québec dans le domaine de la diffusion.

11:00 (10) Monsieur le maire
Le maire Drapeau converse avec ses commettants par le truchement du téléphone et de la télévision.

12:00 à 24:00 CKAC Les Grands Thèmes de films
CKAC a réuni en un document unique quelques-uns des grands thèmes musicaux de films. On entendra ainsi, au cours de ces 12 heures, les mélodies de Love Story, Vivre pour vivre, Un Homme et une femme, La Source, Sacco et Vanzetti. Clockwork Orange, Deux femmes en or, L'Initiation, Les Mâles, Les Colombes, etc. Toujours dans le cadre de ce fameux "festival d'automne".

12:05 CBF-AM — Tel quel : "Une Nouvelle Communauté"
Cette nouvelle communauté est celle qui est née de la nouvelle culture, des contre-cultures et de la contestation des jeunes aux Etats-Unis, et qui se répand présentement dans divers pays. Avec l'animateur Pierre Olivier.

12:30 (4) (6) News Profile
Encore relativement peu connu hors des cercles politiques américains, Frank Mankiewicz est pourtant l'un des personnages les plus importants aux Etats-Unis présentement. Il est le grand responsable de la stratégie électorale (malheureuse) des démocrates dans la campagne actuelle, et il jouait déjé le même rôle sous Robert Kennedy. L'équipe de "Profile" nous en brosse un portrait plus complet.

17:00 (2) (7) (9) (11) (13) — Cinquième dimension
Au programme aujourd'hui, entre autres: le "recyclage" des itinérants.

17:10 CBC-AM — Cross-Country Check-Up
Gigantesque opération introspective : les Canadiens aiment-ils ou n'aiment-il pas les Américains? Animateur de "hot line", Pierre Pascau pose la question à tous les auditeurs du réseau. L'émission est diffusée simultanément au Canada et aux Etats-Unis. (Voir article dans ce même cahier).

19:30 (9) — "J'arrive"
Emission spéciale soulignant l'avènement de Radio-Québec parmi les diffuseurs. Jusqu'ici, l'organisme produisait des émissions, mais il n'en assumait pas la diffusion Radio-Québec a donc jugé important de se présenter à sa clientèle.

19:30 (2) (7) (9) (11) (13) — Les Beaux Dimanches : "Des singes, des animaux, des hommes"
A la même heure, Radio-Canada présente un bon documentaire sur les singes. Leur comportement, leurs manies, leurs complexes. Ça se rapproche pas mal de l'homme. Vous verrez . . .

22:00 (2) (7) (9) (11) (13) — Les Beaux Dimanches : "Les Semelles de vent"
Auteur connu, André Langevin a signé un drame qui met en scène un jeune vagabond et un couple assez insolite. Monique Miller, Gérard Poirier et Mario Desmarais font partie de la distribution. Mise en scène de Paul Blouin.

23:30 (4) — "Les Misérables"
Le Jean Valjean de Victor Hugo a inspiré ce film, honnête sans excès — mais tout de même le meilleur de la soirée.

A.B.

C'est l'émission qui vous offre la plus belle musique

A compter de 20 heure du lundi au vendredi à l'antenne de CKMF/FM, vous trouverez à travers les commentaires, les chansons et la musique de l'émission "Le Temps d'Aimer", toute la détente, la douceur de vivre et la tranquilité dont vous avez besoin.
A toute heure du jour, CKMF/FM diffuse ainsi une musique qui incite à la joie de vivre, à la rêverie ou au repos. Tous les grands noms de la musique, autant français, anglais, américains que canadiens sont présentés sur les ondes.
CKMF/FM, c'est dans l'intimité de votre foyer, le TEMPS D'AIMER... LA PLUS BELLE MUSIQUE.

CKMF
94,3 FM Stéréo

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Presse.

tele presse au jour le jour TV

7:00 (3) Hee Haw Inv.: Jud Strunk et Jamey Ryan.

8:00 (3) (12) (13) Academy Performance. "Magic Carpet" Comédie policière avec Susan Saint James, Robert Pratt, Cliff Potts et Enzo Cerusico. (2h.)

11:00 (2) (7) (9) (11) (13) Au masculin Inv.: Fernande Saint-Martin, rédactrice en chef de la revue Châtelaine, et les mouvement féministes. Lucien Bouchard, sosie d'Einstein, Fernand Marcotte, jeune boxeur, et Louis Chassé, chroniqueur sportif, parle de ses filles.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

3:00 (4) (10) Le Choc des idées Sujet : les Elections '72. Inv.: Clément Brown, William Johnson, Robert Boily, Laurent Laplante et André Tremblay.

5:00 (2) (7) (9) (11) (13) Cinquième dimension Interview de Virgil Gheorghiu sur le patriarche Athénagoras. — Reportage sur une expérience de réhabilitation pour les itinérants (la ferme d'Israëli)

6:30 (4) (10) Jeunesse Inv.: Michèle Richard, Mariette Lévesque, Shirley Théroux, Marc Hamilton, Jean-Pierre Manseau, René Simard et Patrick Zabé.

8:00 (4) (10) Hockey Les Cougars de Chicago visitent les Nordiques de Québec.

LUNDI MATIN

3:00 (9) C When You invest (Même émission à 9h30 pm)

3:30 (9) C Crescent Street (Même émission à 10h. pm)

4:00 (9) C Around the Centre (Même émission à 7h. pmp)

CHANGEMENTS

Découpez et conservez

cinema cette semaine

Ce soir — 20 heures
CAT BALLOU
Jane Fonda
Lee Marvin

Ce Soir — Minuit
IN COLD BLOOD
Robert Blake
Scott Wilson

Matinee with Joe Van — 12 h. 30

Lundi	PONY EXPRESS Charlton Heston Jan Sterling
Mardi	MORGAN Vanessa Redgrave David Warner
Mercredi	HOUSEBOAT Cary Grant Sophia Loren
Jeudi	THE SPANISH GARDNER Dirk Bogarde Cyril Cusak
Vendredi	GIDGET Sandra Dee Cliff Robertson

The Feature Movies — Minuit

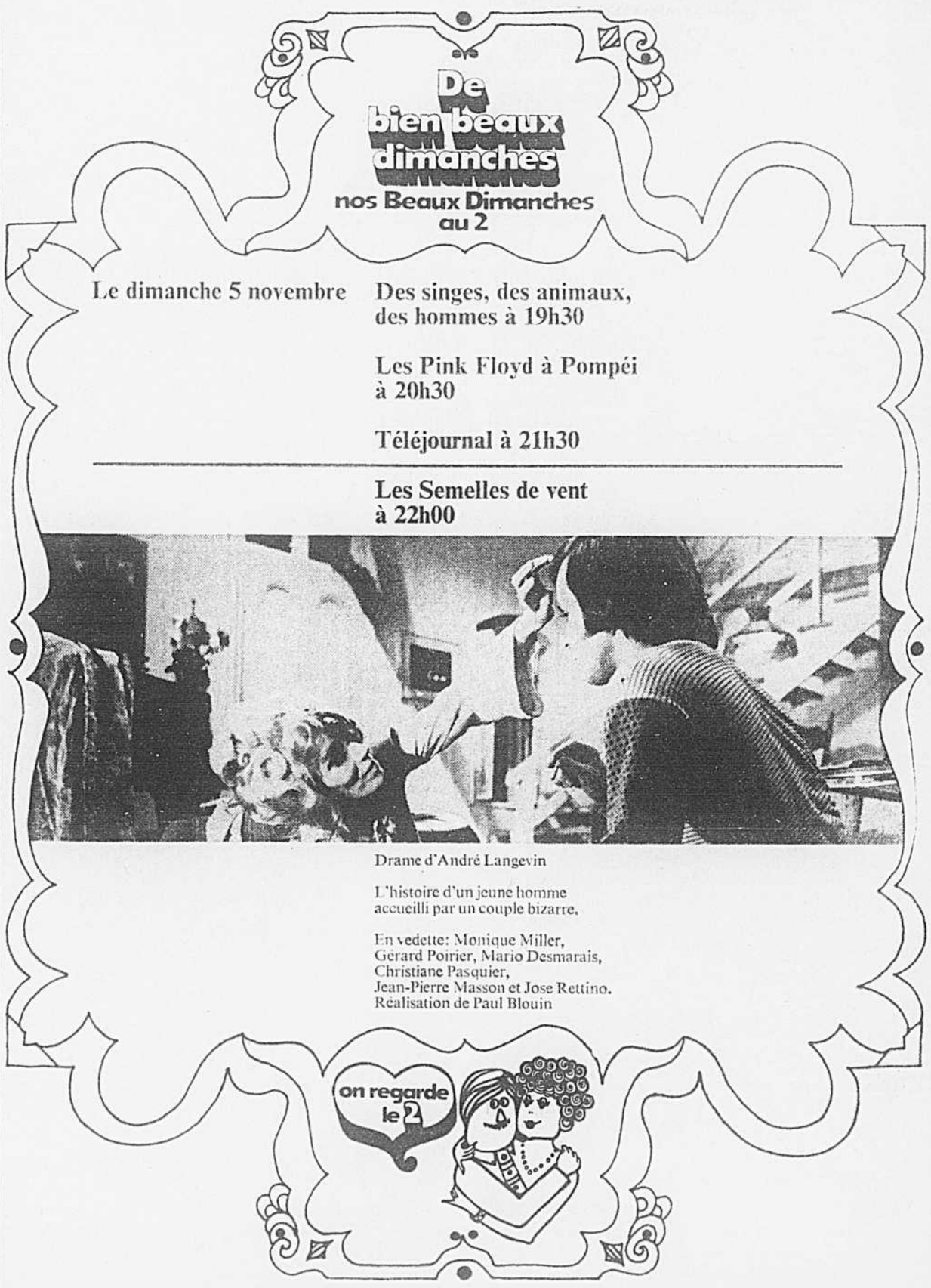
Dimanche	THE PLEASURE SEEKERS Ann Margret Carol Lynley
Lundi	SUBMARINE COMMAND William Holden William Bendix
Mardi	GOOD DAY FOR A HANGING Fred MacMurray Robert Vaughn
Mercredi	MYSTERIOUS ISLAND Joan Greenwood Michael Craig
Jeudi	THE STORY OF ESTHER COSTELLO Joan Crawford Rossano Brazzi
Vendredi	A RAGE TO LIVE Suzanne Pleshette Ben Gazzara

Saturday at the Movies
13 heures, le 11 Novembre
DONOVAN'S REEF
John Wayne
Lee Marvin

Academy Performance
20 heures, le 11 Novembre
THE GIRL WHO COULDN'T SAY NO
Virna Lisi
George Segal

CFCF-TV 12

Découpez et conservez



CHANGEMENTS

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Frisson pour un vampire": 14:40, 18:00, 21:20. "Requiem pour un vampire": 13:00, 16:20, 19:40.

ANJOU: "La filière française": Sam. dim.: 14:15, 17:51, 21:50. En sem.: 18:00, 21:50. "Les fleurs du soleil": Sam., dim.: 12:30, 16:00, 19:50. En sem.: 19:50.

ARLEQUIN: "Les Smatfes": 13:10, 15:55, 18:45, 21:40. "Comment réussir en amour": 14:25, 17:15, 20:10.

ATWATER (cinéma 1): "Joe Kidd": 12:45, 15:25, 17:30, 19:35, 21:40.

ATWATER: (cinéma 2): "Duck, you sucker": sam., dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. En sem.: 20:00.

BERRI: "La dernière séance": 14:15, 18:00, 21:50. "La chouette et le pussy-cat": 12:30, 16:15, 20:00.

BIJOU: "L'insatisfaite": 12:25, 15:40, 18:35, 21:50. "Solo": 13:53, 17:08, 20:23.

BONAVENTURE: "World Sex Report": 13:35, 15:05, 16:45, 18:25, 20:05, 21:40.

CANADIEN: "Sissi I": 12:20, 16:10, 20:00. Sissi II": 14:15, 18:05, 21:55.

CAPITOL: "The Darwin Report": 13:25, 15:05, 16:45, 18:25, 20:05, 21:40.

CHAMPLAIN: "Frénésie": 14:00, 18:00, 22:05. "Le clan des irréductibles": 12:05, 16:00, 20:00.

CHATEAU: "Les machines du diable": 14:35, 17:55, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": 13:00, 16:15, 19:40.

CHEVALIER: "La mandarine": 13:05, 15:13, 17:21, 19:29, 21:37.

CINEMA CINQ: "Quiet Days In Clichy": sam.: 18:00, 20:00, 22:00. Dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA DE PARIS: "Le p'tit vient vite": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Un été capricieux": En sem.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Studio B: "Szinbad": Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

COMMODORE: "Fantaisies amoureuses de Siegfried". "Les plaisirs secrets d'un playboy". "Histoire d'un meurtre".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Young Winston": Merc. sam. dim.: 14:00. Du dim. au ven.: 20:30. Sam.: 17:30, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Butterflies are free": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CREMAZIE: "Un violon sur le toit".

DAUPHIN: Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 20:00.
Salle McLaren: "Pour une poignée de dollars": Sam., dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 12:45, 15:50, 18:50. "Les hôtesses de l'air": 14:20, 17:25, 20:20.

ELYSEE: Salle Resnais: "Les malheurs d'Alfred": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Salle Eisenstein: "La vieille fille": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Caged Desires": 14:10, 16:40, 19:10, 21:40. "Daisy Chain": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

EVE: "Affairs of Aphrodite": 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:40. "Who Killed Cock Robbin": 11:20, 14:15, 17:10, 20:05.

FESTIVAL: "Quiet Days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

FLEUR DE LYS: "Le p'tit vient vite": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Frisson pour un vampire": Dim.: 13:15, 16:35, 19:55. "Requiem pour un vampire": Dim.: 14:55, 18:15, 21:35. Sam.: 16:30. En sem.: 18:25.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Frisson pour un vampire": Dim.: 15:05, 18:20, 21:35. "Requiem pour un vampire": Dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sam.: 18:20. En sem.: 18:20.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Les colombes": Sam. dim.; 12:40, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 19:15, 21:30.

IMPERIAL: "On est toujour trop bon avec les femmes": 13:25, 15:35, 17:45, 18:55, 22:05.

JEAN-TALON: "Le p'tit vient vite": En sem.: 18:00, 20:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

KENT: "Straw Dogs": 14:15, 18:00, 21:40. "The Graduate": 12:30, 16:15, 20:00.

LAVAL (cinéma 1): "Les colombes": Sam., dim.: 12:40, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 19:15, 21:30.

LAVAL (cinéma 2): "The Godfather": Sam.: 12:30, 15:30, 19:00, 22:15. Dim.: 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au ven.: 20:30.

LOEW'S: "Blue Beard": 10:25, 12:35, 14:45, 16:55, 19:05, 21:25. Dim.: à compter de 12:20.

LONGUEUIL: "Un été 42"; "La femme du prêtre": Dim.: à compter de 13:00. En sem.: à compter de 19:30.

LUCERNE: "Chrome & Hot Leather": Dim.: 15:20, 18:30, 21:35. "Hard Ride": Dim.: 13:45, 16:50, 20:00. En sem.: 18:30.

MAISONNEUVE: "Le p'tit vient vite": En sem.: 18:00, 20:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

MERCIER: "Il était une fois la révolution": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

MONKLAND: "Dirty Harry": 14:45, 18:10, 21:45. "Portnoy's Complaint": 13:00, 16:25, 20:00.

MONTROSE: "L'homme perdu": 12:30, 16:10, 20:00. "Le cerveau d'acier": 14:30, 18:10, 22:00. En sem.: 20:10, 22:00.

OUTREMONT: Samedi: "The Birds": 19:00. "The Boys in the Band": 21:30. "Millhouse: A White Comedy": minuit. Dimanche: "The Boys in the Band": 14:00. "Millhouse: A White Comedy": 16:30. "Les mâles": 19:00. "Les Troyennes": 21:30.

PALACE: "What the Pepper saws": 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30.

PAPINEAU: "Chien de paille": 13:00, 17:05, 21:15. "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": 15:05, 19:15.

PARISIEN: "Le temps d'une chasse": 12:55, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PIERROT: "La vraie nature de Bernadette": En sem.: 17:16, 19:14, 21:12. Sam., dim.: 13:15, 15:13, 17:11, 19:09, 21:07.

PIGALLE: "Jeunes filles chez le gynécologue": Du dim. au ven.: 10:00, 12:55, 15:55, 19:00, 22:00. Sam.: 11:35, 14:30, 17:30, 20:25, 23:35. "L'amour par la porte de service": Du dim. au ven.: 11:25, 15:25, 17:25, 20:30. Sam.: 10:00, 12:55, 15:00, 19:00.

PLACE DU CANADA: "Fiddler on the roof".

PLACE VILLE-MARIE: "The Ruling Glass": 13:00, 15:35, 18:20, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Slaughter House Five": 12:15, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:55.

PLAZA: "Sissi I": 12:20, 16:10, 20:00. "Sissi II": 14:15, 18:05, 21:55.

PUSSYCAT: "The House near the Prado": 12:00, 14:30, 17:00, 19:35, 22:10. "A hard man's Good to find": 13:15, 15:45, 18:20, 20:55.

REGAL: "Fantaisies amoureuses de Siegfried". "Les plaisirs secrets d'un playboy". "Histoire d'un meurtre".

REX: "Docteur, ne coupez pas": Sam., dim.: 11:30, 16:35, 21:35. En sem.: 21:35. "Valdez": Sam., dim.: 13:20, 18:30. En sem.: 18:30. "Lucky Luke": Sam., dim.: 15:05, 20:10. En sem.: 20:10.

RITZ: "La comtesse nue". "Viens mon petit oiseau": En sem.: 18:00. Dim.: 13:00.

RIVOLI: "Les colombes": 12:40, 14:25, 17:00, 19:15, 21:30.

SAINT-DENIS: "Steve à toi de crever": 12:40, 16:20, 20:00. "Des roses blanches pour ma soeur noire": 14:24, 18:04, 21:44.

SALLE BREBEUF: "Fleur de cactus": "Le messager": 14:30, 19:30.

AUDITORIUM BREBEUF: "Le cerveau": Sam. dim.: 14:00, 19:00, 21:00.

SALLE EMILE-LEGAULT (Cegep St-Laurent) — Samedi: "Danger Man". "Forbidden Love". Dimanche: "Mother of the Bride"; "My dear Daughter". A compter de 18:30.

SALLE HERMES: "The Devills". En sem.: 18:00, 21:45. Dim.: 14:45, 17:55, 21:30. "Rain People". En sem.: 20:00. Dim.: 13:00, 16:40, 19:40.

SAVOY: "Night Call Nurses": Dim.: 13:00, 15:55, 18:50, 21:50. "Angels hard as they come": Dim.: 14:25, 17:25, 20:20. Sam.: 16:00. En sem.: 18:50.

SEVILLE: "Thunderball": 12:35, 17:00, 21:20. "You only live twice": 14:50, 19:55.

SNOWDON: "The Gold Rush": 13:30, 15:05, 16:35, 18:10, 19:40, 21:15.

VAN HORNE: "Action in the North Atlantic": 14:00, 17:45, 21:30. "Conflict": 12:30, 16:15, 20:00.

VENDOME: "Fritz the cat": 13:00, 15:05, 17:10, 21:20.

VERDI: "Billy Jack": tous les soirs à 19:30, 21:30. Sam., dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VERDUN: "Les petites chattes sont gourmandes": Sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:50. Du lun. au ven.: 18:30, 21:50. "Run angel run": Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:00. En sem.: 20:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les machines du diable": Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:45. En sem.: 18:05.
Salle bleue: "Les hôtesses de l'air": Sam., dim.: 12:45, 15:45, 18:50, 21:50. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": Sam., dim.: 14:10, 17:15, 20:15. En sem.: 18:50.

VIAU: "Un prêtre à marier". "Les Seavengers". "Erotic Story".

VIDEOGRAPHE: "Eusèbe et Mélanie". "Monsieur tout l'monde": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Le viager": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

WESTMOUNT: "The Godfather": Du dim. au jeu.: 13:30, 17:00, 20:30. Ven., sam.: 12:30, 15:30, 19:00, 22:15.

WESTMOUNT SQUARE: "Separate Peace": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15.

YORK: "Everything you always wanted to know about sex, but were you afraid to ask": 13:50, 15:45, 17:35, 19:30, 21:30.

CINE-PARC DOLLARD (cinéma 1): "L'étau". "Sierra Torrid".

CINE-PARC DOLLARD (cinéma 2): "The Party". "They call me Mr. Tibbs".

MUSIQUE

L'ERMITAGE (3510, Côte-des-Neiges) — Auj. à 17 h.: **Musica Camerata Montreal.** Programme: Trio en sol majeur pour flûte, violoncelle et piano (Haydn), Trio en ré mineur pour violon, violoncelle et piano, op. 49 (Mendelssohn) et Trio en sol mineur pour violon, violoncelle et piano (Chausson). Avec le concours de Mardele Combs, flûtiste, Luis Grinhauz, violoniste, William Valleau, violoncelliste, et Berta Rosenohl-Grinhauz, pianiste. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain à 11 h.: **Les Petits Chanteurs du Mont-Royal.** Dir.: P. Charles-O. Dupuis. "Missa ad Fugam" (Palestrina) et "Psaume 22" (Goudimel); à 15 h. 30: **Raymond Daveluy,** organiste; à 16 h.: **Emilien Allard,** carillonneur.

UNIVERSITE McGILL (Redpath Hall) — Demain à 15 h.: **Orchestre de la Faculté de Musique.** Dir.: Eugene Plawutsky. Oeuvres de Varèse, Handel, Villa-Lobos et Foss. Entrée libre.

EGLISE ST. ANDREW'S (101, Côte-St-Antoine) — Demain à 15 h.: **lecture à vue de CAMMAC:** "Ein deutsches Requiem" ("Un Requiem allemand"), de Brahms. Dir.: Brian Jackson. Entrée libre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Demain à 20 h. 30: **Orchestre de chambre McGill.** Chef d'orchestre: Alexander Brott. Soliste: Raphaël Masella, clarinettiste. Programme: Sonate no 3, en do majeur, pour cordes (Rossini), Concerto en si bémol majeur, pour clarinette (Stamitz), "Danse allemande" (Schubert) et Symphonie no 9, en do mineur, pour cordes (Mendelssohn). Entrée libre.

SANCTUAIRE MARIE-REINE-DES-COEUR (5875, Sherbrooke E.) — Demain à 20 h. 45: **Yves Préfontaine,** organiste. Oeuvres de Zipoli, Attaignant, Walther, Scheidemann et J. S. Bach. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi à 20 h. 30: **Orchestre Symphonique de Montréal.** Chef invité: Lukas Foss. Soliste: Nicolai Petrov, pianiste. Programme: Prélude et Liebestod, de "Tristan und Isolde" (Wagner), Concerto no 27, en si bémol majeur, K. 595, pour piano et orchestre (Mozart), "The Unanswered Question" (Ives) et "Baroque Variations" (Foss). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi à 14 h. 30: **Trio d'Israël** (Yona Ettlinger, clarinettiste, Uzi Wiesel, violoncelliste, et Pnina Salzman, pianiste). Programme: quatre Sonates en trio (C.P.E. Bach), Trio en si bémol majeur, op. 11 (Beethoven), et Trio en la mineur, op. 114 (Brahms). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, chemin Bellingham (rue Vincent-d'Indy, Outremont) — Jeudi à 20 h. 30: **Société de Musique contemporaine du Québec.** Premier concert de la saison. Avec le concours de l'Ensemble de la SMCQ, dir.: Serge Garant, et de Christina Petrowska, pianiste, Edward Culbreath, violoncelliste, et d'un ensemble de percussion dirigé par Walter Boudreau. Programme: "Klavierstücke" nos 5, 7 et 8 (Stockhausen), "Assemblages", pour piano (Micheline Coulombe-Saint-Marcoux), "Synchronism" no 6, pour piano et sons électroniques (Mario Davidovsky), "Ouverture", pour piano, contrebasse et trois percussions (Michel Gonneville), "Illusions", pour violoncelle (Donald Steven), "Three Pieces for eight instruments" (Richard Hunt) et "Acousmie", pour neuf instruments (Michel Vinet).

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873, Westmount) — Jeudi à 20 h. 30: **Luis Grinhauz,** violoniste, et **Berta Rosenohl-Grinhauz,** pianiste. Sonate en la majeur, BWV 1015 (J. S. Bach), Sonate op. 30 no 1, en la majeur (Beethoven), "Sonate espagnole" op. 82 (Turina) et Sonate en fa majeur, op 57 (Dvorak).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vendredi à 20 h. 30: **Orchestre de chambre de Radio-Canada.** Dir.: Roland Leduc. Soliste: Raoul Sosa, pianiste. Programme: Symphonie no 102, en si bémol majeur (Haydn), Concerto no 12, en la majeur, K. 414, et Rondo en la majeur, K. 386, pour piano et orchestre (Mozart) et "Le Tombeau de Couperin" (Ravel). Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

UNIVERSITE McGILL (Redpath Hall) — Vendredi à 20 h. 30: **Ensemble à vent de la Faculté de Musique.** Dir.: Donald Hughes. Oeuvres contemporaines. Entrée libre.

AU RIDEAU VERT — La célèbre comédie de Jules Romains, "Knock", prend l'affiche du Rideau Vert jeudi soir. Sur la photo quatre des interprètes: Pierre Boucher, Béatrice Picard, Gérard Poirier et Jacques Lorain.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (184 ouest, Ste-Catherine) — **"Le Procès de Jean-Baptiste M.",** de Robert Gurik. Mise en scène de Roland Laroche. Décors et costumes de Renée Noiseux. Avec Jean-Pierre Bergeron, Dorothy Berryman, Jean-Pierre Chartrand, Sophie Clément, Gilles Cloutier, Huguette Gervais, Marc Grégoire, Jacques Lavallée, Gilbert Lepage, Jean-Louis Millette, Réjean Roy et Yvan Saint-Onge. Aujourd'hui à 17 h. et 21 h. Demain à 19 h. En semaine à 20 h. Relâche lundi. Jusqu'au 12 novembre.

Lundi, à 20 h., Lundi du TNM: **"le Château de lumière"** par le groupe Nécessité.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — **"La Célestine"** de Fernando de Rojas, adaptation française de Paul Achard. Mise en scène de Guy Hoffman, décors de Robert Prévost, costumes de François Barbeau. Avec Denise Pelletier, Louise Turcot, Jacques Zouvi, Marc Legault, Serge Bossac, Lénie Scoffie, Roselyne Hoffmann, Claudie Verdant, Yvan Canuel et André Cailloux. Ce soir à 20 h. Dernière. A partir de jeudi, à 20 h., **"Knock ou le Triomphe de la médecine"** de Jules Romains. Mise en scène de Roland Laroche. Avec Gérard Poirier, Pierre Boucher, Béatrice Picard et Edgar Fruitier.

Tous les dimanches à 14 h. 30. **"Le Chat botté",** marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe; à 15h.30: **"Frizelis et la fée Doduche"** d'André Cailloux. Spectacles pour enfants.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — **"A toi pour toujours, ta Marie-Lou"** de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Décors de Paul Buissonneau. Costumes de François Laplante. Avec Hélène Loiselle, Luce Guilbault, Rita Lafontaine et Lionel Villeneuve. Ce soir à 19 h. et 21 h. Demain et en semaine à 20 h. 30. Relâche le lundi. Spectacle des productions Paul Buissonneau Inc. Jusqu'au 11 novembre.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — Jusqu'au 13 décembre: **"Dom Juan"** de Molière. Mise en scène de Gilles Pelletier. Décors de Claude Fortin. Costumes de François Barbeau. Avec Françoise Graton, Nicole Filion, Gilles Pelletier, Yves Létourneau, Georges Groulx, Robert Rivard, Jean-Louis Paris, Jean Leclerc, Guy L'Ecuyer et Jacques Auger. Horaire irrégulier.

Aussi, jusqu'au 19 décembre: **"Commedia dell'arte"** de Marc Favreau. Mise en scène d'Yvan Canuel. Décors de Claude Fortin. Costumes de Janet Logan. Avec Françoise Graton, Lise Lasalle, Edgar Fruitier, Ronald France, Claude Préfontaine et Jean-Pierre Cartier. Horaire irrégulier. Pour renseignements: 866-1964.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — **"Le Roi des mises à bas prix"** de Jean-Claude Germain. Mise en scène de l'auteur. Décors de Claude-André Roy. Avec Michelle Rossignol et Maurice Gibeau. Production des P'tits Enfants Laliberté. A 20 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 18 novembre.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474 est, rue Ste-Catherine) — **"Antigone Chiasson la Nouille"** de Louise Matteau. Ce soir, à 20 h. et 22 h. 30. De mercredi à vendredi à 20 h. 30.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — **"The Man Most Likely To..."** de Joyce Rayburn. Mise en scène de Jack Crisp. Avec Jeanine Beaubien, Louise Marleau, Kenneth Dight, Len Watt et John R. Bayliss. Du mardi au vendredi à 20 h. 30. Le samedi à 18 h. 30 et 21 h. 30. Jusqu'au 25 novembre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — **"Leaving Home"** de David French. Mise en scène de Bill Glasco. Décors de Dan Yarbi et Stephen Katz. Costumes de Vicky Manthorpe. Avec Maureen Fitzgerald, Frank Moore, Mel Tuck, Sean Sullivan, Lyn Griffin, Anne Butler et Les Carlson. Le samedi à 17 h. 30 et 21 h. 30, le dimanche à 19 h. et du mardi au vendredi à 20 h. Relâche le lundi. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — **"Spare Rib"** d'Araby Lockhart. Avec Araby Lockhart et Tom Gallant. A 20 h. 30. Relâche le vendredi. Jusqu'au 19 nov.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — Aujourd'hui à 20 h. 30: **"The Dybbuk";** demain à 14 h. 30 et 20 h. 30. **"The Pearl Necklace".** En yiddish. Productions du Théâtre Juif d'Etat de Bucharest.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Photographies de **David Duchow.** Aujourd'hui et demain. A compter de lundi: oeuvres de **Rita Letendre** et **Kurt Kranz.** Du mar. au dim. de 10 h. à 18 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Pellan.** Mar., jeu., ven., sam. de 10 h. à 16 h 45. Merc. de 10 h. à 21 h. 45. Dim. de midi à 16 h. 45.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition **"L'Art français du Moyen Age".** Oeuvres de **Rodin** et de **Gilles Boisvert.** Tous les jours de 9 h. à 17 h. Jeu. de 9 h. à 23 h.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — **Dessins français du XVIIe et du XVIIIe siècles des collections américaines.** Dim. de 14 h. à 18 h. Mar., jeu. de 10 h. à 22 h. Mer., jeu., sam. de 10 h. à 18 h.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles) — Oeuvres **d'André Veilleux.** Du lun. au ven. de 10 h. à 2 h. Sam. de 10 h. à 17 h. Dim. de 13 h. 30 à 17 h. Jusqu'à vendredi.

AUBERGE HANDFIELD (St-Marc sur le Richelieu) — Peintures de **Gilles E. Gingras.**

BANQUE ROYALE DU CANADA (501, Place d'Armes) — Peintures de **Thomas Keenan.** Du lun. au ven. de 10 h. à 16 h.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TERREBONNE (754, St-Pierre) — Oeuvres de **Paul Lachapelle.** Du lun. au ven. de 14 h. à 17 h. Sam. de 10 h. à midi. Mar., mer., ven. de 18 h. à 20.

BOUTIQUE ARTUS (105 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de **Jeannine Martin.** Du lun. au sam. de 9 h. à 18 h.

BOUTIQUE FERRONI (2145, Crescent) — Oeuvres de **Madeleine Dansereau.** Du lun. au sam. de 9 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'à vendredi.

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Tapisseries de **Norman Scott.** Jusqu'à mercredi.

CAFE L'ATRE — Oeuvres d'**Alex Magrini.** Tous les jours de 13 h. à 23 h.

CAISSE POPULAIRE STE-THERESE-DE-L'ENFANT-JESUS (8164, St-Hubert) — Oeuvres de **Robert Girard.**

CAISSE POPULAIRE ST-MAURICE - DE - DUVERNAY (670, av. J. J. Joubert) — A compter de lundi: émaux de **Monique Tiphane** et **Pierre Françoy Bari.**

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton) — Oeuvres de **Louise Thibault.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de **Maurice Agnan.**

CHASSE-GALERIE (1594, St-Denis) — Oeuvres de **Collins, Heward, Laliberté, Lemoyne, Soulages, Urguhart** et **Vasarely.** Tous les jours de 11 h. à 21 h.

GALERIE ABC (4600, St-Laurent) — Oeuvres de **Gérard Brault, Gérard Faulkner, Claudette Rinfret, Louis Foteas, Louis-Paul Perron, Yan Mirck, Oscar de Lall** et **Lorne Bouchard.**

GALERIE ART & STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Stanley Cosgrove, D. Fales, Graham Norwell** et **Adam Sherriff Scott.**

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de **Betty Goodwin, Stellam Lichtenstein, John Kelly, Pellan** et **Lemieux.**

GALERIE CLAUDE BERUBE (1417, rue du Fort) — Oeuvres d'**artistes canadiens.** Jeu. de 11 h. à 13 h. Dim. de midi à 18 h.

GALERIE BIENVENUE (Place Bonaventure) — Oeuvres de **A. Gaetz, Julia Adams, Lorraine Shields, Aldo Riso** et **Ilona Karacsony.**

GALERIE CAFE A LA CROUTE (191 ouest, St-Paul) — Peintures de **Stuart Shaw.**

GALERIE COLBERT (1396-A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **David Blackwood.** Se termine aujourd'hui.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Peintures de **Rivka.** Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de **Léo Ayotte, Irene Shaver** et **Marcel Favreau.** Tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30. Jeu., ven. de 9 h. 30 à 21 h. Jusqu'à vendredi.

GALERIE D'ART HORACE (6899, boul. Lacordaire) — Oeuvres de **Horace Viens.** Tous les jours de 10 h. à 16 h. et de 19 h. à 20 h. Dim. de 13 h. à 15 h.

GALERIE D'ART LES GENS DE MON PAYS (955, Ave de Bourgogne, Ste-Foy) — Oeuvres de **Basque.** Jusqu'à mercredi.

GALERIE D'ART NOVA ET VETERA (625, boul. Ste-Croix) — **Tissages du Québec.** Jusqu'à jeudi.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Peintures de **René Richard, L. Tremblé, S. Cosgrove, Marie C. Bouchard, Suzor Côté, René Gagnon, Ozias Leduc** et **Marc A. Fortin.**

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de **Jovette Marchessaut.** Tous les jours de 14 h. à 21 h., sauf le lundi.

GALERIE FOUR WINDS (Ferrisburg, Vermont) — Oeuvres de **Beatien Yazz** et d'**artistes haïtiens.**

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Léo Ayotte.** Tous les jours de 10 h. à 17 h. 30., sauf le dimanche.

GALERIE JOLLIET (Place Royale, Québec) — Oeuvres de **Jean-Serge Champagne, Lucio de Heusch, Paul Lussier, Gilles Mihalcean, Claude Mongrain** et **David Moore.**

GALERIE L'APOGEE (37, de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de **Marcelle Maltais.** Jusqu'à jeudi. A compter de vendredi: oeuvres de de **Monique Voyer.**

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de **Basque.**

GALERIE LE GOBELET (8405, St-Laurent) — Oeuvres de **Serge Dubreuil.** Jusqu'à mardi.

GALERIE LES DEUX B (St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres d'**Ernestine Tahedl.** Ven., sam., dim. de 14 h. à 22 h.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres de **Suzanne Joubert.** Jusqu'à mercredi.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Sculptures. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. 30.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'**Antoine Poncet.** Jusqu'à mardi.

GALERIE FRANÇOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — A compter de lundi: Gravures de **Bartlett, Sargent, Allom, Drayton, Bibby** et **Skelton.** Du lun. au sam. de midi à 18 h.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de **Roland Montpetit.** Tous les jours de 9 h. à 18 h. Sam. de 8 h. à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de **David Blackwood.** Du mar. au sam. de 11 h. à 17 h.

GALERIE PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres de **Markgraf.** Du lun. au ven. de 9 h. à 19 h. 30.

GALERIE TROIS (451, St-Sulpice) — Oeuvres de **Fernand Leduc.** Jusqu'à mardi.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec) — Peintures et dessins de **Céline Mercier-Rousseau.**

GARE CENTRALE — Peintures de **Patricia Good.**

GARE WINDSOR — Peintures de **Rose Bédard** et **Pearl Longstrom.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025, Peel) — Porcelaines d'**Enid Sharon Le Gros.** Jusqu'à jeudi.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Oeuvres de **Pellan, Trèze, Yum Lau, McLaren, Nadeau, Steinhouse, Lacroix.**

HOTEL NELSON (425, Place Jacques-Cartier) — Oeuvres de **Liliane Morgan.**

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de **Guy Laliberté.** Tous les jours de 11 h. à 17 h. Ven. de 11 h. à 17 h. Fermé le lundi et le dimanche.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de **Jacques Poisson, Lucie Côté** et **Nicole Elliot-Ledoux.** Tous les jours de midi à 18 h.

PALAIS DES NAINS (961 est, Rachel) — Oeuvres de **Jocelyne Bleau** et **G. Richard.** Tous les jours de 10 h. à 22 h.

PALAIS MONTCALM (Québec) — Peintures de **Pierre Tabouillet.**

PLACE BONAVENTURE (Salon International de l'Agriculture) — Oeuvres d'**artistes québécois.** Jusqu'à lundi.

PLAZA ST-HUBERT (Dupuis Pour Elle) — Peintures de **Suzanne Brien.**

STUDIO 23 (259, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts — Peintures d'**Edward O. Phillips.**

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de **Liliane Morgan.** Tous les soirs de 19 h. 30 à 22 h., sauf le lundi.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jusqu'au 13 novembre: **Robert Charlebois.** Auj. à 19 h. et 22 h., demain, lundi, jeudi et vendredi à 20 h. 30.

FORUM — Mardi à 20 h.: le groupe **Deep Purple** et **John Sebastian.**

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Ce soir et demain soir: **les Jérolas.** A compter de lundi soir: **Jacques Michel.**

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE — Ce soir: **Tex.**

L'EVECHE (Hôtel Nelson, 425 Place Jacques-Cartier) — Les jeudis, vendredis et samedis, à 22 h. et 24 h.: **Raymond Lévesque.**

REVUE THEATRE (1858 Maisonneuve O.) — **"Corybantus",** revue rock d'Arleigh Peterson.

LA BUTTE EN VILLE (1279 St-Hubert) — Jusqu'au 11 nov.: **"Le Festival du Rire".** Les jeu. et vend. à 21 h., le sam. à 21 h. et 23 h.

CHATEAU CHAMPLAIN (Caf'Conc') — **"Revue d'automne".**

HOTEL REINE-ELISABETH (Salle Bonaventure) — **"The Feminine Connection".**

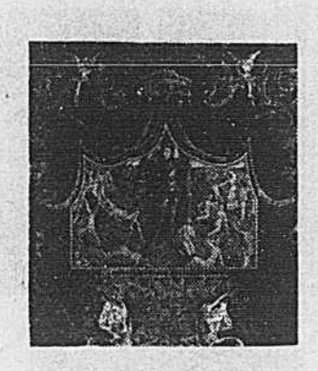
CENTRE MAISONNEUVE (3000 Viau) — Demain à 20 h. 30: **Banda dei Carabinieri di Roma** (111 musiciens).

variétés

Le groupe de la dernière chance

par René Homier-Roy

MAHOGANY RUSH - MAXOOM — "Maxoom", "Buddy", Magic Man", "Funky Woman", "Madness", "All in Your Mind", "Blues", etc. Disque Kot'al.



Il y a ceux que le hard rock met en transes, et puis il y a les autres. Les musiciens de Mahogany Rush s'inscrivent, de toute évidence, dans la première catégorie, de même que bon nombre de jeunes Québécois qui sont devenus, la rareté aidant, de fervents supporteurs du groupe.

Malgré les réticences que ce genre m'inspire, malgré aussi l'évident effort que l'excellent et très jeune guitariste du groupe fait pour poursuivre "l'oeuvre" de Jimi Hendrix, il faut reconnaitre que ce premier microsillon de Mahogany Rush, réalisé à force d'obstination et de courage, est réussi. On trouve sur "Maxoom", le titre de toute l'affaire, quantité d'enfantillages et de gratuités (l'ouverture "cosmique", entre autres détails), mais aussi des numéros fort bien réussis, comme ce "Buddy" écrit, bien sûr, à la gloire de Hendrix mais parfaitement réussi. Il faut noter que le guitariste-vedette du groupe, Frank Marino, n'a que 17 ou 18 ans, et qu'en dépit de sa fixation sur Jimi Hendrix il possède un assez impressionnant talent de musicien. On trouve aussi sur ce disque quelques blues bien faits, et la production de toute l'affaire, réalisée au petit bonheur, possède une qualité de justesse et d'authenticité dont certaines autres productions, infiniment plus sophistiquées, manquent tragiquement. A noter, aussi, la pochette fort belle et tout à fait dans le sens et dans l'esprit du contenu.

D'autres commentateurs ont dit avant moi que ce groupe-là serait peut-être le premier, et le seul, à échapper enfin au ghetto montréalais et à réussir à s'imposer ailleurs. Possible. Reste tout de même qu'il est bien tard pour défoncer les portes de ce genre, et que la musique vivante d'aujourd'hui se fait ailleurs, et surtout autrement. Mais s'il se trouve encore des légions pour tomber en transes aux vibrations du fuzz et du wha wha, alors le succès de Mahogany Rush est assuré.

...et les autres

CLOSE TO THE EDGE; YES — Un disque de recherches sonores dont les effets sont le plus souvent réussis. Tout le disque, en fait, est réalisé autour de deux thèmes qui se partagent les deux faces du microsillon. Chanteur soliste remarquable, perspectives sonores étonnantes, et quelques "numéros" à l'orgue qui donnent le frisson. (ATLANTIC SD 7244)

LA VIE EN ELLE; GUY GODIN — Je m'attendais au pire. Pourtant, ce microsillon dont les textes (ce ne sont pas des chansons) ont été écrits par Guy Godin et les musiques par Claude Léveillée n'est pas que mauvais. L'idée, c'est de faire à haute voix — et avec accompagnement musical de circonstance — certaines "réflexions" sur certaines situations de la vie d'un homme. D'un homme malchanceux, évidemment, malheureux aussi, qui a perdu ses femmes et ses amours puisque, même la tête de l'auteur-interprète sur la pochette en témoigne, il s'agit d'attrister les mélancoliques. On y réussit assez bien, avec des textes dont certains flashes, certaines idées ne sont pas bêtes, et assez bien dits par Guy Godin dans une langue à mi-chemin entre le français familier, la langue de la radio et un joual de bonne

famille. Reste que le résultat ressemble à un gigantesque "marshmallow" un rien fondant, un rien réchauffé, dont l'ingestion ne peut provoquer, selon la nature du discophage, qu'une profonde mélancolie ou, plus sainement, des hauts-le-coeur. Un disque pour masochistes pas trop évolués. (BARCLAY 80140)

THE BEST OF DELANEY AND BONNIE — Pour ceux qui les aiment mais qui ne possèdent pas tous leurs disques, un ramassis de choses diversement intéressantes, enregistrées plus ou moins récemment, et toutes faites avec la fougue et l'honnêteté de Delaney and Bonnie. Autre avantage : sur ce "mixed grill" de leurs succès, on trouve parmi les musiciens qui accompagnent les deux solistes les noms de musiciens qui ont participé, un temps, à leur évolution et à leur musique. Comme Leon Russell, Rita Coolidge, Eric Clapton, Duane Allman. On trouve là-dessus des choses aussi connues que "Never Ending Song of Love", "Free the People", "Coming Home". Un disque frais, malgré l'âge de son contenu. (ATCO SD 7014)

ROBIN — C'est le dernier — et le mieux "organisé" — des enfants-miracles qui nous sont advenus récemment. Signes particuliers: il refait, en versions "enfantines", les anciens succès des Classels (faut dire qu'il a le même gérant), et on tente de lui bâtir, malgré ses douze ans, une image "sexy". A preuve : l'immense poster qu'on obtient avec le disque, le costume du garçonnet — qui d'ailleurs n'est pas sans rappeler (le costume) celui du mini-Osmond, le plus jeune des frères du même nom.

Mises à part les différentes "gimmicks" qui entourent sa personne et ses performances, cet enfant-là, comme tous les enfants chantants, est plutôt à plaindre. Son disque aussi, insupportable à écouter — malgré une production honnête, malgré aussi, il faut le dire, certaines qualités d'interprète du jeune garçon — et, en dépit d'un effort visible côté chansons, d'une remarquable insipidité. A offrir à de jeunes enfants pour en faire, plus vite, de vieux débiles. (POLYDOR 2424 067)

OFFENCAH SOAP OPERA — Leur nom est infantile, certains des textes de leurs chansons enfantins, mais Offenbach, dont le disque a été publié pendant l'été, est sans doute le premier vrai groupe pop québécois à nous être donné. Un peu en retard, mais quand même. Il y a sur ce microsillon deux pièces intéressantes, "Faut que j'me pousse" et "Câline de blues". Le soliste (et l'auteur de la plupart des pièces musicales), c'est Pierre Arel, cinéaste devenu chanteur, un chanteur rugueux mais convaincant et sensible. (Barclay 80 137).

voir suite en D 13

Geneviève Bujold
dans
un film de Paul Almond
Détour
en couleurs
La nature... des hommes et des femmes... la decouverte d'un monde nouveau !
Commencant VENDREDI le 10 NOVEMBRE
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

Cinémas Odeon
festival SERGIO LEONE
2e MOIS
IL ETAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION
POUR TOUS
en couleurs
SAMEDI 3:00 - 6:00 - 9:00
DIM. 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

10e MOIS
14 ANS
"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"
EN COULEURS
SAM. 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00
Salle Renoir
Salle McLaren
14 ANS
Sam: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SEM.: 7:30, 9:30
"Pour une poignée de DOLLARS"
EN COULEURS
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Bientôt!
le Parrain
(THE GODFATHER)

Cet homme (Michel Serrault) est dangereux.
Il a enterré tous les Galipeau
et fera mourir de rire tous les montréalais...
POUR TOUS
le Viager
EN COULEURS
un film de PIERRE TCHERNIA
Michel Galabru
Claude Brasseur
Yves Robert
l'histoire drôle d'une mauvaise affaire
SAMEDI-DIMANCHE
1:30, 3:30; 5:30; 7:30; 9:30
SEMAINE : 7:30; 9:30.
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

Un chef d'œuvre... La pièce maîtresse du cinéma américain. (Newsweek)
Un très beau film... La meilleure interprétation de l'année. (Life)
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

La Dernière Séance
THE LAST PICTURE SHOW
18 ANS Adultes
Un film de PETER BOGDANOVICH
2 OSCARS
BEN JOHNSON
CLORIS LEACHMAN
Barbra Streisand
"LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT"
EN COULEURS
PLUS
ROYAL

Un film explosif !
CLINT EASTWOOD
JOE KIDD
en couleurs
POUR TOUS
ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
935-4245
12:45 — 3:25 — 5:30 — 7:35 — 9:40

"LES PETITES CHATTES SONT GOURMANDES"
"RUN, ANGEL, RUN"
18 ANS Adultes
VERSION FRANÇAISE
2 FILMS EN COULEURS
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

SUEURS FROIDES...
PAR LE GRAND MAITRE DU SUSPENSE
14 ANS
ALFRED HITCHCOCK
FRENESIE
VERSION FRANÇAISE DE "FRENZY"
Paul Newman · Henry Fonda
Le Clan des IRREDUCTIBLES
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

POUR TOUS
4e MOIS
un Violon sur le Toit
EN COULEURS
MERCREDI 2:00 - 8:00
LUN. MAR. - JEU. - VEN.: A 8:00 SEULEMENT
SAMEDI-DIMANCHE 1.30 p.m. - 5 p.m. - 8.30 p.m.
Moins de douze ans $1.50 en tout temps
Cartes AGE D'OR lundi au samedi en matinée seulement $1.50
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE POUR CET ENGAGEMENT
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

avez-vous vu ?

LE TEMPS D'UNE CHASSE, de Francis Mankiewicz, en v.o. et couleurs au Parisien, avec Marcel Sabourin, Guy Lécuyer, Pierre Dufresne.

Trois hommes et un gamin partent pour une fin de semaine de chasse en pleine forêt dans l'espoir de tuer leur orignal. Une intéressante étude de caractères doublée d'un superbe documentaire sur la chasse par un cinéaste qui en est à son premier long métrage.

ESPOIR, d'André Malraux, en v.o. au Verdi.

Tourné entre 1939 et 1945 en Espagne après la guerre civile et inspiré d'un épisode du roman de Malraux, "Espoir" a toujours été considéré, surtout en raison de la personnalité de son auteur, comme un sommet du cinéma français. A l'époque, en effet, Malraux pouvait être considéré comme un espoir.

FRITZ THE CAT, de Ralph Bakshi, en v.o. et couleurs, au Vendôme.

Long métrage d'animation pour adultes, "Fritz the Cat" est un des rares films à appeler un chat un chat. Les mots de quatre lettres abondent dans cette parodie de la société américaine peuplée de drogués, de "drop-outs", de flics, etc.

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE, de Gilles Carle, en v.o. et couleurs, au Pierrot, avec Micheline Lanctôt, Donald Pilon.

L'histoire d'une femme naïve et aux idées larges qui, au contact de la nature et des hommes, se transforme en une Bernadette Devlin québécoise. Ce film s'est mérité cinq récompenses au Palmarès du film canadien, dont les prix de mise en scène et de la meilleure interprète féminine.

LES COLOMBES, de Jean-Claude Lord, en v.o. et couleurs, aux Rivoli, Greenfield 2 et Laval 1, avec Lise Thouin, Jean Besré, Jean Duceppe.

Une tranche de vie de quelques Québécois représentatifs avec, comme fond d'accompagnement, le sang de quelques colombes. Le deuxième long métrage de Jean-Claude Lord comporte bien des relents de téléromans et n'innove guère quant au style mais cette approche populaire fait le bonheur de plusieurs.

FRENZY, d'Alfred Hitchcock, en v.o. et couleurs à l'Atwater 1, en v.f. au Champlain, avec John Finch, Alex McGowen.

Une vague d'assassinats à Londres. Sujet de prédilection du maître du suspense qui n'avait pas tourné dans cette ville depuis de nombreuses années. Son meilleur depuis "The Birds".

les films mutuels présentent
les colombes
un film de jean-claude lord
jean besré • lise thouin • jean duceppe
manda • paul berval • jean coutu
• gaetane létourneau • diane guérin • willie lamothe
francoise hardy musique de michel conte

3E MOIS!
GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)
RIVOLI: 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. GREENFIELD-1: semaine 7.15 et 9.30 p.m. SAMEDI 5.00, 7.15, 9.20 p.m. Dimanche 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. LAVAL-1: semaine 7.15 et 9.20 p.m. Samedi et dimanche à 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m.
ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS:
DORION DORION
CAPITOL ST-JEAN
BELLERIVE VALLEYFIELD

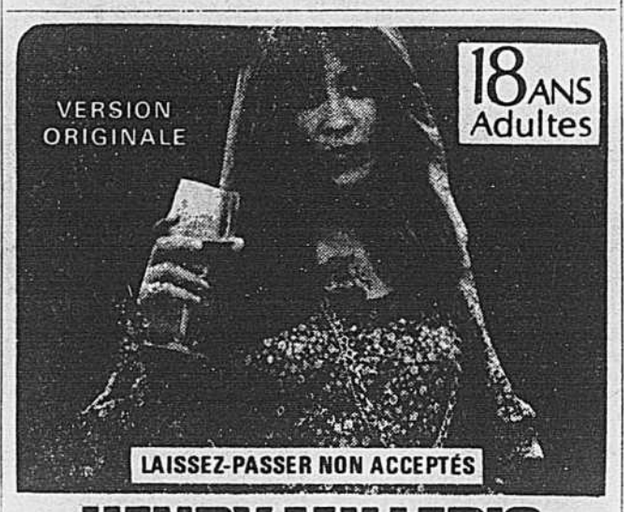
DEUXIÈME SEMAINE
KARRY DOVAK PROUDLY PRÉSENTE
TOUT CELA RESTE EN FAMILLE...
COUNTRY CUZZINS
18 ANS Adultes
COULEUR
RENE BOND
JOHN TULL
ELLEN STEPHENS

Cinéma GUY GUY & MAISONNEUVE TEL. 931-2912
Horaire: 12:15, 1:52, 3:29, 5:06, 6:43, 8:25, 10:02 p.m.

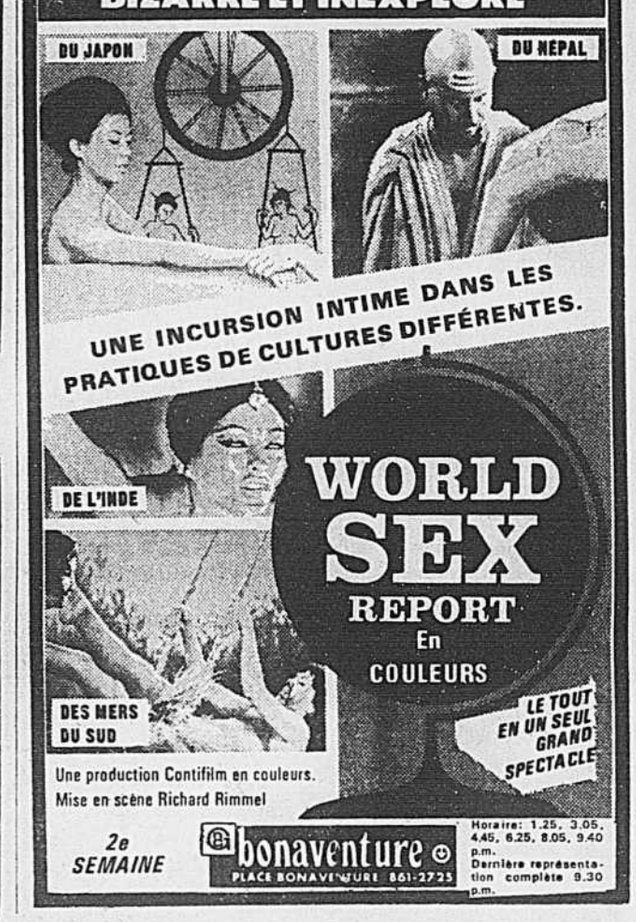
À L'AFFICHE
18 ANS ADULTES
une maison de plaisir
THE HOUSE near the PRADO en COULEURS

en plus
A HARD MAN'S GOOD TO FIND
CONTINUEL dès MIDI
xpussycat 4818 ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5715

LA MAISON DES AMANTS
Commence JEUDI
PARISIEN



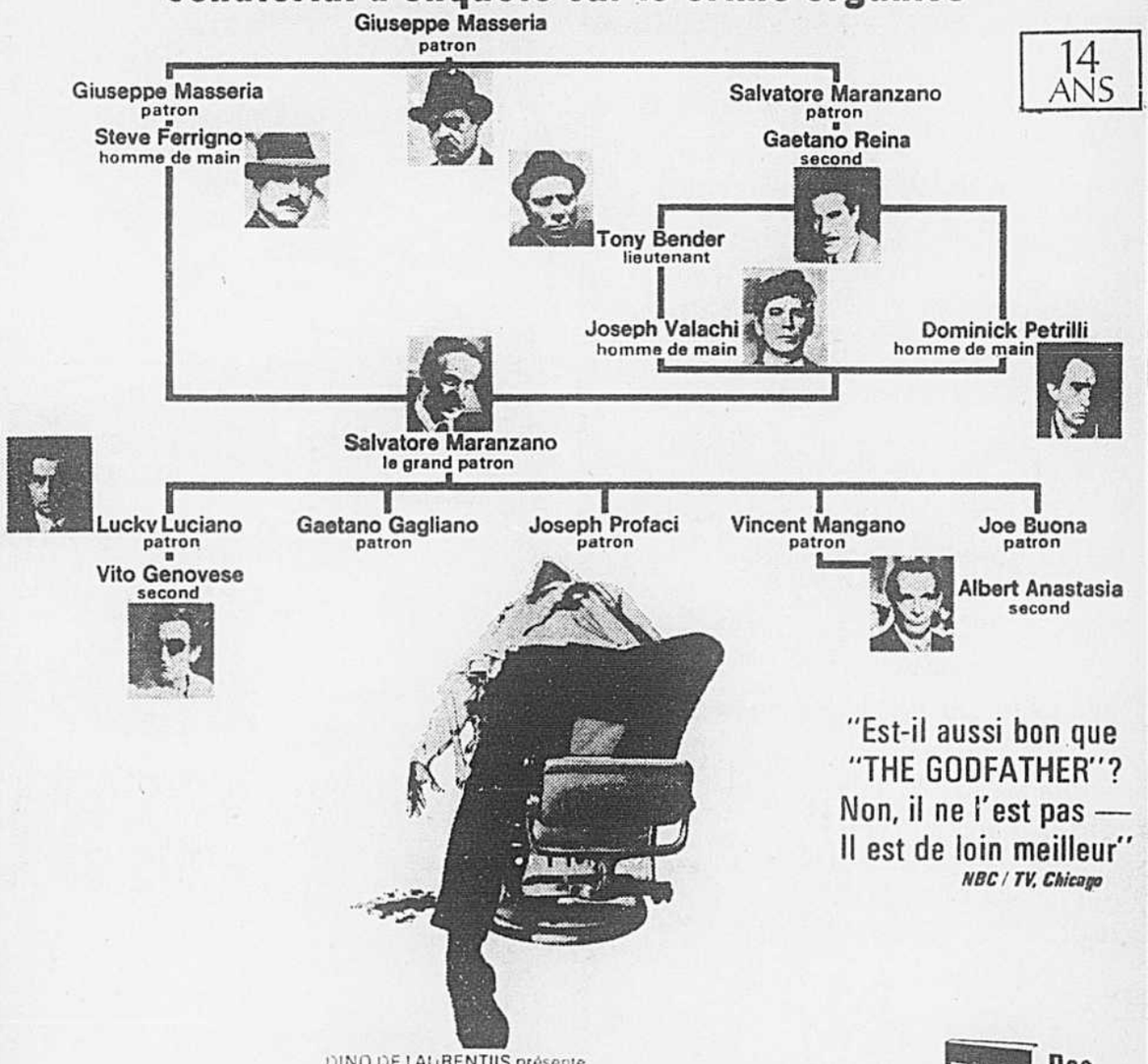
HENRY MILLER'S
"Quiet days in Clichy"
Realisé par Jens Jorgens THORSEN
Soirs: 6:00, 8:00, 10:00
Dimanche: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.
FESTIVAL SEULEMENT 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00
CINÉMA V
489 5559 5550 Sherbrooke.w
FESTIVAL 525-8600 1206, St. Catherine.e

18 ANS
BIZARRE ET INEXPLORÉ


Une production Contifilm en couleurs.
Mise en scène Richard Rimmel
2e SEMAINE
bonaventure PLACE BONAVENTURE 861-2725
Horaire: 1.25, 3.05, 4.45, 6.25, 8.05, 9.40 p.m. Dernière représentation complète 9.30 p.m.

POUR TOUS
LES DOULEURS DE LA PATERNITÉ!
yvon deschamps denise filiatrault
Moins de 12 ans $1.00

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉ
3e SEM.
La Société Nouvelle de Cinématographie présente
le p'tit vient vite
avec
janine sutto hélène loiselle denis drouin
et la participation de
magali noel
un film de
louis-georges carrier
une production mojack film
scénario et dialogues
yvon deschamps
producteur exécutif
richard hellman
distribué par ciné-art film
FLEUR-DE-LYS 288-3303
CINÉMA DE PARIS 861-2996
JEAN-TALON 725-7000
MAISONNEUVE 525-2174
EN PRIMEUR DANS 15 CINÉMAS AU QUÉBEC
MONTRÉAL — QUÉBEC — TROIS-RIVIÈRES — SHERBROOKE
CHICOUTIMI — HULL — DRUMMONDVILLE — GRANBY — VICTORIAVILLE
THETFORD MINES — ALMA — JONQUIÈRE

"COSA NOSTRA, le dossier Valachi"
Version française de "Valachi Papers"
D'après la déposition faite par Joe Valachi au comité sénatorial d'enquête sur le crime organisé
14 ANS


"Est-il aussi bon que "THE GODFATHER"? Non, il ne l'est pas — Il est de loin meilleur"
NBC / TV, Chicago
DINO DE LAURENTIIS présente
CHARLES BRONSON
LINO VENTURA dans un film de TERENCE YOUNG,
"COSA NOSTRA, LE DOSSIER VALACHI"
Scénario de STEPHEN GELLER basé sur le livre "The Valachi Papers" de PETER MAAS
The Valachi Papers by Peter Maas
Des faits pas de fiction
VENDREDI 10 NOV.!
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

Qui veut d'un siège à l'Académie française?

En quelques semaines, l'Académie française a perdu trois de ses membres, Jules Romains, le critique Pierre-Henri Simon et Henry de Montherlant.

C'est beaucoup pour des immortels et on pourrait croire que trois fauteuils vacants coup sur coup déclencheraient sous la Coupole une véritable ruée des candidats.

C'est ce qui est en train de se produire effectivement, mais seulement... aux étages inférieurs — selon les termes quelque peu féroces d'un des Quarante — à savoir, parmi les éternels candidats, pour la plupart déjà recalés une ou deux fois, des écrivains ou autres personnalités, certes, distingués, mais n'appartenant pas à ce qu'on pourrait appeler au sommet de la hiérarchie littéraire ou sociale.

Or, on en parle depuis plusieurs années, l'Académie française aurait un besoin urgent de redorer son blason un peu terni, d'accueillir des hommes véritablement célèbres et (intellectuellement) photogéniques tant en France qu'à l'étranger.

Aujourd'hui, le secrétaire perpétuel, Maurice Genevoix, et certains membres, qu'on considère comme les plus actifs et les plus dynamiques — et aussi les plus jeunes, comme Henri Troyat, 61 ans, Maurice Druon, le cadet, 54 ans, voire Ionesco, 60 ans, soutenus par Thierry Maulnier, 63 ans repartent en guerre pour cette opération... de revalorisation. Avec le slogan "S'ils ne viennent pas à l'Académie, l'Académie ira à eux", ils "sondent" tout "académiable" tant soit peu illustre, pour l'inciter à poser sa candidature.

Si Malraux voulait !

A commencer naturellement par les trois "très grands" et réfractaires de longue date, André Malraux, Louis Aragon et Jean-Paul Sartre.

Pour ces deux derniers, il n'y a pratiquement aucune chance de les faire revenir sur leurs refus déjà plusieurs fois exprimés.

Pour Malraux, il y a peut-être... un minuscule espoir.

Certaines considérations politiques ne facilitent malheureusement pas les choses. On sait en effet que les rapports sont depuis 1969 assez tièdes entre Georges Pompidou et l'auteur de "La Condition Humaine"; or, si Malraux était élu, il devrait être "présenté" officiellement par le secrétaire perpétuel Maurice Genevoix, au président de la République, "protecteur de l'Académie".

Le gros de l'offensive se développe surtout en direction de Jean Anouilh. L'auteur de "Becket" et de "Cher Antoine" qui retrouverait Ionesco sous la Coupole, serait évidemment le successeur rêvé pour Jules Romains, le père de "Knock".

Anouilh, 62 ans, a toujours eu horreur des honneurs et des distinctions officielles, mais il a fait quelques petits accrocs à ses principes ces dernières années. Les poussera-t-il jusqu'à vouloir entrer à l'Académie? C'est loin d'être sûr, mais pas absolument exclu, non plus.

L'offensive du sourire s'étend également aux hommes politiques aux velléités littéraires et puisque l'Académie n'a pu jamais compter de Gaulle parmi ses membres, certains pensent à... Pierre Mendès-France, auteur d'un grand nombre de livres politiques excellents.

Quand on en a parlé la première fois à Mendès-France, il a souri, incrédule et a rappelé que voulant redevenir député en 1973, il a pour l'instant des préoccupations plus électorales qu'académiques. L'un n'exclut cependant pas l'autre et le titre d'immortel ne serait peut-être pas une mauvaise publicité pour le candidat PMF.

D'autres ont prononcé le nom de Couve de Murville, qui a publié récemment ses Mémoires, mais l'écho n'a pas été très enthousiaste.

Les possibilités, comme on voit, sont donc assez limitées et il est à craindre qu'à défaut de vedettes, la Vieille Dame du Quai Conti ne soit obligée de se contenter, une fois de plus des... demi-soldes, ou des écrivains célèbres, mais contestés sur le plan littéraire.

Un candidat toutefois qui pourrait dit-on, réunir, sinon l'unanimité du moins une forte majorité, précisément pour le fauteuil de Jules Romains (au cas où Anouilh ne le briguerait pas) serait Pierre Daninos, le père du "Major Thompson". Et qui ne dirait certainement pas non.

(Keystone)

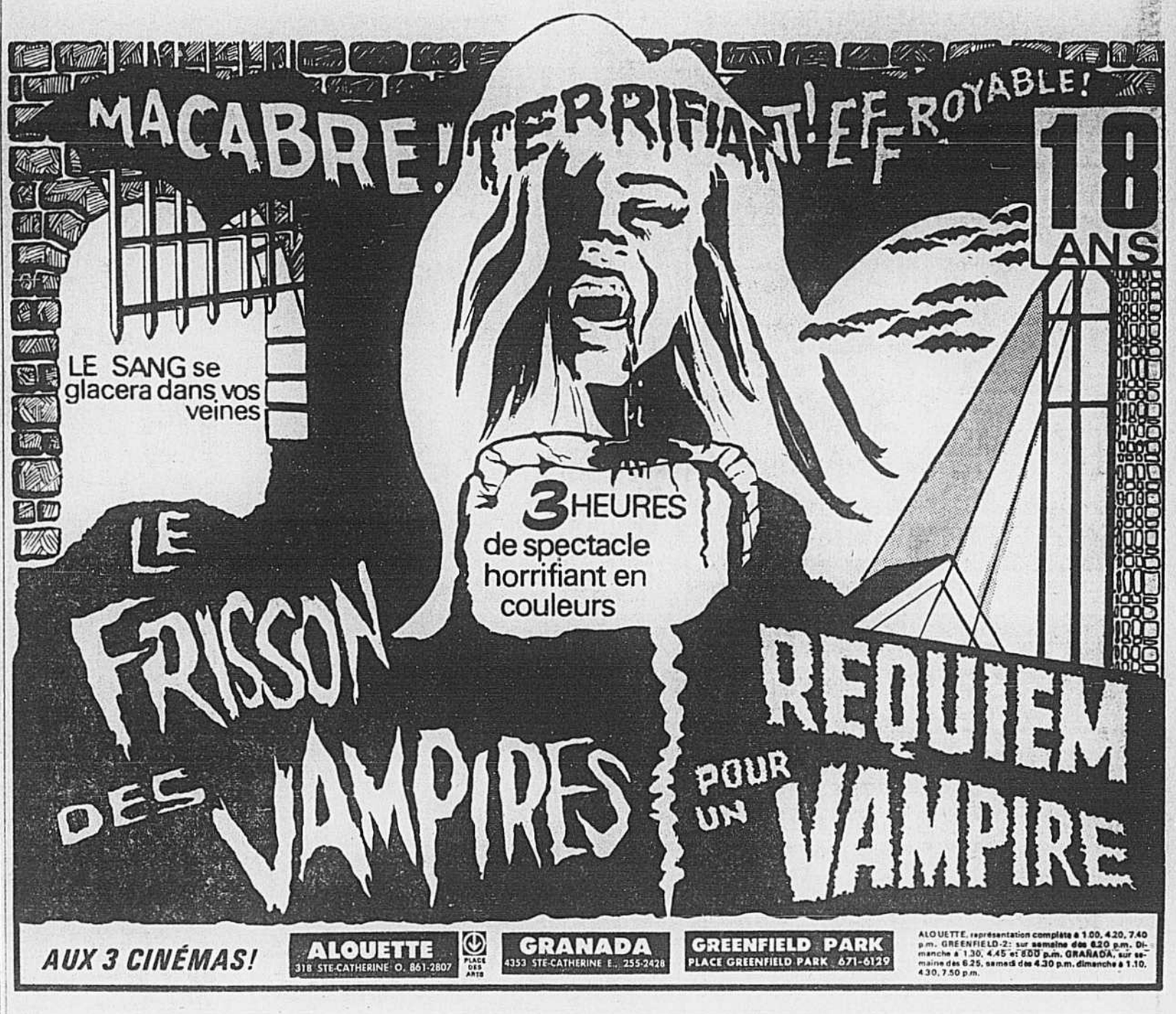
LES RÉSERVATIONS SONT ACCEPTÉES
À COMPTER DU VENDREDI 10 NOVEMBRE
ABSOLUMENT NOUVEAU!
La vie de Johann Strauss, une merveilleuse histoire de gaieté et de musique!

MGM présente une production de Andrew L. Stone
"THE GREAT WALTZ"
en vedette HORST BUCHOLZ, MARY COSTA, NIGEL PATRICK, YVONNE MITCHELL
avec la participation de ROSSANO BRAZZI
Couplets et arrangements musicaux de ROBERT CRAIG WRIGHT et GEORGE FORREST

HORAIRES ET PRIX DES SPECTACLES

EN SOIRÉES		MATINÉES à 2.00 P.M.	
Dim. à jeu., à 8.30	$3.00	Mercredi	$2.00
Vendredi et congés à 8.30	$3.50	Samedi	$2.50
Samedi à 5.30 et 9.00	$3.50	Dimanche et congés	$3.00

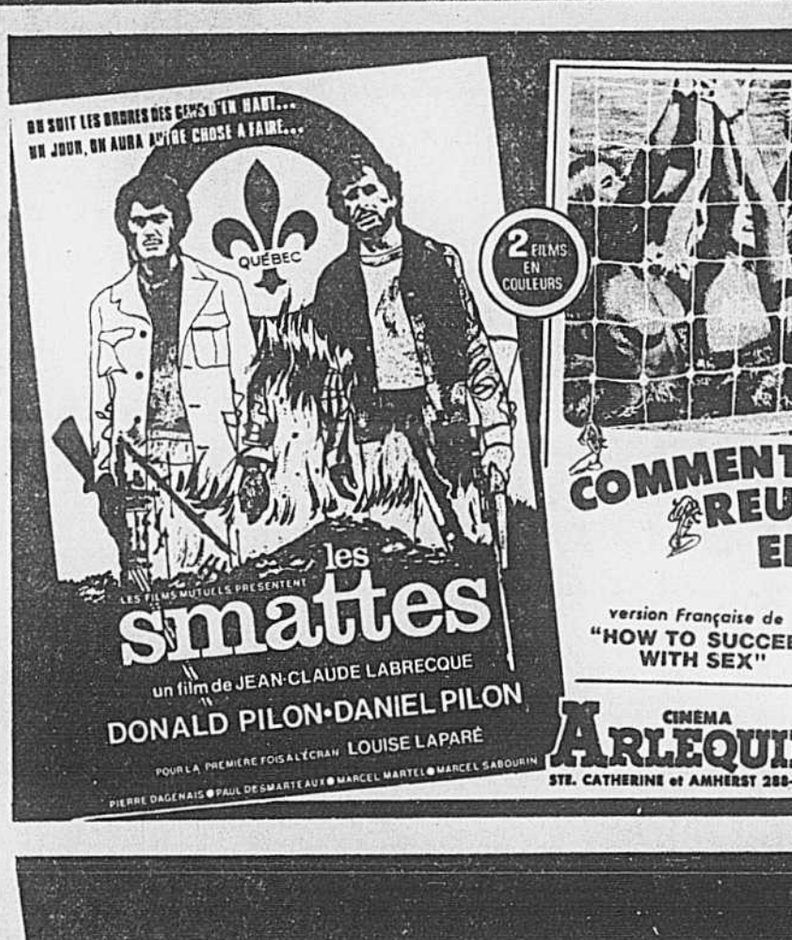
TARIF SPÉCIAL POUR ÉTUDIANTS
(Par groupes de 20 et plus) $1.50 les matinées du mercredi seulement
MEMBRES DE L'ÂGE D'OR $1.50 (matinées du mercredi seulement)
POSTEZ VOS COMMANDES AUJOURD'HUI!
SEVILLE
Laissez-passer NE SONT PAS ACCEPTES
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

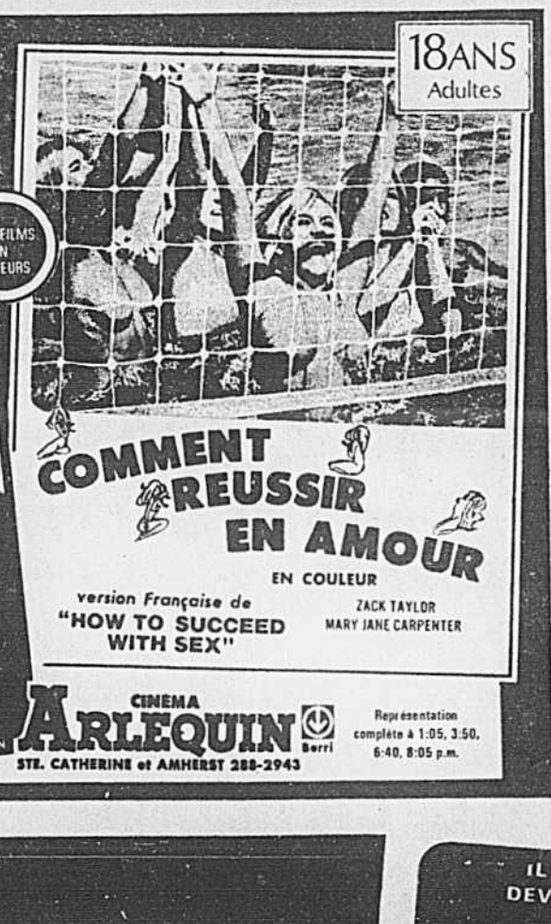


AUX 3 CINÉMAS!
ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807 PLACE DES ARTS
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
ALOUETTE, représentation complète à 1.00, 4.20, 7.40 p.m. GREENFIELD-2: sur semaine dès 6.20 p.m. Dimanche à 1.30, 4.45 et 8.00 p.m. GRANADA, sur semaine des 6.25, samedi dès 4.30 p.m. dimanche à 1.10, 4.30, 7.50 p.m.

CINÉMAS UNIS

MASKA St-Hyacinthe
VENUS Joliette
12e SEMAINE!
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
ELECTRA STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177





CINEMA ARLEQUIN Berri
STE. CATHERINE et AMHERST 288-2943
Représentation complète à 1:05, 3:50, 6:40, 8:05 p.m.

Château, représentation complète de 1:00, 4:14 et 7:40 p.m. Samedi, dernière représentation à 9:20 p.m.
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
Versailles: semaine dès 6:05 p.m. Samedi, dimanche continuel depuis 1:05 p.m.

Qu'est-il arrivé à TANTE ALICE?
2ième FILM
version française de What Ever Happened To Aunt Alice?
Geraldine Page Ruth Gordon Rosemary Forsyth
COULEURS
PAPINEAU PAPINEAU & MT.ROYAL 521-6853
Représentation complète à 1:00, 5:05 et 7:15 p.m.
3e SEMAINE!

18 ANS Adultes

2e MOIS

Un superbe et puissant film d'action... et un excellent divertissement.
— *Martin Mailina, Star.*

Deliverance

A JOHN BOORMAN FILM

JON VOIGHT · BURT REYNOLDS

Laissez-passer non acceptés.

TECHNICOLOR® · Warner Bros.

AVENUE
1224 AVE. GREENE 937-2747

Spectacle complet 12.55, 2.55, 5.00, 7.05 et 9.20 p.m. samedi soir, dernier spectacle à 11.30 p.m.

"SPECTACULAIRE!" —Toronto Star

POUR TOUS

Un film de CARL FOREMAN et RICHARD ATTENBOROUGH

ROBERT SHAW · ANNE BANCROFT · SIMON WARD

YOUNG WINSTON

CINÉMAS UNIS

Aujourd'hui à 2:00, 5:30 et 9:00 p.m. Dimanche à 2:00 et 8:30 p.m.

Billets en vente au guichet ou par téléphone
Soirées: dimanche au vendredi à 8:30 p.m.
samedi à 5:30 et 9:00 p.m.
Matinées: mercredi, samedi et dimanche à 2:00 p.m.
Étudiants, groupes de 20 ou plus, $1.25 ch. (matinée du merc.)

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

Laissez-passer et cartes de l'Âge d'Or non acceptés

MAINTENANT PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE

The Godfather

14 ANS

AUX 3 CINEMAS

Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non acceptés.

CINEMA WESTMOUNT
5033 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

FAIRVIEW
697-8095
PTE-CLAIRE—TRANSCANADIENNE 5.33

CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

WESTMOUNT: dimanche au vendredi à 1:30, 5:00, 8:30 p.m. Samedi à 12:30, 3:30, 7:00, 10:15 p.m. FAIRVIEW 2: et LAVAL 2: Lundi au vendredi à 8:30 p.m. Samedi à 12:30, 3:30, 7:00, 10:15 p.m. Dimanche à 1:30, 5:00, 8:30 p.m.

Deux grands films

SEAN CONNERY JAMES BOND

14 ANS

ALBERT R. BROCCOLI and HARRY SALTZMAN present
"THUNDERBALL"

"Thunderball" 12:35, 5:00, 9:20 p.m.
"You only live twice" 2:50, 7:55 p.m.
Dernière représentation complète 7:20 p.m.

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

3e SEMAINE

UNE COMÉDIE CONTEMPORAINE DES PLUS INTÉRESSANTES
— Chicago Tribune

UN FILM REMARQUABLE, INTÉRESSANT!
— Judith Crist, New York Magazine

14 ANS

THE RULING CLASS

JOSEPH E. LEVINE PRESENTS A JULES BUCK PRODUCTION FOR KEEP FILMS LTD.

PETER O'TOOLE
ALASTAIR SIM
ARTHUR LOWE

en couleur

Spectacles complets à 1:00, 3:35, 6:20, 9:00 p.m. Sam. dernier spectacle à 11:45 p.m.

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

BURTON EST 'BLUEBEARD'

14 ANS

RAQUEL WELCH
VIRNA LISI
SYBIL DANNING
NATHALIE DELON
KARIN SCHUBERT
MARILU TOLO
AGOSTINA BELLI

Il avait sa manière de faire avec les plus belles, les plus aguichantes et séduisantes femmes au monde... Il les égorgeait.

LOEW'S horaire 10.25, 12.35, 2.45, 4.55, 7.05 et 9.25 p.m. Dernier spectacle complet 9.10 p.m. dim. continuel dès 12.20 p.m. DORVAL (Salle Dorée) soir 7.00 et 9.00, matinée sam. 2.00 p.m. dimanche continuel dès 1.00 p.m.

LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-9977

"EASTMANCOLOR"

3e SEMAINE

POUR TOUS

Étudiants, groupe de 20 ou plus, 75c ch.

Gene se souvenait de tout cela. Cet été de la deuxième guerre, les amitiés à l'école et tout particulièrement cet arbre qui transforma à jamais leurs vies.

2e SEMAINE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A ROBERT A. GOLDSTON—OTTO PLASCHKES PRODUCTION

A SEPARATE PEACE

Screenplay by FRED SEGAL Based on the novel by JOHN KNOWLES
en couleurs

LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477
AVE. GREENE FACE CINÉ AVENUE

Horaire 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25 p.m. Dernière représentation complète 9:00 p.m.

FESTIVAL HUMPHREY BOGART

POUR TOUS

ACTION IN THE NORTH ATLANTIC à 2:00, 5:45, 9:30 p.m.

PLUS

CONFLICT avec ALEXIS SMITH à 12:30, 4:15 et 8:00 p.m.

Du 10 au 16 nov.
"THE BIG SLEEP" & "HIGH SIERRA"

VAN HORNE
6150 CÔTE-DES-NEIGES 731-8243

De l'océan jusqu'aux Andes, Charles Darwin remonta aux origines de l'homme — pour découvrir une vérité qui secoue encore notre monde.

POUR TOUS

The DARWIN Adventure

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

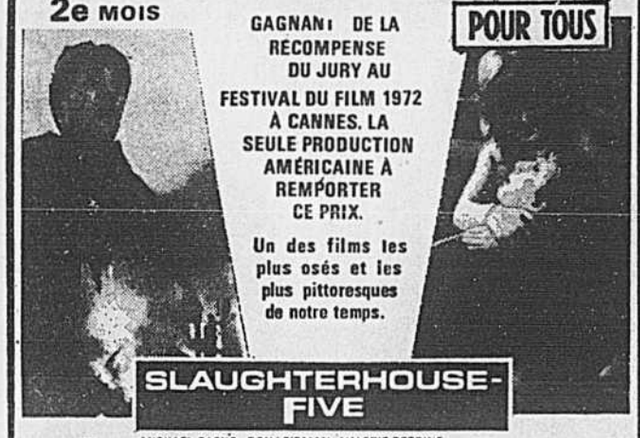
NICHOLAS CLAY • SUSAN MACREADY • IAN RICHARDSON
Horaire 12:30, 3:10, 5:15, 7:25, 9:45 p.m. Dernier spectacle complet 9:10 p.m.
Color by De Luxe

2e MOIS

GAGNANT DE LA RÉCOMPENSE DU JURY AU FESTIVAL DU FILM 1972 À CANNES. LA SEULE PRODUCTION AMÉRICAINE À REMPORTER CE PRIX.

Un des films les plus osés et les plus pittoresques de notre temps.

POUR TOUS



SLAUGHTERHOUSE-FIVE

MICHAEL SACKS · RON LEIBMAN · VALERIE PERRINE
LE PETIT
A Universal Picture in TECHNICOLOR

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

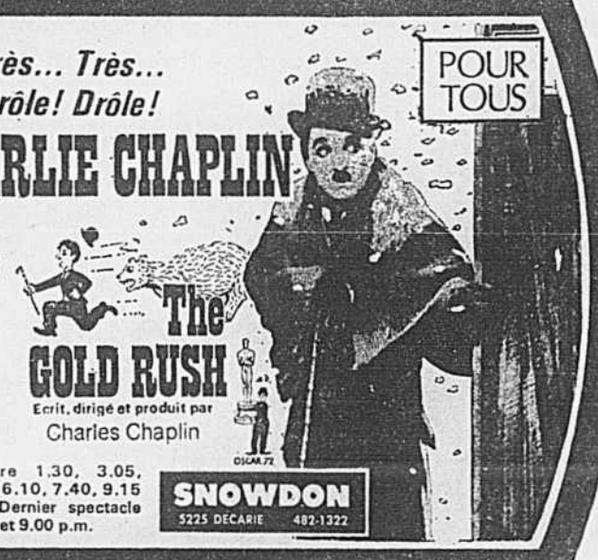
Horaire: 12:15, 2:05, 4:00, 5:55, 7:50, 9:55 p.m. Dernière representation complète 9:35 p.m. Sam. dernier spectacle à 11:50 p.m.

Très... Très... Drôle! Drôle!

POUR TOUS

CHARLIE CHAPLIN

3e SEMAINE



SPÉCIAL! Maintenant entendez la voix de Charles Chaplin

The GOLD RUSH
Ecrit, dirigé et produit par Charles Chaplin

Horaire 1.30, 3.05, 4.35, 6.10, 7.40, 9.15 p.m. Dernier spectacle complet 9.00 p.m.

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

MARK LESTER BRITT EKLAND

18 ANS Adultes

Il vit
elle vit
ce que l'indiscret avait vu

"WHAT THE PEEPER SAW"

COULEUR

HARDY KRUGER
LILLI PALMER
HARRY ANDREWS

Horaire: 1:10 3:15, 5:20, 7:25, 9:30 p.m. Dernier spectacle complet 9:05 p.m.

PALACE 699 STE-CATHERINE O. 866-6991

Le détective Harry Callahan. Vous ne pouvez lui assigner une enquête de meurtre. Il faut le laisser faire.

18 ANS Adultes

Clint Eastwood
Dirty Harry
TECHNICOLOR
CLINT EASTWOOD in "DIRTY HARRY"
HARRY GUARDINO · RENI SANTONI

MONKLAND
MONKLAND & GIROUARD 484-3579

PLUS excellent livre, excellent film

Portnoy's Complaint

RICHARD BENJAMIN
KAREN BLACK · LEE GRANT
TECHNICOLOR

3e SEMAINE

Spectacles complets à 1.00, 4.25, 8.00 p.m.

Après un succès retentissant sur les planches le voici à l'écran avec tout son humour et sa chaleur.

POUR TOUS

BUTTERFLIES ARE FREE

PRODUCTION FRANKOVICH

GOLDIE HAWN
EILEEN HECKART
EDWARD ALBERT

3e MOIS

(CINÉMA 2) programme complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU... À MOINS DE VOIR

WOODY ALLEN

2e MOIS

18 ANS Adultes

"Everything you always wanted to know about sex* *BUT WERE AFRAID TO ASK"

CE SOIR: DERNIER SPECTACLE À 11.30 P.M.

United Artists

Horaire: 1.50, 3.45, 5.35, 7.30, 9.30 p.m. Dernier programme complet 9.05 p.m.

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE O.

---

18 ANS Adultes

METROCOLOR

Night Call Nurses

PATRICIA T. BYRNE
ALANA COLLINS

PLUS Big men with throbbing machines

ANGELS HARD AS THEY COME

METROCOLOR

SAVOY 4470 WELLINGTON 769-7372

Soir: dès 6:50, sam.: dès 4:00 p.m. Dimanche continuel dès 1:00 p.m.

---

14 ANS

HITCHCOCK FRENZY

Du maître du suspense... Un suspense de maître!

ALFRED HITCHCOCK
"FRENZY"
TECHNICOLOR

(Cinéma 1) Soir 7:00 et 9:00. En matinée samedi 2:00 p.m. Dimanche continuel dès 1:00 p.m.

FAIRVIEW 697-8095
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33

DANS SES PLUS GRANDS RÔLES

18 ANS

DUSTIN HOFFMAN

Sous la compétente direction de MIKE NICHOLS et SAM PECKINPAH

UN BRILLANT EXPLOIT DE LA CINÉMATOGRAPHIE — TIME MAGAZINE

SAM PECKINPAH'S "STRAW DOGS"
SUSAN GEORGE Amy

Gagnant de l'Oscar pour le meilleur metteur en scène

MIKE NICHOLS
THE GRADUATE
ANNE BANCROFT
KATHARINE ROSS

4e SEMAINE

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

Spectacles complets à 12.30, 4.15 et 8.00 p.m.

CHROME AND HOT LEATHER
COULEUR

PLUS THE HARD RIDE
COULEUR

14 ANS

Soir: dès 6:30, dimanche dès 1:45 p.m.

LUCERNE
855 DECARIE — 744-2734

cinéma

UN ETE CAPRICIEUX
L'un des derniers films du printemps de Prague.

La fin du printemps

par Luc Perreault

UN ETE CAPRICIEUX
de Jiri Menzel

LORSQUE Menzel entreprenait le tournage de ce film, en août 1967, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes tchèques. Lui-même venait d'obtenir un accueil chaleureux à Cannes avec son premier long métrage "Trains étroitement surveillés", et le cinéma tchèque produisait alors à sa puissance maximum. Mais on sait que cette période d'euphorie qu'on a appelée le "printemps de Prague" devait connaitre un dénouement tragique l'année suivante.

"Un été capricieux" peut donc à juste titre être considéré comme l'un des derniers fruits du printemps de Prague. Comment se fait-il que le film nous parvienne plus de quatre années après? Par hasard, m'a-t-on dit. Une copie de ce film trainait sur les tablettes d'un distributeur montréalais. Les cinémas du Vieux-Montréal viennent de le découvrir et lui font l'honneur d'inaugurer le Kino-Club en compagnie du film hongrois "Szindbad". C'est tant mieux!

Présenté hors contexte, sans indications sur ce qui est advenu du cinéma tchèque depuis 1968, on pourrait être porté à trouver peu d'intérêt à cette peinture cocasse d'un petit village d'Europe de l'Est où règne l'ennui. Mais lorsqu'on se rappelle l'humour que Menzel avait mis pour décrire les petites gens qui peuplaient son premier long métrage et le regard pénétrant dont il avait fait montre lorsqu'il s'était agi de donner vie au héros de "Trains étroitement surveillés", on ne peut que reconnaître que le cinéaste se maintient au meilleur de sa forme dans "Un été capricieux".

On y voit, un peu comme dans les vieux films de Bergman (on songe particulièrement à "la Nuit des forains"), les ravages causés dans un petit village par l'irruption d'un couple de saltimbanques. Tandis que l'homme marche sur la corde raide, sa femme passe le chapeau et en profite pour faire de l'oeil aux hommes du village. L'anecdote est mince mais Menzel a suffisamment de métier pour meubler tous ces instants creux à la fois par la qualité de son regard et l'efficacité de sa satire. Ca n'a rien à voir avec le comique à la Jerry Lewis mais Menzel possède une façon bien à lui de nous arracher un sourire là où ses héros devraient faire pitié.

Depuis "Un été capricieux", Menzel a entrepris un autre long métrage, "l'Alouette sur le fil", qui n'a jamais été présenté, pas même en Tchécoslovaquie. Aujourd'hui, ce cinéaste en passe de devenir un chef de file conduit un camion dans son pays et l'un des comédiens du film, très célèbre chez lui, a été forcé de démissionner.

Le cinéma tchèque lui-même dans son entier est devenu suspect pour le régime. Un article paru dans une revue soviétique, la "Komsomalskaia Pravda", et signée de la main de V. Bolchakov, déclarait notamment à propos du film de Menzel: "La raison pour laquelle son film "Un été capricieux" a eu droit à tant de louanges, c'est que la décomposition de la personnalité — absolument inéluctable dans le contexte de dégradation morale des sociétés capitalistes — a été déclarée par lui comme tout à fait typique d'une société socialiste elle-même."

Lorsqu'on voit des exemples récents de cinéma tchèque, on comprend à quel genre de cinéma conformiste on a voulu le réduire. En réduisant Menzel au silence, on est parvenu à bâillonnner une voix importante du cinéma tchèque.

Quelle famille!

LA MANDARINE
d'Edouard Molinaro
LE VIAGER
de Pierre Tchernia

ENFONCE jusqu'au cou dans la médiocrité, le cinéma français ne sait plus trop à quel saint se vouer. Toutes les recettes qui ont déjà fait leurs preuves sont utilisées jusqu'à usure complète. Deux films comme "la Mandarine" et "le Viager", pris un peu au hasard de la production, reflètent assez bien ce laisser-aller général.

Le film d'Edouard Molinaro prend pour modèles des êtres qui se veulent originaux et qui forment un clan, la famille Boulard. L'ancêtre (Madeleine Renaud) est propriétaire d'un hôtel à Paris. Elle y vit en compagnie de ses petits-enfants et du mari (Philippe Noiret) de l'ainée (Annie Girardot).

Comme il s'agit de faire admettre au public français qu'il s'agit là d'une famille pas comme les autres, le réalisateur s'est ingénié à les doter d'un statut social nettement au-dessus de la moyenne. Riches, ils peuvent alors faire paraitre comme le chic du chic ce qui, autrement, passerait pour de la stupidité. Si les deux plus jeunes passent leurs journées longues à écouter de l'opéra dans une chambre d'hôtel, par exemple, c'est parce que pour eux le grand air, voyez-vous, ça fait un peu dépassé. Justement ce qui manque à "la Mandarine", c'est un peu d'air frais. Même Madeleine Renaud, Philippe Noiret et Annie Girardot sont démunis face à l'indigence du scénario qui s'inspire pourtant d'un roman de Christine Rivoyre.

"Le Viager" n'a même pas le mérite d'être adéquatement interprété (il faut au moins accorder ça au film de Molinaro). A partir d'une histoire aussi moche que stupide (une famille qui attend d'hériter d'une propriété pour laquelle elle paie depuis une génération une rente viagère), le réalisateur Pierre Tchernia s'essaie à faire de l'humour pendant 90 minutes avec des résultats qui ne m'ont malheureusement pas convaincu. Ceux qui ne sont jamais allés au cinéma, les vieillards qui habitent dans une campagne reculée loin de toute civilisation ou les enfants qui n'ont jamais ouvert une télévision, trouveront peut-être un certain désennui à voir ce film.

De beaux paysages

SZINBAD
de Zoltan Huszarik

CERTAINS films empruntent le ton feutré des musiques de chambre pour faire passer leur message parfois chargé d'implications. "Szindbad" est du nombre. Ce film hongrois tout en nuances, surchargé de couleurs, de paysages et peuplé d'êtres secrets raconte en fait la vie d'un homme aimant les femmes et la bonne chère.

Film d'esthète, diront certains, car il accorde une part importante aux belles images fignolées, au montage rapide et complexe. "Szindbad" n'a pourtant rien de l'oeuvre prétentieuse qui cherche à en mettre plein la vue pour le seul plaisir d'épater. Huszarik, à son premier long métrage, impose d'emblée sa vision très personnelle d'un bourgeois comme on n'en fait probablement plus aujourd'hui dans son pays.

Szindbad a aimé plusieurs femmes qui toutes furent passionnément amoureuses de lui mais qu'il a toutes quittées. Certaines, déçues, sont même allées jusqu'au suicide à cause de lui. Vieilli, Szindbad se rappelle ces bons et ces moins bons souvenirs en compagnie de sa femme légitime qui fut témoin de toutes ses aventures, les notant même à mesure dans un carnet.

Ce ton nostalgique détermine le style du film, constitué d'incessants retours en arrière, faisant alterner les saisons au gré des rencontres amoureuses, parsemé de flashes où des femmes nues ou presque s'offrent. Cette atmosphère très épicurienne, rabelaisienne par moments, contraste avec le milieu très provincial, presque janséniste, dans lequel l'action se déroule.

Je ne sais pas si c'est à cause des paysages enneigés où l'on se promène en patins ou en traineau, mais j'ai aimé ce film. On se découvre en le voyant des affinités avec la Hongrie, du moins les saisons semblent alterner au même rythme qu'ici. Même leurs feuilles d'érable ressemblent aux nôtres...

LE VIAGER
Jusqu'au cou dans la médiocrité.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

DOCTEUR POPAUL

Film français (1972) réalisé par Claude Chabrol. Scénario de Paul Gégauff, d'après le roman de Hubert Monteilhet. Images : Jean Rabier. Musique : Pierre Jansen. Avec Jean-Paul Belmondo, Mia Farrow, Laura Antonelli. V.O. Couleur. Elysée, salle Resnais.

Le dernier Chabrol fera passer le spectateur du rire le plus gai à la tristesse la plus déprimante à la vue du pauvre "Bebel" cloué sur un lit d'hôpital. Le mélange des genres survient brusquement et en désarmera sans doute plusieurs. Sans compter que la scène finale réserve encore des surprises. Ah oui, dans ce film, Belmondo est un amateur de femmes . . . laides. On a donc dû déguiser la jolie Mia Farrow.

THE RULING CLASS

Film britannique (1971) réalisé par Peter Medak. Scénario de Peter Barnes, d'après sa propre pièce. Images : Ken Hodges. Musique : John Cameron. Avec Peter O'Toole, Alastair Sim, Arthur Lowe, Harry Andrews. V.O. Couleur. Place Ville-Marie, grande salle.

Entrée officielle britannique à Cannes, cette satire de la noblesse et de ses traditions y a reçu un accueil triomphal de la critique. Pour s'attaquer à certaines traditions, l'auteur prend prétexte de la folie de son personnage principal, qui se prend successivement pour Jésus, le mari de la Dame aux camélias et Jack l'éventreur! Et comme il est riche, tout le monde veut en profiter, une dame allant même à se faire passer pour Marguerite Gautier pour se faire épouser de lui.

LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT*
(The Owl and the Pussycat)

Film américain (1970) réalisé par Herbert Ross. Scénario de Buck Henry, d'après la pièce de Bill Manhoff. Images : Harry Stradling et Andrew Laszlo. Musique : Richard Halligan et Blood, Sweat and Tears. Avec Barbra Streisand, George Segal, Robert Klein. Doublé français. Panavision. Couleur. Berri.

Film d'acteur, "la Chouette et le pussycat", une comédie, donne l'occasion à Barbra Streisand de démontrer son talent hors du champ de la comédie musicale. C'est l'histoire d'un homme et d'une femme, voisins qui ne peuvent se supporter mais qui finissent par s'épouser, comme dans tant d'autres histoires... Barbra Streisand y tient le rôle d'une prostituée (sexée, qui l'aurait cru?), bruyante et frondeuse.

LE FRISSON DES VAMPIRES

Film français (1971) écrit et réalisé par Jean Rollin. Images : Jean-Jacques Renon. Musique : Jean Jacques. Avec Sandra Julien, Dominique, Nicole Nacel, Michel Delahaye. V.O. Couleur. Alouette, Granada.

Des vampires sexés. Deux frères, chasseurs de vampires partageant la même jolie maîtresse, deviennent eux-mêmes vampires et s'en prennent à une visiteuse, jeune mariée. Le scénario habituel des films du genre quoi!

REQUIEM POUR UN VAMPIRE

Film français (1971) réalisé par Jean Rollin. Avec Marie-Pierre Castel, Mireille d'Argent, Dominique. V.O. Couleur. Alouette, Granada.

Du même auteur et de la même veine que le film précédent. En plus sexé encore peut-être cependant. Et avec un vampire bon bougre, qui finit par rendre la liberté à ses victimes.

LA DERNIERE SEANCE*
(The Last Picture Show)

Film américain (1971) réalisé par Peter Bogdanovich. Scénario de Bogdanovich et Larry McMurtry, d'après le roman de ce dernier. Images : Robert Surtees. Avec Timothy Bottoms, Jeff Bridges, Cybill Shepherd, Ben Johnson. Doublé français. Berri.

Rare film de production courante à être tourné en noir et blanc, "la Dernière Séance" s'intéresse à la vie de petites gens dans un Ouest bien changé. Le scénario, centré autour de deux adolescents amis, se situe en 1950 et propose des réflexions sur différentes facettes de l'existence. Le film prend un ton particulier dû à sa localisation dans le temps et l'espace et au fait qu'il a été réalisé en noir et blanc.

JOE KIDD

Film américain (1972) réalisé par John Sturges. Scénario de Elmore Leonard. Images : Bruce Surtees. Musique : Lalo Schifrin. Avec Clint Eastwood, Robert Duvall, John Saxon, Don Stroud. V.O. Panavision. Couleur. Atwater.

Un western "classique" d'un vétéran amateur du genre, réalisateur, entre autres, des "Sept Mercenaires". L'histoire est celle d'un homme qui accepte d'abord de massacrer des Mexicains parce qu'un d'entre eux a maltraité son ami, mais qui finit par changer de camp devant l'injustice flagrante faite à ceux-ci par les cruels Américains.

THE DARWIN ADVENTURE

Film britannique (1972) réalisé par Jack Couffer. Scénario de William Fairchild, d'après une histoire de Couffer et Max Bella. Images : Denys Coop. Musique : Mark Wilkinson. Avec Nicholas Clay, Susan MacReady, Ian Richardson. V.O. Couleur. Capitol.

Il s'agit d'une deuxième biographie d'homme célèbre à nous parvenir d'Angleterre en autant de semaines, la première étant celle de Winston Churchill, "Young Winston". La cote de "The Darwin Adventure" est moins élevée cependant. Le scénario couvre l'ensemble de la vie du théoricien de la sélection naturelle en insistant sur ses découvertes.

Guy ROBILLARD

En France, le cinéma somnole

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

Notre correspondant à Hollywood, Axel Madsen, est actuellement en tournée européenne. Il nous fera parvenir, au cours des prochaines semaines, quelques articles sur les tendances actuelles du cinéma européen. Voici le premier, en provenance de Paris.

PARIS — Si le cinéma américain, à force de mourir, se porte bien, le cinéma français, lui, est à l'inverse du climat politique. Comme l'a dit un journaliste lors du sommet européen des "neuf", la France va bien. Les Français non. On ne comprend pas pourquoi.

Dans un Paris hivernal et quotidien, les gros succès de l'écran sont toujours les mêmes, les cabotinages d'un Belmondo dans "Le Docteur Popaul" de Claude Chabrol, les mélanges de fiction et de témoignages dans "L'Attentat" d'Yves Boisset où Jean-Louis Trintignant, Michel Piccoli, Gian Maria Volonte, Jean Seaberg et François Périer recréent l'Affaire Ben Barka. Après le dernier Luis Bunuel, "Le charme discret de la bourgeoisie", qui est ou bien exécrable ou sublime, c'est le grand succès de Paramount avec "Le Parrain". Paramount a dépensé $1.5 million sur la version française de "The Godfather" et malgré une critique mitigée, le Tout-Paris y court. C'est une opération de publicité grand format. "Le Parrain" sonne l'heure M, dit L'Observateur, M comme marketing, M comme matraquage. Affiches, presse, radio, télévision: M comme mobilisation générale".

Un peu plus neuf est la percée du cinéma québécois. Deux films de Gilles Carle à l'affiche cette semaine, "Les Mâles" et "La vraie vie de Bernadette" (Le Monde: "Cinéma francophone à l'américaine Claudel, Superman et les cornflakes").

L'heure de l'Europe a donné des nouvelles idées aux producteurs français, même si c'est du côté artistique du cinéma français que l'on devait regarder. Le principal sujet d'inquiétude a été la récession générale des exportations de films français. Il y a cinq ans, on vendait en Allemagne plusieurs films pour un million de marks, cette année, par un seul n'a atteint 500,000 marks ($150,000).

La crise monétaire, la suppression de la convertibilité en or du dollar, la dévaluation indirecte de la monnaie américaine, estime-t-on dans les milieux professionnels français, ont joué en faveur des grandes sociétés américaines. Aussi longtemps que le taux maximum de dévaluation du dollar ne sera pas fixé, la situation reste favorable aux investissements en dehors des Etats-Unis. Mais après le retour des parités stables, le mouvement pourrait s'inverser et la "fuite des dollars" de l'Europe s'accentuer. Ainsi, la crise monétaire a vu l'industrie cinématographique américaine renforcer sa position déjà dominante, et pour Claude Degand, expert en la matière, cette conjoncture ne peut qu'être favorable à l'union des industries des Neuf. Un cadre juridique cohérent sera en place dès 1973, les pays disposant d'une année pour se mettre en règle après l'adoption des dernières directives cette année (le Registre public européen, liberté de distribution, harmonisation des aides nationales), il ne restera plus qu'une restriction à lever: la liberté des prestations de service, laboratoires et studios, et à mettre en place un système de contrôle de recettes à l'échelle européenne. Mais ce cadre juridique n'est rien sans la volonté des professionnels et — plus important — des idées neuves chez les créateurs.

On demande des auteurs

A lire Cinéma 72, ce dont le cinéma français a le plus besoin, c'est d'avoir des auteurs. "Producteurs, distributeurs, cinéastes, acteurs, personne bien entendu ne risquera sa carrière en osant prétendre que tout ne va pas pour le mieux dans le cinéma français et que la cause du marasme n'est peut-être pas uniquement économique, politique, sociale et Dieu sait quoi", a écrit Jean-Loup Passek. "Il faudra peut-être un jour avouer que s'il y a crise et crise grave, c'est avant tout parce qu'il n'y a pratiquement plus d'auteurs de films en France."

Et la revue de démontrer combien la Nouvelle Vague, dix ans après ses premiers succès est asthmatique. "Le rôle de la Nouvelle Vague a été tout bonnement celui d'un détonateur. Ce n'est pas entièrement négligeable si l'on songe que ce détonateur a surtout permis aux fusées brésiliennes, tchèques, hongroises, allemandes, japonaises, etc... de prendre leur envol."

En effet, des mousquetaires de 1960, il ne reste plus guère que Chabrol, François Truffaut et Louis Malle. Alain Resnais a disparu et Jean-Luc Godard fait du bruit, mais pas de films. Ils sont suivis de ceux qui ont besoin de confirmer les espoirs qu'ils ont suscités: Charles Belmont, Gérard Blain, Maurice Pialat, Christian de Chalonge et Robert Enrico.

Réflexions sur l'ordre établi

Par auteurs, Cinéma 72 entend des cinéastes ayant quelque chose à dire, des cinéastes exprimant par le film une vision dialectique du monde qui les entoure. A l'opposé, le cinéma commercial ne fait que réfléchir sur l'ordre établi sans aucun souci d'analyse critique. "Nous ne vieillirons pas ensemble" de Pialat, "Chère Louise" de Philippe de Broca et "Les feux de la Chandeleur" de Serge Korber — les trois sélections françaises au Festival de Cannes cette année — représentent un genre bien défini qui, depuis les "cri-cri romans" des studios Pathé a toujours eu la faveur du public. Le thème général est identique: l'échec d'une relation amoureuse.

"Aucune remise en question de la morale traditionnelle. De simples histoires sentimentales, à but purement distractif, mais qui véhiculent en filigrane une idéologie bien précise, écrit Cinéma 72. Au bout de l'adultère, de la liaison coupable, du divorce, il n'y a guère que souffrance, solitude et mort. Dénués de toute méchanceté, Jean, Marie-Louise et Louise ont le seul tort de s'être écartés des chemins balisés. Aucune place pour le rêve. La vraie vie est ici. A chacun de faire son trou."

Les Français sont des insatisfaits prospères, analyse L'Observateur, et à en juger par le cinéma, la France est bien portante, même si les Français sont mécontents. L'insatisfaction de l'opinion n'est vraiment canalisée ou récupérée par personne. Sinon par "Le Parrain". Ou, comme le dit Miklos Jansco, dont "Psaume rouge" sort à Paris bientôt, l'angoisse des poètes, c'est de se faire écraser par les démagogues ou de se laisser enfermer dans leurs cercles d'initiés.

La semaine prochaine: François Truffaut

Mia Farrow, Jean-Paul Belmondo, Laura Antonelli et Claude Chabrol pendant le tournage de "Le Docteur Popaul".

la presse

874-6911

C'est le numéro de téléphone pour recevoir LA PRESSE à domicile. Nous prenons les appels: du lundi au vendredi, de 8 h a.m. à 8 h p.m. et le samedi, de 8 h a.m. à 5 h p.m.

la presse

3 FILMS POUR TOUTE LA FAMILLE ENFANTS $1.00

Plus drôle que l'hôpital en folie
Plus amusant que les cinglés du camping

POUR TOUS
LUCKY LUKE
"VALDEZ" L'HOMME DE LA LOI
BURT LANCASTER

REX 3900 ST-DENIS 842-2363 Métro Sherbrooke

SAMEDI et DIMANCHE 2:30 et 7:30 p.m.

14 ANS

2e FILM

julie christie
alan bates
LE MESSAGER

Walter Matthau Ingrid Bergman
Fleur de Cactus

5625 av. Decelles, Montréal, Québec. SALLE BREBEUF Tél.: 731-1297

TOUS

ELIZABETH TAYLOR

2 FILMS BOULEVERSANTS

Les deux rôles les plus dramatiques de sa carrière.

La chatte sur un toit brûlant
(CAT ON A HOT TIN ROOF)
PAUL NEWMAN
BURL IVES

La vénus au vison
(BUTTERFIELD 8)
LAURENCE HARVEY
EDDIE FISHER

HORAIRE: Chatte, 12h.45 — 4h.25 — 9h.05 Venus, 2h.30 — 6h.10 — 9h.50

CINEMA LA SCALA PAPINEAU et BEAUBIEN

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

4 heures d'amour
POUR TOUS
avec ROMY SCHNEIDER
EN COULEURS

Moins de 14 ans $1.00

D'une série de trois films, voyez maintenant . . .

SISSI et II
au même programme!

BIENTOT 3ème épisode: "SISSI face à son destin"

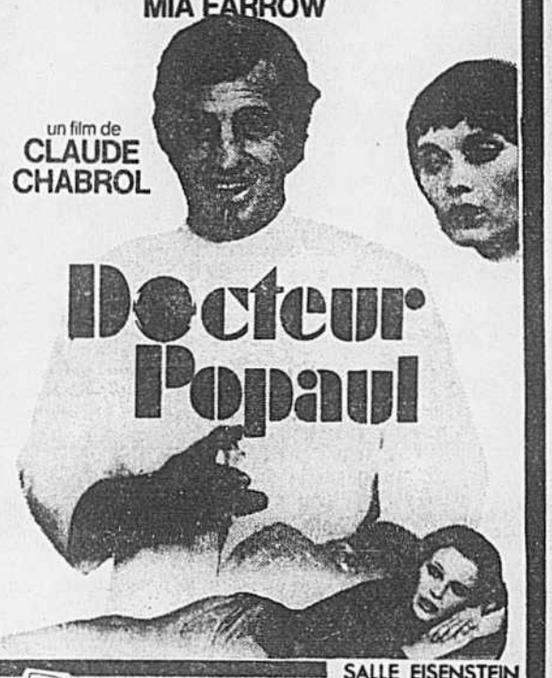
LA BEAUTE D'UNE GRANDE ROMANCE
Si vous ne devez assister qu'à un programme dans l'année, celui-ci est le plus réussi et le plus digne d'être vu et revu.
PAUL REBOUX Cannes - Midi

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

Elysée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
SALLE RESNAIS 14 ANS

EN 3 SEMAINES, DR. POPAUL A DEJA FAIT RIRE PLUS DE 300.000 PARISIENS

JEAN-PAUL BELMONDO
MIA FARROW



un film de CLAUDE CHABROL

Docteur Popaul

SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS
EASTMANCOLOR

3e mois
LES MALHEURS D'ALFRED
UN FILM DE PIERRE RICHARD

FM RADIO

6:00 CBF Prélude au soir
Concerto en mi bémol pour clarinette et orch. (Krommer): Jack Brymer et orch. de Vienne, dir. Phohaska.

8:03 CBF Orchestres canadiens
Extr. de "Carmina Burana" (Orff): Louisa Budd, soprano; Jerry Jennings, ténor; William Walker, baryton, et choeur et orch. philh. de Winnipeg, dir. Piero Gamba.

9:00 CBF Intégrale
Oeuvres de Robert Schumann. Trio, op. 63; Trio, op. 80 et Trio, op. 110; Trio Bell'Arte. — "Spanisches Liederspiel", op. 74: Quatuor Stephane-Caillat.

11:03 CBF Les Chefs-d'oeuvre de la musique
Symphonie no 34, K. 338 (Mozart): orch. de chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Ristenpart. — Concerto no 3 pour piano et orch. (Bartok): Geza Anda et orch. symph. de Radio-Berlin, dir. Fricsav.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

8:05 AM CBM Music of A Sunday Morning
Oeuvres de: Mozart, Mahler, Beethoven.

9:05 CBF L'Heure du concerto
Concerto no 2 pour violoncelle (Jolivet): Mstislav Rostropovich et orch. national de l'ORTF, dir. du compositeur. — Concerto no 5 en sol pour piano et orch. (Prokofiev): John Browning et orch. symph. de Boston, dir. Leinsdorf.

10:03 CBF Récital
Sonate pour violon et piano, op. 57 et Pièces romantiques, op. 75 (Dvorak): Luis Grinhauz, violon, et Berta Grinhauz, piano.

10:30 CBF Horizons
"La chanson engagée chez la femme". Interview avec Melina Mercuri et Amaya Rodriguez par Martine de Barsy. Interview avec Pauline Julien par Alain Pontaut.

11:00 CBF Solo
"La Nuit de mai", "Sérénade" et "Mon sommeil devient de plus en plus fébrile" (Brahms); "Dans l'ombre de mes cheveux", "Et maintenant, Marie, avançons" et "La Magie de la nuit" (Wolf): Mona Kelly, mezzo-soprano, et John Newmark, piano.

12:03 CBF Jazz en liberté
"Bluesing Around", "Perception", "Freedom", "Malaga" et "Abstraction": Quintette de Nick Ayoub: Art Roberts, piano; Alan Penfold, trompette; Don Habib, basse; Buddy Hampton, batterie, et Nick Ayoub, contrebasse.

1:00 CBF Disque atout
Invité: Gilles Manny, pianiste. Sonate, op. 31 no 2 (Beethoven).

2:03 CBM Symphony Hall
Oeuvres de: Berlioz, Rachmaninoff et Tchaikovski.

3:30 CKVL Les Voix canadiennes
Robert Charlebois, Chrystine Chartrand, Robert Demontigny et plusieurs autres.

6:00 CBF Prélude au soir
Variations sur un thème de Paganini (Brahms): Milen Klicnik, piano.

7:00 CBF Pour le clavier
Sonates nos 8, 6, 7, 11, 2, 9 et 3 pour deux orgues et Sonates nos 1, 4, 5, 10, 12, 13, 14 et 15 (Pasquini): Marie-Claire Alain et Luigi-Ferdinando Tagliavini.

CKVL Orch. Boston pops
Concert donné au Symphony Hall de Boston, — Harry Ellis Dickson, dir.; Soliste: Robert Karol: Marche: National Emblem (Bagley); — Ouverture de "William Tell" (Rossini); — Sérénade (Schubert); Suite de "Carmen" (Bizet); — Concerto pour Alto (Handel); — Extraits de "Fiddler on the Roof" (Bock).

8:30 CBF Les Interprètes canadiens
Suite en la majeur; extr. du "Magnificat" (Dandrieu): Antoine Bouchard, orgue. — Sonate en la mineur pour flûte sans accompagnement (Bach): Jean Morin.

9:00 CBF Musique de notre siècle
"Réveil des oiseaux" (Messiaen): Yvonne Loriod, piano et orch. philh. tchèque, dir. Vaclav Neumann. — "Mitzvah for the Dead" (Sahl): Paul Zukofski, violon, et bandes.

9:15 CKVL Ce soir à l'Opéra
"Il Barbiere di Sivigila" de Rossini: Hermann Prey, Teresa Berganza, Luigi Alva, Enzo Dara, Paolo Montarsolo et l'Orchestre symphonique de Londres dir. par Claudio Abbado; — Extraits de "Le Maschere" et "Guglielmo Ratcliff" (Mascagni) avec l'Orchestre Maggio Musicale Fiorentino dir. par Gianandrea Gavazzeni.

10:00 CBF Intermezzo
"Le Baiser", op. 128 et "Chanson de la puce" (Beethoven), "Régate vénitienne" et "Duo des chats" (Rossini): Christa Ludwig, mezzo-soprano; Walter Berry, basse et Gerard Moore, piano. — Thème principal de "Finlandia" (Sibelius) et Mélodie en fa (Rubinstein): Michel Dintrich. — Sonate en fa majeur pour trompette et orgue (Albinoni): Maurice André et Marie-Claire Alain. — "Guitare" (Moszkowski); "Gentle Maiden" (Scott); "Bagatelle" (Scarlatescu); "Nobody Knows the Trouble I've Seen" (White) et "Mouvement Perpétuel" (Tansman): Albert Pratz, violon, et orch., dir. Ricky Hyslop. — "Danses pour enfants" (Kodaly): Cornell Zemplini, piano.

11:00 CFQR Artists of Canada
Inv.: Bernard Turgeon.

11:03 CBF Les Chefs-d'oeuvre de la musique
Concerto no 2 pour piano, op. 83 (Brahms): Sviatoslav Richter, piano, et orch. de Paris, dir. Maazel. — "Danse hongroise" no 6 en ré majeur (Brahms): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

11:30 CKVL Musique de l'U.S.S.R.
Musique de folklore.

LUNDI MATIN

10:30 AM CBF Le matin des musiciens
Ext. de "Pièces musicales" (Gallois-Montbrun): Quatuor de saxophones Daniel-Defayet. — "Avant le cinéma" et "Hymne" (Poulenc): Gérard Souzay, baryton, et Dalton Baldwin, piano. — "Scheiden und meiden" et "Ich und du" (Cornelius): Pierrette Alarie, soprano, et Léopold Simoneau, ténor. — Sonate en do mineur, BWV 1017 (Bach): Josef Suk, violon, et Zuzana Ruzickova, piano. — Suite "Isse" (Destouches): English Chamber Orchetra, dir. Leppard. — Sonate en ré (Parry): Oslan Ellis. — Suite no 8 en fa mineur (Haendel): Gustav Leonhardt, orgue.

12:00 CKVL Festival des orchestres
Reminiscences avec les orchestres de Enoch Light, Knuckles O'Toole, Grady Martin, Carmen Cavallaro, Dukes of Dixieland et plusieur autres.

1:00 CBF Contrepoint
Concerto en do majeur pour hautbois et orch. (Haydn): Frantisek Hantak et orch. symph. de Prague, dir. Harry Newstone.

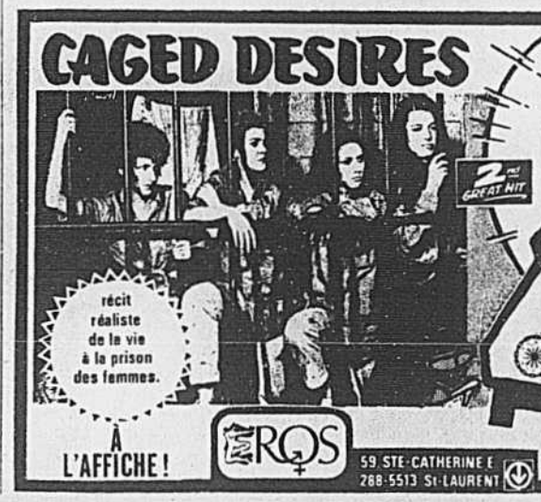
1:03 CBM Afternoon Concerto
Oeuvres de: Bach et Mozart.

2:00 CBF Airs d'Opéra
Ouv. du "Barbier de Séville" (Rossini): orch. Philharmonia, dir. Alceo Galliera. — Extr. de "Faust" (Gounod): Liliane Berton, soprano; Nicolai Gedda ténor, et orch. du Théâtre national de l'Opéra de Paris — Extr. du "Barbier de Séville" (Rossini): Tito Gobbi, baryton; Luigi Alva, ténor, et Maria Callas, soprano. — Extr. de "Faust" (Gounod): Boris Christoff, basse. — Extr. du "Barbier de Séville" (Rossini): Maria Callas, soprano. — Extr. de "Faust" (Gounod): Victoria de Los Angeles, soprano. — Valse, extr. de "Faust" (Gounod): Louis Kentner, piano.

JANE & BILL formaient un couple de banlieue bien ordinaire jusqu'à ce qu'ils rencontrent . . .

MAJESTIC 3166 est, Henri-Bourassa 381-6116
2e FILM "REVIENS PETER"
en couleur

CAGED DESIRES



18 ANS ADULTES

UN CLUB SECRET POUR POCHARDS INVETERES ET HOMMES D'AFFAIRES ENTREPRENANTS.

THE DAISY CHAIN
COLOR

2nd GREAT HIT

récit réaliste de la vie à la prison des femmes.

A L'AFFICHE!

EROS 59 STE-CATHERINE E 288-5513 St-LAURENT

Spectacles complets à 1:00, 3:30, 6:00, 8:30 p.m.

18 ANS Adultes

Il se passe des choses horriblement drôles dans cet hôtel des postes.
ROBERT CHAZAL (FRANCE-SOIR)

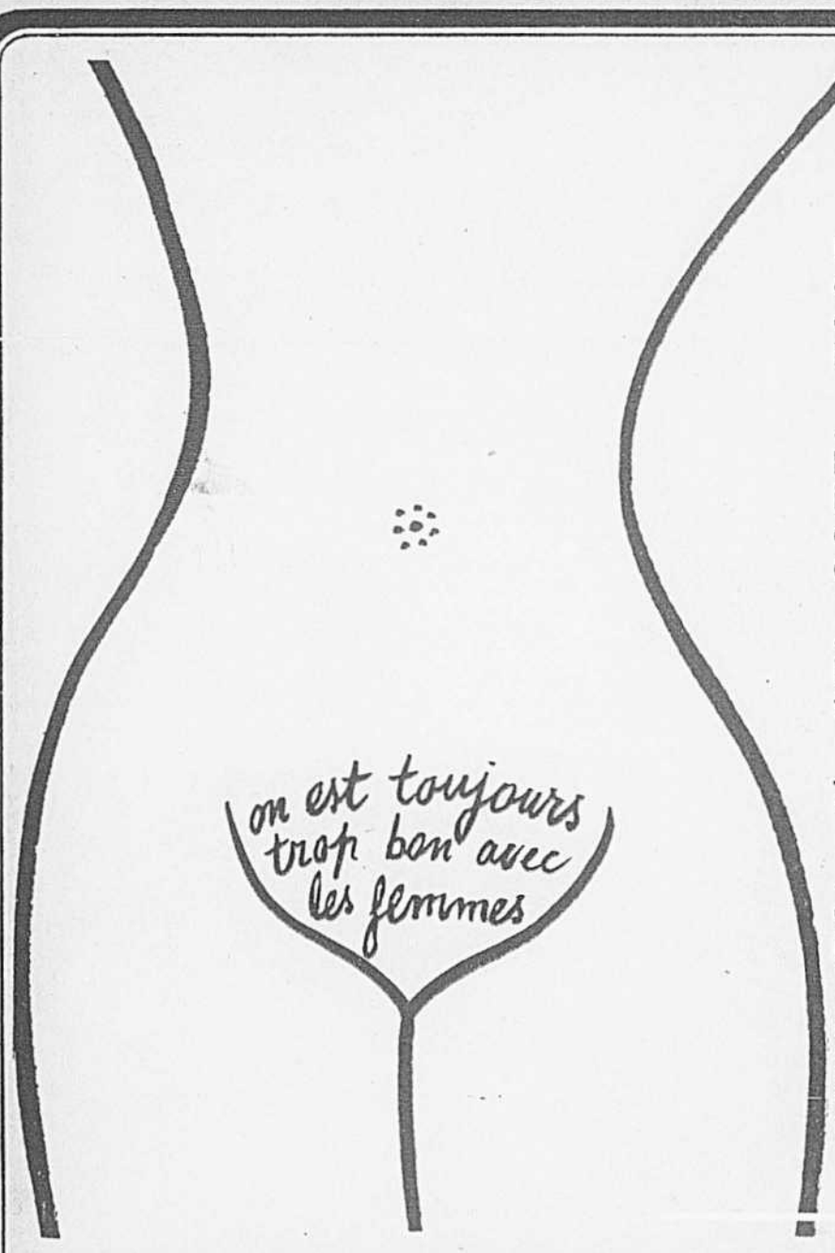
D'excellents acteurs interprètent cette comédie haute en couleur.
JEAN DE BARONCELLI (LE MONDE)

Le film est drôle, très drôle.
MICHEL DURAN (CANARD ENCHAINE)

"Hénaurme"
LOUIS CHAUVET (LE FIGARO)

On rit, souvent, beaucoup.
ERIC LEGUEBE (LE PARISIEN LIBERE)

Le plus irrévérencieux des films.
JOSE BESCOS (PARISCOPE)



un film réalisé par MICHEL BOISROND
ELISABETH WIENER • JEAN-PIERRE MARIELLE • ROBERT DHERY
Couleur

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102
1.25, 3.35, 5.45, 6.55, 10.05
DER. REP. COMP. 9.25

24e PALMARES DU FILM CANADIEN
Prix Spécial du Jury
Photographie Michel BRAULT
Prise de Son Claude HAZANAVICIUS

"...SAISISSANT... REMARQUABLE" -LA PRESSE
"UNE RÉUSSITE POUR MANKIEWICZ" -LE DEVOIR
"UNE RÉUSSITE TOTALE" -MONTREAL MATIN
UN DES PLUS BEAUX FILMS RÉALISÉS AU QUÉBEC" -QUÉBEC PRESSE

DER. SEM.

"T'nez vous bien les p'tites mères. On est chasseurs nous autres!"

couleur LE TEMPS D'UNE CHASSE
un film de FRANCIS MANKIEWICZ
GUY L'ECUYER MARCEL SABOURIN PIERRE DUFRESNE

PARISIEN 480 Ouest Ste-CATH. 861-2697
12.55, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45
DER. REP. COMP. 9.20

"Fritz est un dessin animé bourré de sexe, de violence, de drogues et de toutes les contestations vis-à-vis de tout!—THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

18 ans Adultes

7e sem.

FRITZ the CAT Couleur

1.00 3.05 5.10 7.15 9.20 TEL: 878-1451
VENDOME THE PLACE VICTORIA CINEMA

10e sem 5 EXPERIENCES SEXUELLES! 18 ANS Adultes

Brigitte 21 ans
Hélène 20 ans
Régine 17 ans
Elianne 16 ans
Corine 15 ans
couleur

2e FILM

JEUNES FILLES chez le GYNECOLOGUE

L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE
couleur

DIM-VEN./JEUNES 12.45, 3.40, 6.35, 9.30
AMOUR 2.10, 5.05, 8.00 Der/Rep/Comp 8.00
SAM./AMOUR 12.45, 3.40, 6.35, 9.30
JEUNES 2.15, 5.10, 8.05, 11.00 D/R/C 9.30
DIM-VEN./JEUNES 10.00, 12.55, 3.55, 7.00, 10.00
AMOUR 11.25, 2.25, 5.25, 8.30
SAMEDI/JEUNES 11.35, 2.30, 5.30, 8.35, 11.35
AMOUR 10.00, 12.55, 3.55, 7.00, 10.00

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8264
PIGALLE 912o. STE-CATH. 866-2774

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

ciné-parcs

CINEPARC DOLLARD

SAMEDI et DIMANCHE SEULEMENT Tel. 684-8442

CINEMA 1 — POUR TOUS

TECHNICOLOR

ALFRED HITCHCOCK
"L'ÉTAU"

CLINT EASTWOOD
SHIRLEY MACLAINE
"SIERRA TORRIDE"
TECHNICOLOR

TRANSCANADIENNE SORTIE 35 nord sur Montée des Sources jusqu'au boul. Brunswick vers l'ouest jusqu'au cinéparc.

OUVERTURE À 6.00 P.M., LE SPECTACLE DÉBUTE À 6.30 P.M. ENFANTS MOINS DE 14 ANS, ADMISSION GRATUITE, ADULTES $2.00 PAR PERSONNE.

CHAUFFERETTES ÉLECTRIQUES INDIVIDUELLES

CINEMA 2 — POUR TOUS

A Mourir de Rire!
"THE PARTY"
avec Peter Sellers
2ième FILM
"THEY CALL ME MR. TIBBS"
avec Sidney Poitier

ARTS ET LETTRES

La culture mise à la portée de tous dans La Presse du samedi.

la presse

Vous voulez faire une sortie amusante? Vous avez le goût de quelque chose de différent? Un de ces soirs, rendez-vous à l'un des nombreux ciné-parcs annoncés dans cette page.

3 FILMS EN COULEURS — 18 ANS

"Faintaisies amoureuses de Siegfried"
"Plaisirs secrets d'un playboy"
"Histoire d'un meurtre"

COMMODORE
5780 ouest, boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL
4905 est, boul. Gouin
MTL NORD 322-7030

18 ANS Adultes

à la recherche du Plaisir
LA COMTESSE NUE
2e FILM:
VIENS MON PETIT OISEAU

théâtre ritz theatre

14 ANS

ACHARNÉ À DÉTRUIRE LA FILIÈRE DE LA DROGUE!
"LA FILIERE FRANÇAISE"
VERSION FRANÇAISE DU FILM
FRENCH CONNECTION
2e FILM
"Les fleurs du soleil"
("The Sun Flowers")
MARCELLO MASTROANNI — SOPHIA LOREN

HORAIRE
LA FILIÈRE FRANÇAISE
Sam. et dim. 2:15, 5:30, 9:50
Sur sem. 6:00, 9:50
LES FLEURS DU SOLEIL
Sam. et dim.: 12:30, 4:00, 7:50
Sur sem.: 7:50

CINEMA Galeries d'Anjou

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

AUTOROUTE 20 EST – SORTIE 58
655-5515

3 FILMS EN COULEURS!

BEAUCOUP DE PLAISIR DURANT L'HIVER avec
Golden HOT-SHOT
CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE
SUR SEM. à 7 h.
Ven. Sam. Dim. à 6 h. 30
— Dernier spec. 8 h. 30

POUR TOUS

① DUEL dans le PACIFIQUE
V.F. FUEL IN THE PACIFIC
② névrose
③ LE COURAGEUX LE TRAITRE LE SANS PITIÉ

SEPT VOLEURS DE CHICAGO

POUR TOUS

CHAUFFERETTE INDIVIDUELLE GRATIS

OUVERT 6 H P.M.

ENFANTS MOINS DE 14 ANS — GRATIS — AU CRÉPUSCULE

2 FILMS en couleurs!
QUAND LA TERRE BRULE
CARROLL BAKER

CINÉ PARC 691-1310
CHÂTEAUGUAY
5 MILLES DU PONT MERCIER — ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY CENTRE

DU 4 AU 18 NOVEMBRE INCLUSIVEMENT — POUR TOUS

EUSÈBE et MÉLANIE
de Paul Delimal
Tragédie comique sur la deuxième jeunesse...
Les oeuvres de Paul Delimal, sculpteur, peintre et inventeur, seront exposées à l'entrée du local

AU MÊME PROGRAMME:
MONSIEUR TOUT L'MONDE
de Nicolas Martin

SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

1604 St-Denis — 842-9788

vidéographe

MINI GOLF

PALAIS DU COMMERCE

L'endroit le plus agréable où se distraire

OUVERT À L'ANNÉE

Le plus vaste mini-golf intérieur au Monde.

2 parcours différents.
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit.

SPÉCIAL CLAIR DE LUNE
Vendredi et samedi soirs de minuit a 3h a.m.
$3.

PUTT-IN Canada Ltée,
Palais du Commerce
1600 rue BERRI, Montréal

putt-in

SUCCURSALES
MONT-ROYAL
2175 EST, RUE MONT-ROYAL
527-4212

• SAINT JEAN
• VAL D'OR

OUVERT TOUS LES SOIRS 5h30 P.M.

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
625-1432
627-4747
861-6565

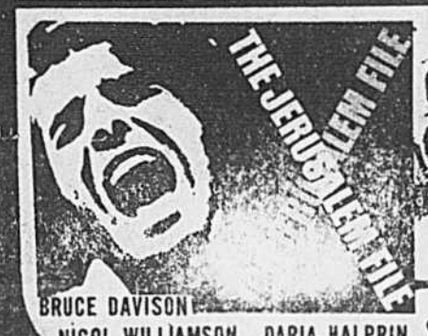
3 NOVEMBRE AU 9 NOVEMBRE DÉBUT 6h30 P.M. — CINEMA #1
PROJECTION CONTINUELLE VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'A 2 HRES A.M.

La PART des LIONS
ROBERT HOSSEIN / CHARLES AZNAVOUR
ELSA MARTINELLI / RAYMOND PELLEGRIN

2e FILM "7 FOIS 7" OU COMMENT DEVALISER LA BANQUE D'ANGLETERRE ALORS QU'ON DEMEURE ...EN PRISON!
SA MAJESTE ETAIT TROP PALE
GASTONE MOSCHIN
RAYMONDO / VIANELLO

opération fou-rire!
CINEMA #2 — POUR UNE 2e SEMAINE
UNE ÉPOPÉE D'HUMOUR et D'AMOUR
Jean-Paul BELMONDO / Marlene JOBERT
DOMINIQUE MICHEL
YVON DESCHAMPS
TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...
gilles richer
jean bissonnette
enfant en dessous de 14 ans gratuit
POUR TOUS
LES MARIÉS DE L'An Deux
sur une merveilleuse musique de Michel LEGRAND

THEATRE #3



BRUCE DAVISON
NICOL WILLIAMSON
DARIA HALPRIN

Every Little Crook & Nanny
PAUL SAND
MAGGIE BLYE
VICTOR MATURE
The Glass Bottom Boat
DORIS DAY
ROD TAYLOR

Chaufferettes gratuites

SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE — ROUTE 640

STUDIO B — POUR TOUS

SZINBAD
de ZOLTAN HUSARIK
v.o. hongroise, sous-titre français couleurs

Ce que SZINBAD aimait...
Il aimait la musique, les fleurs, les mèches de cheveux; il aimait les jarretières, les souliers, les vieux livres, les plats savoureux, les vins secs, les dentelles-symboles de nuits d'amour; - il aimait les femmes, les promenades, il aimait... SZINBAD

STUDIO A — POUR TOUS

DERNIÈRE SEMAINE
L'ÉTÉ CAPRICIEUX
JIRI (de TRAINS ÉTROITEMENT SURVEILLÉS) MENZEL

couleurs — v.o. tchèque, s.t. français

LIBERTINAGE ET RHUMATISME

sur semaine: 7:00 — 9:00 p.m.
sam. dim.: 3.00 — 5:00 — 7:00 — 9:00

Samedi à 11 h. du soir
Rencontre avec MIREILLE DANSEREAU
(Entrée réservée aux seuls membres du Kinoclub)

Les Cinémas du Vieux Montréal 861 7863
136 est, St-Paul (Place Jacques-Cartier)

Devenez membre de notre KINOCLUB
100 films pour $18

CINÉMAS FRANCE FILM — 14 ANS

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

5e SEMAINE
EN COULEURS
"Des roses": 2.24, 6.04, 9.44
2e film: 12.40, 4.20, 8.00

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

l'histoire la plus sentimentale jamais filmée!

distribution CINE-AGENCE DU QUEBEC Inc.

AUSSI
UN SECOND GRAND FILM EN COULEURS

MÉTRO ST-DENIS-de MONTIGNY
1594, ST-DENIS 849-4211
ST-DENIS

Également à l'affiche aux cinémas de Paris
QUÉBEC | ST-HYACINTHE | PREMIER Sherbrooke

14 ANS

Micheline Lanctôt — Donald Pilon

La vraie nature de BERNADETTE BROWN
Un film de Gilles Carle EN COULEUR
Sam. et dim.: 1.15, 3.13, 5.11, 7.09, 9.07
Semaine: 5.06, 7.14, 9.12

1590, ST-DENIS 845-3222
pierrot
MÉTRO ST-DENIS-de MONTIGNY

18 ANS Adultes

LES DÉSIRS SE DÉVOILENT!... COULEUR

L'INSATISFAITE
aussi: SOLO COULEUR

Insatisfaite: 12.25, 3.40, 6.35, 9.50
Solo: 1.53, 5.08, 8.23

5030, PAPINEAU 527-9131
bijou
METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27

14 ANS

La Mandarine
3e SEMAINE

Annie Girardot
Philippe Noiret
Madeleine Renaud
Murray Head
réalisateur
Edouard Molinaro
Eastmancolor

Horaire: 1.05, 3.13, 5.21, 7.29, 9.37

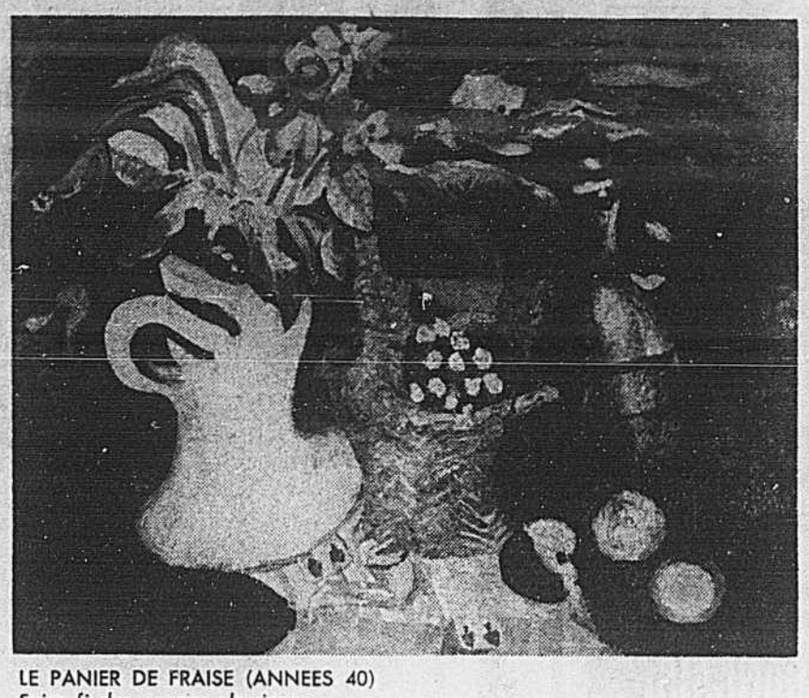
1590, ST-DENIS 845-3222
chevalier
MÉTRO ST-DENIS-de MONTIGNY

arts plastiques

Les coups de chapeau du sorcier

par Gilles Toupin

Rétrospective Alfred Pellan au Musée des Beaux-Arts de Montréal



LE PANIER DE FRAISE (ANNEES 40)
Faire fi des normes classiques.

L'HISTOIRE d'un peintre, de toute sa vie, de toute son oeuvre, peut-elle se définir sous l'apparence des subterfuges que sont les termes de magicien ou de sorcier? Peut-être si on désire s'en tenir à la métaphore. Peut-elle, aussi, se ramener à l'expression d'une réalité sociale? Sans aucun doute si on considère les impulsions que cette histoire eut sur l'état culturel d'une époque.

Je suis sans doute d'une autre génération de ceux qui considèrent Alfred Pellan comme un grand peintre. Ma vue du monde et de l'histoire n'a pas été conditionnée par ces années où le Québec connaissait un immense retard culturel par rapport à la France. Je n'ai pas, non plus, connu la réalité de la deuxième guerre mondiale. L'art québécois, sous toutes ses formes, semble avoir terminé ses phases de récupération pour enfin s'ajuster au rythme de l'universalisme. Ce sont donc ces valeurs neuves qui conditionnent désormais notre comportement culturel et qui, à mon humble avis, rendent beaucoup plus intéressantes les découvertes d'une littérature, d'un cinéma ou d'une peinture d'ici que ces ouvrages européens qui s'appuient sur une longue tradition de la recherche créatrice.

Si on a parlé de sorcier et de magicien en voulant cerner le processus créatif de Pellan, on a beaucoup insisté à justifier ses influences en précisant bien que cette magie et cette sorcellerie, ce qu'on définit aussi par les termes vagues de puissance et de force, contribuaient à faire oublier ces multiples emprunts pour donner à Pellan un langage propre et hautement personnel. Il est clair que l'oeuvre entier de Pellan possède une certaine esthétique, une certaine griffe si vous préférez, qui fait qu'on le reconnait parmi tant d'autres. Mais cette esthétique, cette griffe personnelle, provient simplement de l'organisation particulière des trouvailles que Pellan a récupérées entre 1926 et 1940 lorsqu'il était, à Paris, en contact avec la peinture européenne. Et lorsqu'on rend hommage à Pellan pour ses efforts pédagogiques, pour sa conception libre de la peinture faisant une large place à l'instinct, on cerne exactement la portée et l'utilité de l'oeuvre de ce grand personnage. On comprend aisément cette tendance généralisée à traiter beaucoup plus souvent cette peinture selon sa signification socio-culturelle plutôt que selon ses apports plastiques. C'est le professeur François Gagnon, sauf erreur, qui a le premier avancé la théorie du rattrapage culturel au sujet de Pellan. L'académisme en place des années quarante s'est vu menacé par ce jeune peintre. C'était le commencement de la fin de l'aliénation culturelle.

Imaginez un peintre qui revient de Paris en 1940 après quatorze ans, s'étant nourri, tout au long de ces années, des plus grandes trouvailles de l'art de Klee, de Bonnard, de Matisse, de Picasso et de Braque. Le pays, refermé sur lui-même, coupé des réalités nouvelles de tout l'art occidental, est alors brutalement mis en confrontation avec les formes que Pellan a ramenées de là-bas.

Pellan : un mythe ?

On ne s'étonne guère de savoir que beaucoup eurent des haut-le-coeur à la vue de cette peinture qui faisait fi des normes classiques de nos écoles de Beaux-Arts. Par contre, elle connut par la suite un certain succès parce que son imagerie était tellement nouvelle en terre québécoise que plusieurs crurent à un nouveau messie ou . . . au sorcier. Notre cloisonnement nous empêcha alors de voir les coups de chapeau que Pellan distribuait aux grands maitres européens des premières décennies de ce siècle.

Mon propos n'est pas d'établir l'inventaire exhaustif des données esthétiques qu'il doit à tous les peintres européens. Je voudrais seulement souligner celles qui me paraissent les plus évidentes et les plus intéressantes comme le plan rabattu que Matisse employait dans ses natures mortes pour nous livrer la surface d'une table avec tous ses éléments. Un tableau comme "Les cerises" est bien représentatif de ce nouvel espace. Pellan fignole peut-être un peu plus ses tableaux ne laissant rien d'inachevé comme le faisait parfois Matisse, ne trouvant pas nécessaire de peindre le motif d'une tenture sur tout l'entier de celle-ci. A Braque et à Picasso, Pellan doit plusieurs tableaux de facture cubiste dont certaines natures mortes au couteau. Même le dessin des "Quatre femmes" est directement issu du style de Picasso. Presque tout l'oeuvre de Pellan existe, ainsi, grâce aux découvertes que d'autres firent. C'est donc une ruse de langage fort malhonnête que de dire que Pellan a emprunté à tout le monde sans devoir jamais rien à personne.

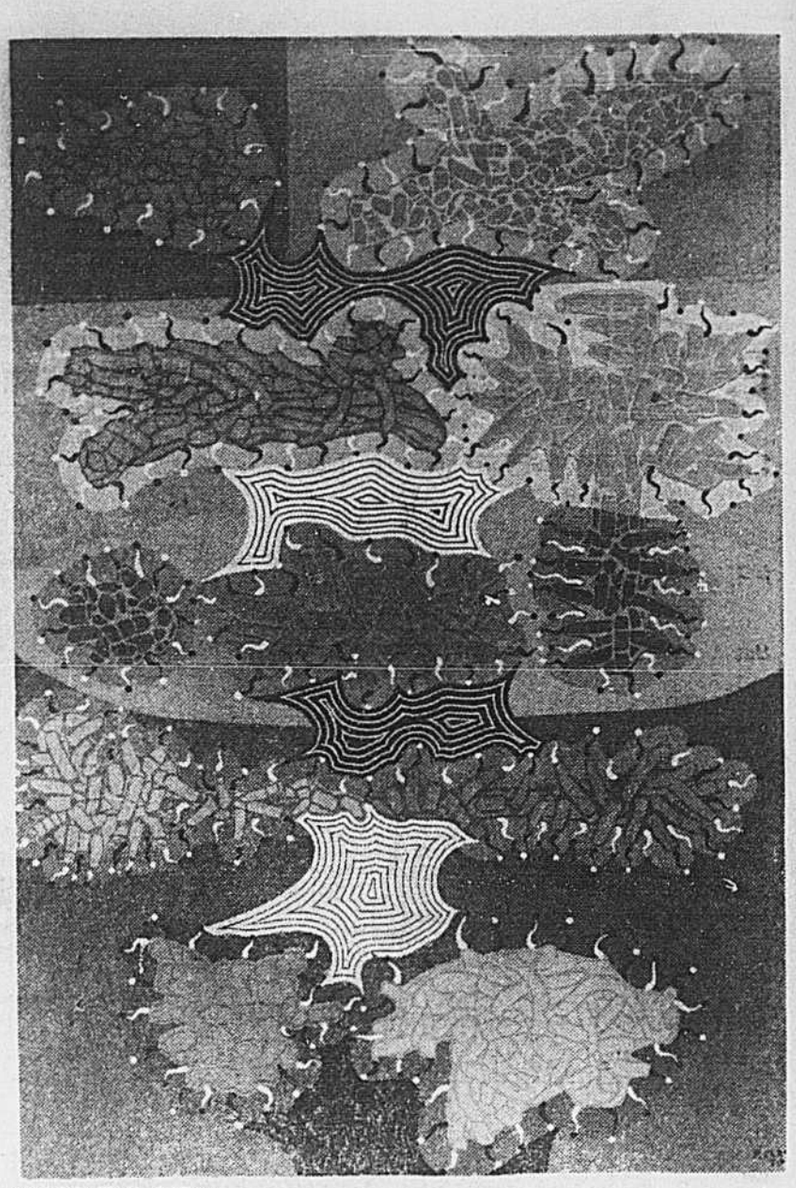
La thématique de Pellan n'a rien de bien particulier si ce n'était l'organisation des formes qui la sous-tend. De ces formes et des caractères qu'elles revêtent, les thèmes de la femme, du jardin, de l'eau, de la musique, etc., prennent une vitalité et une tangente qui pourraient être un début d'interprétation de l'oeuvre de Pellan. Les valeurs de la fête, de l'amour et de la joie que Pellan chante donnent à sa peinture un esprit épicurien qui est sans doute intimement lié à la joie de peindre. Il n'y a qu'à regarder comment il fait usage de la couleur pour se rendre compte que l'important ne réside pas exclusivement dans une signification verbalisée mais aussi, et surtout, dans les formes qui témoignent de ces joies plastiques que le peintre nous livre. De là, la primauté de peindre pour peindre.

Dans un tableau comme "Citrons ultra-violets" de 1947, les zones de couleur établissent des aires spatiales qui influent sur la perception en vrac (le premier coup d'oeil). En général, ce procédé fait passer une volonté de séduction et d'attrait. C'est ensuite à l'intérieur de ces zones que le détail est développé avec minutie, qu'il déborde de sa zone et fait le lien, par sa continuité, d'une zone à l'autre. Le dessin prend alors une très grande importance. Les objets et les éléments sont cernés ou réalisés à l'aide de gros traits noirs qui servent de structures de soutien et de points de repère dans l'oeuvre. Et la couleur sera toujours très éclatante, très voyante. D'ailleurs, Pellan n'a pas hésité, ce qui devait être considéré comme très audacieux à l'époque, à juxtaposer des teintes qui se marient avec dureté comme les roses et les verts acides.

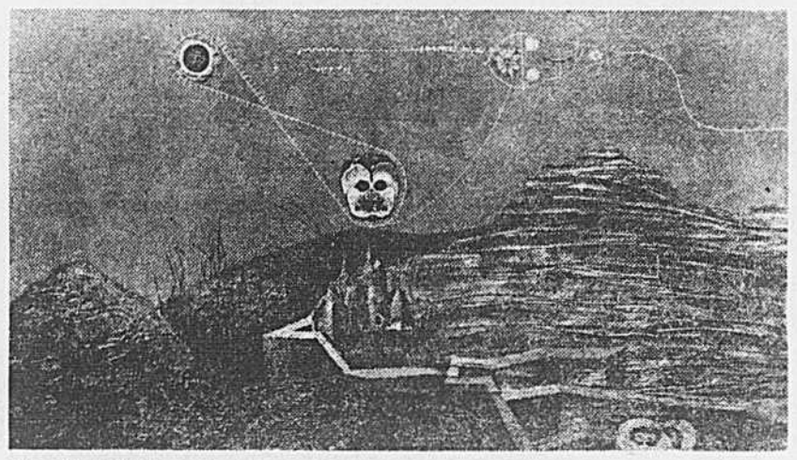
Un double système

Essayer, dès lors, de voir exactement le contenu narratif d'une oeuvre, ce qu'elle contient de signification mythique ou thématique, c'est un peu chercher midi à quatorze heures. Bien que certains thèmes soient évidents, on peut les retrouver dans les oeuvres de plusieurs peintres sans qu'ils soient épaulés de la même façon par l'ensemble des structures plastiques. Il faut donc se tourner vers le système d'élaboration du tableau. La complexité et la simplification se recoupent sans cesse pour parvenir à l'image globale. Du point à la ligne, pour parvenir aux réseaux qui sillonnent certains tableaux, la toile est dynamisée indépendamment des figures, dessins ou images qu'elle présente.

Un système de construction autonome très rationnel réussit à livrer une vision thématique qui ne pourrait être la même sans ce chevauchement du simple et du complexe. Cette forme appelle une esthétique du doute chez Pellan par ce que ses éléments ont de contradictoire. L'assemblage même de ces contradictions fait en somme le point entre une image figurative habituellement assez simple et la dominance de la nécessité de construction complexe. D'ailleurs cette nécessité de construction complexe justifie à elle seule les intrusions d'éléments surréels que se permet Pellan. On le voit dans le "Panier de fraises" de 1942 où, déjà, certains ornements servaient à dynamiser l'espace comme les segments répétitifs en série de la nappe et où les fraises bleues défiaient le réel. En d'autres mots, le réel extérieur s'estompe au profit de la réalité plastique du tableau. La couleur est souvent érigeable en système selon les cas comme dans "le jardin mécanique" où les trois parties de la toile possèdent chacune une couleur dominante qui se retrouve en contrepoint dans les deux autres parties.



BAROQUERIE, 1970
Le drame de l'éternelle redite . . .



JARDIN MAUVE, 1958
Le réel extérieur s'estompe . . .

Si on considère la manière dont on concevait l'art au Québec dans les années quarante, on peut dire aisément que Pellan donna un important coup de barre dans notre façon de penser la peinture. Ce qui reste maintenant de Pellan dans ses derniers tableaux, c'est cet état d'esprit fantaisiste, un peu surréaliste, qui caractérise ses plantes et ses jardins depuis environ 1939. Cet art est plus décevant, jouant le drame de l'éternelle redite, n'ayant plus de justification libérante. Les costumes, les masques et les pierres peintes participent de cette fantaisie, sans plus.

En résumé, on se rend compte que la conception de la peinture chez Pellan s'appuyait premièrement sur le besoin de dépasser les réalisations locales et stagnantes du Québec tout en reprenant à son compte, dans une synthèse instinctive, les apports des nouvelles esthétiques européennes. C'est le grand mérite de Pellan d'avoir arraché le premier les ornières à un Québec traumatisé par le culte de la conservation. C'est surtout pour cette compréhension d'une époque que l'oeuvre de Pellan se justifie. Elle fut, en somme, très utile.

Je sais qu'ici la critique ne rallie pas tous les suffrages. Elle veut tout simplement proposer une voie, une direction, sans l'imposer. A bon entendeur, salut !

Fernand Leduc: le vertige de l'absolu

Microchromies de Fernand Leduc à la Galerie III

EN VOYANT les dernières oeuvres de Fernand Leduc à la Galerie III, j'ai tout de suite songé à la tragique destinée du peintre Martin Barré. Le vertige de l'absolu est tentant pour quiconque veut sublimer l'art qu'il met au monde. Barré, vers la fin, d'oeuvres en oeuvres réduisit ses éléments noirs sur fond blanc pour ne jouer qu'avec quelques flèches en confrontation sur cette grande pureté spatiale. Puis, ce fut la tentative absolue du tableau blanc, la fin d'un peintre honnête avec lui-même qui refusa de revenir en arrière.

Les "Microchromies" de Fernand Leduc semblent être le lieu de ce dernier bastion où la trop grande rigueur a éliminé presque tous les matériaux du langage de la peinture. Le silence n'existe-t-il pas que par rapport au son ? A peine quelques noires subsistent dans la mélodie que Leduc s'est acharné à écrire depuis deux ans. On ose à peine se demander ce qu'il adviendra de cette espèce de harakiri . . .

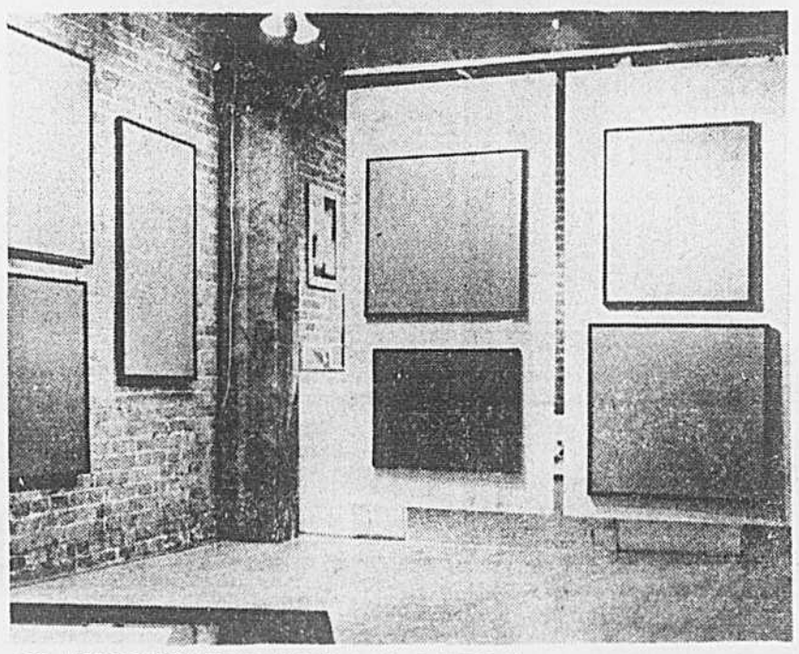
Mais je préfère ici laisser Leduc s'expliquer : "Mes premières microchromies sont apparues en 1970 dans le développement d'une recherche progressive vers le rapprochement des "valeurs" se confondant au terme d'une qualité de lumière unique. L'aspect du tableau se présente, de prime abord, comme une monochromie, vert, bleu, jaune, rouge, etc., laquelle révèle à l'attention du regard une structure formelle colorée sous-jacente de relations extrêmement ténues (équivalence musicale : 1/4, 1/8, 1/16, 1/32, 1/64, . . . de ton), d'où "microchromie". Ces **relations** nécessaires disparaissent au profit de l'essentielle "zone de lumière", finalité de l'oeuvre. La démarche depuis l'automatisme, comme toute l'histoire de la peinture, se confond avec celle de la naissance d'un monde.

Avant la lumière : le chaos, l'informe, la gestation; **a-chromie.** La naissance formelle, fixation cristallisation, aspects multiples de la matière aperçus dans un espace **chromatique.**

Formel évanescent, ne retenant que la lumière dans sa qualité d'énergie : **microchromie."**

Le tour est joué. La fine vibration lumineuse chante ses notes ténues. L'entreprise de la folie ? Un chant du cygne ? Je ne saurais répondre sans ce recul que les prochaines années apporteront sur l'oeuvre de Leduc. Quoi qu'il en soit, le fond de la toile se transforme en espace et en lumière, faisant du chromatisme l'unique lieu d'incidence. Cette spatialité colorée subsiste d'une existence périlleuse, celle-là même que les formes privilégiées de l'écriture antécédente de Leduc permettent. Mais comme ces formes sont à peine perceptibles, le tableau revendique une attention incroyable. Il devient la concrétisation d'une attitude draconienne face à une conception de la peinture. Le tableau est poussé à l'ultime limite de l'objet à voir, à contempler, à déifier.

L'attitude ascétique de Fernand Leduc n'est pas du tout séduisante. A la limite du visible, les possibilités d'incidents refusent souvent de se montrer selon les circonstances de la lumière extérieure. C'est une peinture qui est réservée à une secte, à un groupe d'initiés. Considérée pour elle-même, nous n'avons guère le droit de lui reprocher d'être inaccessible, trop rigide. Cette poésie de la lumière que Fernand Leduc a associé à certaine lignes de René Huyghes où l'on parlait d'énergie psychique, malgré ses subtiles variantes de qualité et d'intensité, est au bord du gouffre. Il m'apparait, encore une fois, que seul l'avenir pourra justifier cette démarche beaucoup plus mentale qu'instinctive. En attendant, faisons lui crédit en rappelant ces mots de Rilke : "Que ton cri ne soit plus l'appel qui séduit et enrôle, mais simplement la voix qui t'exprime tout entier." Que pouvons-nous écrire de plus sur ce qui est à la fois une non-absence et une non-présence du tableau traditionnel ?



LES MICROCHROMIES DE LEDUC A LA GALERIE III
Cette espèce de kara-kiri . . .

L'Espagne sans banderilles

Sérigraphies de Luis Feito à la Galerie Gilles Corbeil de Ste-Adèle.

C'EST sans doute l'imagination de l'espace qui à elle seule commande toute la démarche créatrice de l'Espagnol Feito. Comment percevoir autrement l'oeuvre de ce peintre lorsqu'on se rend vite compte qu'elle refuse les savantes puissances organisatrices de la raison. Il est alors peu aisé d'en parler et l'on comprend, dès lors, la remarque de Gérald Gassiot-Talabot qui la considérait comme "une peinture qui échappe à l'ordonnance de la mémoire et de la raison".

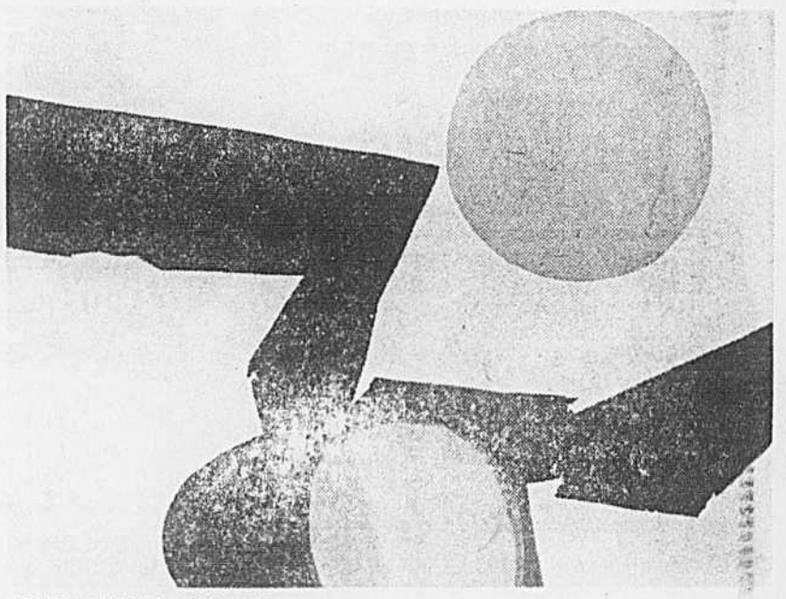
Ce n'est pas l'oeuvre peinte de Luis Feito qui fait la matière de cet article mais plutôt l'ensemble des sérigraphies qu'il nous est loisible de voir à la galerie Gilles Corbeil de Ste-Adèle. Il s'agit là d'un autre aspect de l'oeuvre de Feito qui nous amène à d'intéressantes conclusions sur le moyen du peintre pour parvenir à extérioriser sa forme, cette substance épaisse et sienne dont parlait Flaubert. Il est en effet évident que le médium sérigraphique retranche une importante condition de la peinture de Feito. La pâte épaisse et onctueuse des huiles du peintre ajoute au dynamisme de son espace une certaine poétique de la matière comme s'il s'agissait d'une concrétisation vers quoi tendraient toutes ses formes. En cette absence d'un des caractères essentiels de l'oeuvre du peintre, on reconnait que l'art de Feito est, avant tout, tributaire de la toile et de l'huile. C'est en ce lieu qu'elle atteint sa véritable mesure. Mais les lois du marché et de la diffusion ou, peut-être, le défi que ce jeune toréador s'est lancé à lui-même ont voulu qu'il explorât de nouveaux champs d'expression.

Ceci dit, l'ensemble des sérigraphies présentées revêt un caractère nouveau par cette concentration des énergies du peintre sur les composantes d'espace, de lumière et de couleur qui deviennent les objets de l'univers de l'oeuvre.

La surface plate demande donc au peintre de jouer de ruse pour qu'il puisse conserver son identité. La couleur ensoleillée des oranges, des jaunes, des rouges est souvent bousculée par des bruns ou des noirs qui, sourdement, servent d'appui ou de fond ou même de lignes qui permettent aux couleurs violentes de faire éclater leur fureur. Ce chant de lumière et de couleur est toujours identifié à l'espace, refusant les compromis anciens de la profondeur et de l'illusion tridimensionnelle. Ce qu'on voudrait identifier comme étant des astres, des ventres, des foyers incandescents ne sont qu'en vérité ce que nous pourrions qualifier de structures plastiques S'il y a référence ou évocation du réel, elle ne peut venir que de notre subjectivité. Elle n'est pas du domaine de l'oeuvre.

La violence résulte du trop grand éclat chromatique que l'oeil doit subir. L'oeuvre de Feito pourrait se comparer alors à une espèce de tension insupportable qu'il nous faudrait subir mais dont nous ne pourrions éloigner les pouvoirs d'envoûtement. Les formes tantôt rondes, comme cette obsédante tache rouge qui revient sans cesse en ostinato, tantôt brisées en pointes acerbes, en segments cassés, transpercent l'espace comme les images fulgurantes d'un poème de soleil et de sang.

Si la sérigraphie de Feito n'a pas la majesté de ses tableaux c'est probablement parce que la couleur est employée, parfois, dans le sens d'une certaine complaisance. Il y a un côté exhibitionniste chez Feito, une façon de vous en mettre plein la vue, qui risque de devenir de la joliesse, comme c'est le cas dans certaines sérigraphies aux couleurs violettes et vertes. Mais, lorsque la matière n'est là, en soi, que pour sa généreuse sensualité, lorsqu'elle étale ses floraisons d'accidents et de heurts, on sent que derrière ce lyrisme démesuré une équation se forme, en sourdine, entre matière et esprit, entre sensualité et mystique. Il est un des derniers survivants d'une Ecole de Paris, parmi ces jeunes peintres de quarante ans, qui a longtemps défendu le lyrisme abstrait. Luis Feito en a fait autre chose, à la fois ordonné et sans loi, il pousse cette forme d'art aux confins d'elle-même, pendant que beaucoup d'autres sombrent dans le maniérisme. C'est peut-être cela la grandeur lyrique espagnole.



SERIGRAPHIE DE LUIS FEITO
Sensualité et mystique.

lectures

Epopée, documents, conseils et secrets

par Jean-Claude Trait

Une épopée multicolore

C'est une véritable épopée multicolore que nous propose le roman d'Henry Bauchau, aux éditions Gallimard (Paris — 1972 — 326 pages), dont l'action se déroule pendant la guerre de Sécession: "le Régiment noir".

Pierre, un Blanc, s'engage dans l'armée du Nord, bien décidé à combattre pour la libération des Noirs. C'est là qu'il fait connaissance d'un jeune esclave noir avec qui il se lie d'amitié. Ils combattent ensemble après avoir organisé une section, puis une batterie noires. Ce régiment noir joue un rôle décisif dans la première défaite des sudistes, mais Pierre est grièvement blessé alors que Johnson, le Noir, fait prisonnier, est revendu comme esclave. Il parvient à s'évader et se réfugie dans un village noir. Terré, il comprend que cette guerre n'est qu'une guerre de Blancs.

Lorsque les deux amis se retrouvent, plus tard, ils se rendent compte chacun de leur évolution, évolution qui les a éloignés et qui maintenant les fait s'affronter.

Cette prise de conscience chez le Noir n'est pas sans rappeler les débuts de la libération, à tous points de vue, chez ses frères de couleur au lendemain de ces sanglants combats.

Le cancer, ce monstre

"Le taux de mortalité due au cancer du sein est chez les Québécoises le plus élevé au monde." C'est le Dr Roger Ghys qui tient ce propos. Ce médecin, d'origine belge, se consacre ici, depuis 1969, au dépistage du cancer par les méthodes les plus modernes. Il en est arrivé à la conclusion que le cancer, ce monstre, peut être guéri dans bien des cas.

Ce message d'espoir, il nous le livre dans son volume publié récemment aux Editions du Jour (Montréal), sous le titre "le Cancer: une solution en vue" — 254 pages, $4.

Cet ouvrage est bien écrit, il semble complet et à la portée de tous les lecteurs. Diagrammes et photos illustrent le texte. Un reproche toutefois: pourquoi une femme nue sur la couverture ? On peut se demander ce que vient faire une telle photo pour présenter un tel sujet... à moins que le côté commercial ait pris le dessus sur le côté scientifique!

Mesdames, on vous écrit

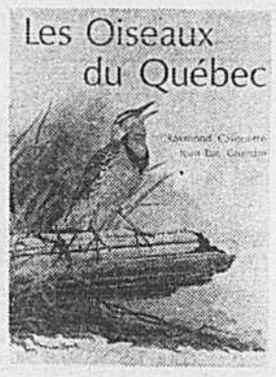
Jean Lartéguy a pris la plume pour vous écrire une lettre des plus virulentes, Mesdames. Dans la collection "Lettre ouverte", l'auteur des "Centurions" vient de publier "Lettre ouverte aux bonnes Femmes", chez Albin Michel (Paris — 156 pages).

Cette lettre s'adresse surtout à toutes celles qui prétendent libérer leur sexe de l'opression masculine, les SCUM (Society for Cutting Up Men), les Women's Lib, les MLF, les "lesbiennes radicales", les WITCH (Conspiration terroriste féminine internationale de l'enfer), etc.

Ecrit dans un français moderne, le sujet est traité avec humour et légèreté... même si parfois l'auteur décoche de terribles flèches dans l'amour-propre de ces dames.

Après avoir dénoncé cette "gigantesque escroquerie" — celle de la femme esclave — Lartéguy pousse un premier cri de révolte de l'homme opprimé par l'impérialisme femelle et pose les premières pierres du MLM: Front de Libération des Mâles.

Concernées ou non, ennemies ou non de l'homme, toutes les femmes se doivent de lire ce bouquin: les



unes se radicaliseront, les autres en riront franchement.

Contre la torture

Dans le chaos du monde moderne, une voix s'est élevée pour clamer que l'humanité d'aujourd'hui, malgré son évolution et sa progression, se comporte de façon aussi pourrie que l'humanité d'hier. C'est la voix d'Alec Mellor, avocat à la Cour d'appel de Paris, qui s'insurge contre la torture.

Ce cri d'alarme, Mellor le lance dans son livre "Je dénonce la Torture", aux éditions Mame (Paris — 186 pages). Selon lui, jamais le mot odieux de torture ne s'est autant étalé. Il est sur toutes les lèvres, dans la presse, dans les films et à la télévision. "Le petit écran, dit-il, est devenu pour beaucoup la Place de Grève du XXe siècle."

Qui, en effet, s'insurge aujourd'hui — si ce n'est mentalement — des atrocités commises au Vietnam, au Bengale, en URSS, aux Etats-Unis ou en Amérique latine ? Certains parlent même "d'humaniser" la torture !

Ce livre n'est peut-être qu'un coup d'épingle dans le système — quel qu'il soit — et n'a pas la prétention de changer du jour au lendemain la bestialité de l'homme en une sainteté utopique, mais il ouvrira certainement les yeux à bon nombre de lecteurs.

Connaissons nos oiseaux

Ornithologues, "birdwatchers" (observateurs d'oiseaux), amants de la nature, vous aimerez ce livre: "les Oiseaux du Québec", par Raymond Cayouette et Jean-Luc Grondin, publié par la Société zoologique de Québec (1972 — 118 pages).

Tout au long de ces pages, abondamment et sublimement illustrées par les dessins de Grondin, vous découvrirez la faune ailée québécoise : les formes, les silhouettes, les couleurs et les marques particulières des oiseaux, mais aussi leurs comportements, leur vol, leurs chants, leur habitat.

Ce volume sur les oiseaux n'est pas un traité scientifique exclusivement destiné aux ccientistes. Il s'adresse à tous ceux qui s'intéressent au sujet, indépendamment de leur érudition.

Au total, 243 oiseaux y figurent, et les renseignements qui s'y attachent sont rédigés de façon simple, concise, pratique. Un livre à posséder dans sa bibliothèque.

Vers l'amélioration de la famille ?

Voici un livre de conseils aux époux et chefs de famille, conseils que l'auteur tente d'adapter aux réalités matérielles et personnelles: "Conflits familiaux/Consultation familiale", écrit en collaboration par des spécialistes allemands (H.E. Richter, W. Loch, E. Ringel et H.G. Preus), traduit par François-Xavier Bernard et publié par les Editions Paulines (Sherbrooke) — 100 pages.

Les auteurs, par leur langage simple et concret, éclaireront aussi bien les familles que les conseillers en fournissant des principes directeurs très au point. Le livre propose quatre parties distinctes: conflits familiaux et consultation familiale; conseil et traitement médical; psychosomatique et consultation; couple conjugal et groupe thérapeutique.

"ACCROCHE-TOI APRES LES OREILLES A PAPA !"
Une photo de Pierre McCann, de LA PRESSE

Suggestions et commentaires

par Antoine Desilets

IL Y A quelque temps, je lançais un appel aux lecteurs les invitant à me faire parvenir leurs suggestions, leurs commentaires ou tout ce qui pourrait intéresser les lecteurs en général. L'appel a été entendu et, aujourd'hui, je transcris intégralement les deux suggestions suivantes qui m'ont été envoyées par M. François Renaud, de la rue Saint-Denis:

"La condition d'étudiant étant assez peu rémunératrice, j'ai dû, au cours des années passées, faire preuve d'imagination pour trouver des subsidiaires aux accessoires trop onéreux, et pour un, CETTE IMPRIMEUSE A CONTACT, parfaitement efficace et économique. Les lecteurs n'ont qu'à écrire à: PRINT FILE INC. BOX 100, SCHENECTADY, NEW-YORK 12304 USA. Cette maison vous enverra gratuitement un échantillon de son produit, UNE FILIERE A NEGATIFS EN PLASTIQUE TRANSPARENT. Vous n'aurez alors qu'à glisser vos négatifs dans cette filière, à la place sur une feuille de papier sensible et recouvrir le tout d'une vitre d'un quart de pouce d'épaisseur, pour bien aplatir les films.

"Vous obtenez ainsi un contact impeccable, les bandes de films parfaitement rangées, les numéros bien visibles et, toujours pour le même prix, une vignette s'imprime d'elle-même, laissant un espace pour les inscriptions techniques, tout comme pour les appareils coûteux.

"Les inconvénients :

"1) avec cet échantillon, vous devez utiliser des papiers 8½ x 11 pour imprimer les 36 poses de votre film, mais l'alternative la plus pratique (pour ceux qui embobinent eux-mêmes leurs films) est de rouler des bobines de 30 poses et de les couper en bandes de 5 images pour réaliser leur épreuve-contact. La maison fabrique une autre filière qui permet d'imprimer 35 poses sur un 8/10 et qui se range dans un cahier à anneaux standard.

"2) c'est que le principe se révèle efficace à un tel point que vous ne pouvez résister à vous procurer une centaine de ces filières qui alors vous coûteront $20 pour 100. L'efficacité... ça se paye ! Finies à jamais les longues manipulations à chaque fois que vous faites un contact !"

M. Renaud suggère aussi "pour les maniaques du grand format, la maison MAXWELL PHOTO MURAL TANK 1019 N. OVERLOOK RIDGE, DIAMOND BAR, CA., USA 91765. Celle-ci fabrique des réservoirs qui vous permettront de faire des agrandissements pouvant aller jusqu'à 4 pieds par 8 pieds, c'est-y assez grand ? Salut, M. Désilets!" Merci, M. Renaud.

"Comment éliminer cette dominante "verdâtre" sur les diapositives, là où l'éclairage est constituée de tubes néon ?" s'enquiert M. R. Lalonde, de la rue Van Horne. Sachant que presque tous les bureaux des grands buildings sont éclairés aux tubes fluorescents, il ne faudrait pas se surprendre si cette dominante se manifeste même lorsque on travaille au flash électronique ou magnésium. Les obturations lentes, telles les 1-30ème et 1-60ème de seconde à des ouvertures relativement grandes permettent inévitablement de laisser passer une quantité appréciable de cette dominante verdâtre. A plus forte raison, si on travaille à la lumière existante, serait-ce avec une émulsion type-B ou jour. Pour toutes les émulsions inversibles, c'est généralement le film "jour" qui se prête le mieux à ce type d'éclairage. Par contre, les professionnels vous diront que rien n'égale les émulsions couleur "négatives": le Kodacolor-X ou l'Ektacolor type-S ou type-L. Celles-ci, devant passer par le tirage-positif, on peut donc y effectuer toutes les corrections nécessaires. S'il vous était possible de connaître exactement le type de tube néon face auquel vous êtes confronté, sûrement vous pourriez y apporter les correctifs nécessaires. Vous savez, par exemple, que la compagnie Kodak offre une série de filtres correcteurs que l'on appelle les C.C. (color correction) et qui sont de teinte très faible, soit les Y, M, et C, pour yellow, magenta et cyan. Chacun de ceux-ci correspond à un type particulier de néon. L'un et l'autre peuvent aussi être utilisés conjointement. De toute façon, vous pouvez vous référer à des livres de Kodak (Here's how), ou encore aux livres de Desilets; vous y trouverez des chartes très détaillées, sur le sujet.

J'ai appris tout récemment l'existence de deux filtres qui seraient conçus spécifiquement pour corriger cet inconvénient des tubes néon. Il s'agit des filtres que l'on désigne comme les FL-B (pour type-B) et les FL-D (pour émulsion jour) qui, dans les deux cas, dit-on, élimineraient totalement cette dominante verdâtre. L'augmentation de temps de pose serait d'un cran (2-X). Je vous laisse le soin de les essayer, car je n'ai pas eu le temps de le faire moi-même. Je rappelle aux lecteurs qui auraient des problèmes, des questions ou quelques informations que ce soit ayant trait à la photo, de me les faire parvenir à:

PHOTO - COURRIER, a/s ANTOINE DESILETS, 750, ST-LAURENT, LA PRESSE.
BONNES PHOTOS.

EXPOSITION
22 HUILES, DESSINS ET SCULPTURES PAR
MARINO MARINI
Auss : SCULPTURES ET DESSINS D'EMILIO GRECO
9 h à 5 h 30, sam. à 5 h. — Fermé dim.
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX de PEINTURES et SCULPTURES au CANADA
1438 o., SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

FERNAND LEDUC
jusqu'au 7 nov.
ANDRÉ JASMIN
à partir du 9 nov.
GALERIE III
451, st-sulpice, montreal, quebec, canada
SEMAINE: 11 à 6 p.m., VENDREDI 11 à 9 p.m., DIMANCHE 2 à 5 p.m.

Marlborough Godard
CHEFS-D'OEUVRE DE LA SCULPTURE
DU MARDI AU SAMEDI DE 10 A 5.30
1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109, 931-5841

EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE
Jusqu'au samedi 11 novembre, avant-première de la Vente d'Art aux enchères de novembre, commanditée par le Chapitre Herman Abramowitz de l'Hadassah de Montréal
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE

Galerie de Montréal
HOMMAGE À PELLAN
EXPOSITION DE 43 GOUACHES
2060 MACKAY, Montréal 107 Tél. 937-1530
Mardi au samedi 10 h. à 17 h.

EXPOSITION DE TABLEAUX PAR
LÉO AYOTTE
Jusqu'au 15 novembre
GALERIE GAUVREAU
1194 OUEST, RUE SHERBROOKE, MTL 110 TÉL. 842-8648

EXPOSITION
JAN FUNNEKOTTER
DU 4 AU 14 NOVEMBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, SHERBROOKE 288-7306

GALERIE ART & STYLE
Le plus grand choix de peintures canadiennes
896 SHERBROOKE OUEST TÉL.: 849-2598
LÉO AYOTTE — O. DE LALL, R.C.A. — G. NORWELL, O.S.A.
H. BEAMENT, R.C.A. — D.A. FALES — N. POIRIER
R.W. BURTON — I. FRANCHÈRE, A.R.C.A. — RENÉ RICHARD
A. CLOUTIER, R.C.A. — F. IACURTO, A.R.C.A. — G. ROBERTS, R.C.A.
S. COSGROVE, R.C.A. — H. MASSON, L.L.D. — A.S. SCOTT, R.C.A.
ENCADREMENTS EXCLUSIFS SUR COMMANDE

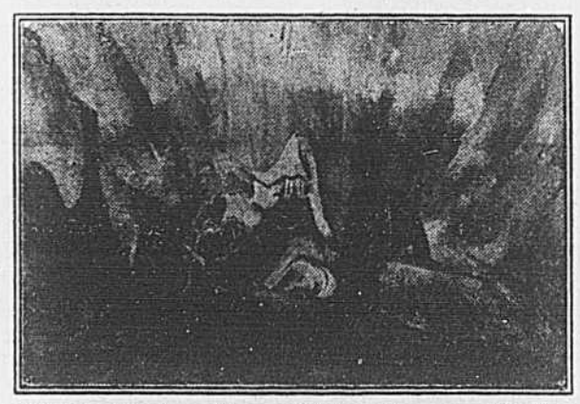
OEUVRES RÉCENTES DU PEINTRE
BASQUE
EXPOSITION JUSQU'AU 15 NOV.
GALERIE "L'Art français"
370 ouest, rue Laurier (près avenue du Parc) 277-2179

ARMOIRIES DE FAMILLES
Plus de 500,000 noms dans nos archives héraldiques d'origine française, italienne, espagnole, anglaise, allemande, scandinave, etc.
Reproductions faites sur commandes, sur plaques murales et bagues, etc.
MAISON HERALDIC
HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL
1455, rue PEEL, Montréal

Galerie Martal
EXPOSITION
Seymour Segal
Jusqu'au 13 nov. 1972
de lundi au samedi de 10 h. à 17 h.
1110 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 845-2630

SCULPTURES
ROGER CAVALLI
VERNISSAGE
SAM. 4 NOV. DE 15 H - 18 H
artlenders
318 ave Victoria 484-4691

NISKA
EXPOSE AU MUSÉE DE PICARDIE
À LA VIe BIENNALE INTERNATIONALE D'AMIENS



NISKA, "Neige au Sommet", 16 x 24 pouces, 1970.
Cette oeuvre est l'une de celles qui participeront, au Musée de Picardie, en France, à la VIe Exposition Internationale de Peintures et Sculptures d'Amiens.
En effet, c'est du 4 novembre au 3 décembre 1972 que se tiendra la VIe Exposition Internationale de Peintures et Sculptures d'Amiens qui aura lieu, en France, au Musée de Picardie.
Cette manifestation internationale d'art est placée sous le patronage de la Ville d'Amiens et de l'Office Culturel Municipal et est organisée par la Société des Peintres et Sculpteurs Picards. Lors de ses dernières présentations elle accueillit des artistes d'un grand nombre de différents pays dont: l'Allemagne Fédérale, l'Argentine, la Belgique, le Danemark, les Etats-Unis, l'Espagne, la Grèce, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, l'Irlande, le Portugal, la Pologne, la Russie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la France. C'est la première fois qu'un Canadien est invité à participer à cette exposition d'envergure et à collaborer par ses travaux à la vie culturelle d'un festival artistique dont les origines remontent au XIIIe siècle.
Cette biennale est ouverte aux artistes de tous les pays du monde et a pour but de présenter au public, par une comparaison internationale, des oeuvres de valeur et d'expressions diverses de l'Art Contemporain. Les artistes participants sont sollicités à exposer sur invitation personnelle et cette invitation ne peut être transmise à une tierce personne.
On se souviendra peut-être que NISKA est le pseudonyme d'un peintre canadien français dont le véritable nom est François Lorite. NISKA fut l'invité d'un nombre considérable d'expositions internationales et s'est mérité de nombreux prix. Il a exposé fréquemment dans plusieurs pays dont le Canada, la France, la Belgique, l'Italie, la Principauté de Monaco et les Etats-Unis. Quoique NISKA n'ait que trente-deux ans, la liste des célébrités qui ont patronné les expositions auxquelles il a participé contient jusqu'à un Ambassadeur, un Prince et un Sénateur. Deux des prix parmi les plus importants qui lui furent décernés et qui sont actuellement reconnus par plus de trente-deux pays proviennent un de la Belgique et l'autre de la France; en Belgique NISKA fut choisi LAURÉAT de Quatrième Grand Salon international de Charleroi tenu au Palais des Beaux-Arts sous la Présidence d'Honneur de Son Altesse Sérénissime Prince Paul de Mourousy et, en France, LAURÉAT de la Haute Académie Littéraire et Artistique de France (médaille d'argent).
POUR INFORMATIONS
Promotion Artistique Internationale Inc., C. P. 112, Mont-Tremblant
Tél.: 425-3812 (région 819)

MINOLTA HI-MATIC 7S
objectif 45 mm — F1.8 avec étui
À prix d'aubaine.
$88.88
MINOLTA AUTOPAK 8D4
• ciné-caméra Super 8
• Zoom 8.4 mm 50 mm
• F 1.8
• avec étui de luxe
prix liste suggéré $260.00
À prix d'aubaine
$189.95
UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ SE FERA UN PLAISIR DE VOUS CONSEILLER DANS LE CHOIX DE L'ÉQUIPEMENT QUI VOUS CONVIENT
PHOTO L. Charpentier LTÉE
ETABLIE DEPUIS 1919
32 est, rue NOTRE-DAME 861-6378
Stationnement gratuit rue Saint-Gabriel (coin Saint-Paul) avec achat minimum de $10

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITÉE
1387 ouest, Ste-Catherine
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
844-4412

EN 2 MOTS

Sons et brioches

Avec des concerts généralement donnés le soir mais aussi l'après-midi (Pro Musica, le Ladies' Morning) et même la nuit (les Nocturnales), on peut dire que Montréal a ses "24 heures de musique".

Pas tout à fait. Quelqu'un, quelque part, s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de concerts le dimanche matin. Ça ne pouvait pas durer comme ça. Il fallait en inventer.

Ça vient d'être fait, par les Jeunesses Musicales du Canada, en collaboration avec la Régie de la Place des Arts.

Mais laissons les JMC nous informer elles-mêmes de cette initiative, en citant tout simplement leur communiqué officiel:

"Quelle meilleure façon de commencer la journée du dimanche? Ecouter un récital à 11 heures du matin, bien installés sur des coussins, dans le décor chaleureux du Piano Nobile de la Place des Arts. Et déguster ensuite un petit déjeuner de croissants et de café bien chaud. Tout ceci pour la modique somme de 50 cents (on doit apporter son coussin).'

Et quelqu'un, quelque part, a décidé d'appeler ça "Sons et brioches".

Alors quoi, c'est-y des croissants ou des brioches?...

Pour ceux qui s'ennuient le dimanche (matin), voici donc le programme de cette première saison de "Sons et brioches":

19 novembre: Trio de Belgrade (piano-violon-violoncelle);

7 janvier: Louise Lecomte (flûte à bec) et Lucien Poirier (clavecin);

28 janvier: James Campbell (clarinettiste);

11 février: Antonio Bujanda (pianiste du Venezuela);

4 mars: Jovan Kolundzija (violoniste de Yougoslavie);

25 mars: Kiyoshi Shomura (guitariste du Japon).

Nous avons un meilleur titre: "Sons et brioches du monde entier".

La ministresse n'est pas venue

L'Orchestre Symphonique de Montréal avait annoncé à tour de bras (et nous aussi) la présence du ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Claire Kirkland-Casgrain, à la première Matinée symphonique de la saison, mardi matin, à 10 h. 30.

Tout était en place pour l'arrivée de Madame la ministresse: 3,000 enfants, la loge d'honneur, un bon nombre d'invités pour la réception qui devait suivre, les sandwiches, tout... lorsque, vers 10 h. 15, un émissaire téléphona, de Québec, pour informer que Madame ne viendrait pas.

La raison invoquée: les élections de la veille lui avaient donné un surcroît de travail.

Aux dernières nouvelles, Madame la ministresse n'avait pas encore fait savoir quand elle pourrait assister à une Matinée de l'OSM.

Variétés

suite de la page 9

FRANK ZAPPA — C'est le fou, ou le génie. Rien de tiède dans les réactions qu'il provoque: on déteste ou on adore. Pourtant, à travers une oeuvre complexe, faite de pire et de meilleur, il y a place pour différents sentiments et différentes qualités d'appréciation. Ceux qui aiment Zappa vont probablement être ennuyés par ce disque, sur lequel les provocations ne vont pas plus loin qu'elles sont déjà allées, et où on commence à percevoir une sorte de ligne, de continuité — ou serait-ce un début de répétitions, l'exploitation devenue systématique d'habitudes déjà ancrées ? Quoi qu'il en soit, "Waka/Jawaka" est moins provocant que la plupart des albums de Zappa. On y sent toujours les emprunts (aux recherches musicales contemporaines, entre autres), mais comme intégrées à un style personnel, alors qu'autrefois ces efforts d'assimilation ne faisaient que s'inscrire dans un genre bien particulier et marginal. (FRANK ZAPPA, "Waka/Jawaka", Bizarre-Reprise 2094)

La tradition à MONTRÉAL

Pour vous qui appréciez ce qui fait la différence . . .

— 280 **chambres** (les plus spacieuses en ville)
— Les meilleures salles de **banquets** et de **conférences**
— **The Lantern:** excellents déjeuners d'hommes d'affaires
— **La Réserve:** restaurant avec soirées dansantes

Stationnement gratuit la nuit

Pour vos réservations:
appelez gratuitement **Zénith 35630**
à Montréal: 866-9611; à Toronto: 362-3013
Telex 05 25132
SPACEBANK (gratuit) **1-800-261-3311**
Nos représentants: UTELL INT.
WM. GALLEY — KEITH COOKE
INT. HOTEL REPS
ou votre agence de voyage.

WINDSOR

L'Hôtel Windsor
Carré Dominion
Montréal, Québec

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est, coin Papineau
QUI CESSE D'HABILLER L'APPARENCE, DIT BIENTÔT: "JE SUIS SEUL DANS MA PEAU"!

Que vous vous appeliez EDMOND ou que l'un de vos amis chers porte ce prénom, vous aimerez lire et offrir

"VIVANT SAINT EDMOND"
ROI ET MARTYR

une récente étude historique sur le Saint Martyr, roi d'East Anglia au IXème siècle.

Cet ouvrage écrit par Edmond PORDIER, est un vivant hommage de reconnaissance

Pour vous procurer "VIVANT SAINT EDMOND", écrire aux Editions du Cèdre, 13, rue Mazarine, PARIS (6ème) FRANCE en joignant un chèque de $3.50 (frais d'envoi inclus).

DERNIÈRE CHANCE DEMAIN–11h à 6h
pour visiter l'extraordinaire et unique
SALON DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Six acres d'émerveillements, d'information et de divertissements au seul Salon du genre ... le plus spectaculaire jamais présenté à Montréal.

1 Samedi soir à 8h30 — le fantastique carrousel de la police montée de Montréal et la célèbre escouade canine.

2 Les très spectaculaires Kristensen tous les jours à 3h30 et 8h30 — ils ont émerveillé toutes les têtes couronnées d'Europe.

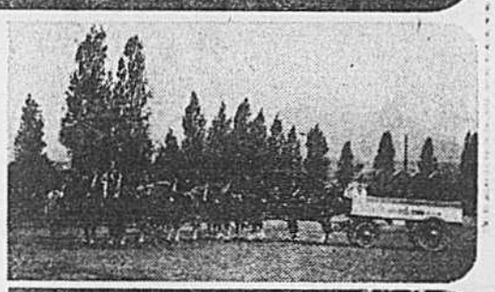
3 L'irrésistible clown du Salon ... la joie des enfants!

4 Le fameux attelage des champions belges au Stade 1308.

5 Le défilé de mode 2 fois par jour à 2h00 et 8h30

6 Achille, 3000 livres de bifteck.

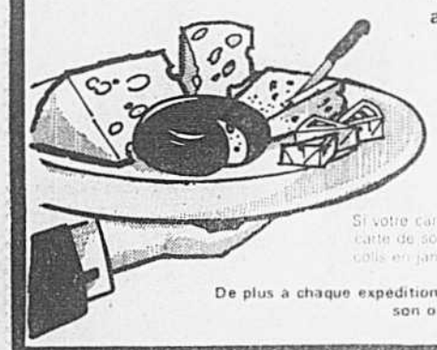
C'EST MOI JOUFFLU, LA MASCOTTE DU SALON



À LA PLACE BONAVENTURE jusqu'au 5 novembre de 10h à 10h
PRIX D'AUBAINE adultes: $1.50 • étudiants: $1.10 • enfants: $0.50

Le club du fromage du mois

Le cadeau qui arrive tous les mois de l'année. Tous les mois, trois de nos excellents fromages vous parviennent. L'envoyeur est donc à l'honneur l'année durant! Le cadeau idéal pour ceux qui ont "nécessaire et superflu". Maman, papa, amis et parents en seront ravis. "Le fromage est aux aliments ce que le vin est aux boissons".



		CANADA Frais d'envoi	U.S. ETRANGER Frais d'envoi
PLAN "A"	10 mois	$30.00	$8.00 $6.00
PLAN "B"	5 mois	$15.00	$4.00 $6.00

Si votre carte de membre vous parvient à Noël accompagnée d'une carte de souhaits en votre nom, nous vous expédions votre premier colis en janvier.

De plus à chaque expédition nous incluons une lettre décrivant chaque fromage, son origine, et comment le déguster avec le vin approprié.

ENTIÈREMENT GARANTI
Nous n'envoyons que des fromages d'excellente qualité, environ 1½ livre par mois. Les mois où nous vous envoyons des fromages importés coûteux, vous obtiendrez plus pour votre argent que lorsque vous obtenez 1½ livre de fromage ordinaire. "Un cadeau d'une valeur exceptionnelle."

Joindre chèque à l'ordre de "LE PORT DU FROMAGE INC." et votre problème magasinage est solutionné.
LE PORT DU FROMAGE INC. LE CLUB DU FROMAGE DU MOIS
6741 route Transcanadienne, Centre Commercial Fairview, Pointe Claire, P.Q.
ABONNEMENT POUR M. Mme Mlle
ADRESSE
PLAN A ☐ B ☐
MON NOM
ADRESSE
CADEAU POUR NOEL ☐ ANNIVERSAIRE ☐
EVENEMENT SPECIAL ☐
Pour tous renseignements 697-7280

RESTAURANTS

Venez déguster la cuisine que vous ne trouverez nulle part ailleurs
au RESTAURANT VIET NAM
- Licence complète
- Atmosphère vietnamienne
- Mets typiquement vietnamiens

Ouvert tous les jours de 11h. a.m. à 11h p.m., vendredi et samedi de 11h a.m. à minuit
1509, RUE BLEURY (angle Maisonneuve) 843-7123
LA VRAIE PLACE POUR LES FINS GOURMETS

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE
• CUISINE CANTONNAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIÉ
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

SOIRÉES DANSANTES
Tous les samedis à 20h30
Ambiance française
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT MÉTRO CHAMP-DE-MARS RÉSERVATION à partir de 19h30 à 845-5245

NEW JAPAN RESTAURANT
L'un des meilleurs restaurants japonais
ouvert: 17 h.30 à la fermeture
Bière vin et alcool
220 est, rue JEAN-TALON
(à deux pas du métro)
271-4803

DEPUIS 1932
CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Benquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités
• Diners d'hommes d'affaires $1.85 à $3.00
• Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à $5.95
• À la carte à partir de $3.50
Ouvert lundi au vend. de 11 h a.m. à 11 h p.m. samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, RUE LABELLE 843-5227
Metro Berri-de Montigny

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

Martin's depuis 1861
Toujours soucieuse de plaire
"MOTHER MARTIN'S"
vous propose
UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES.
Du jeudi au dimanche soir, vous êtes nos hôtes...
Notre délicieuse cuisine française ou nos succulents fruits de mer sauront plaire aux connaisseurs et à ceux qui aiment bien manger.
De plus notre organiste Phyllis Robin invite les plus romantiques à la danse sur les airs les plus prestigieux des années 50-60.
Venez nous voir, vous y reviendrez.
Pour réservation: 866-3461
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m. le dimanche à compter de 5 h. p.m.
980 rue SAINT-ANTOINE. STATIONNEMENT GRATUIT. LICENCE COMPLÈTE
PAS DE MINIMUM NI FRAIS DE COUVERT. AIT CLIMATISÉ.

LE BATEAU DU BIFTECK
Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer
SOUPER DANSANT
HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi
Tél.: 625-9133
220, Boul. LABELLE ROSEMERE

PRÉSENTE
LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT BAR DE DISTINCTION
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâte de foie de poulet, coupe de fruits.
FILET DE DORÉ Amsterdam $4.50
ESCALOPE DE VEAU Cordon Bleu $4.75
ÉMINCÉ DE BOEUF Andrieff $4.95
Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chariot, café.
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE PLACE VICTORIA
STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRÈS 6 H P.M.
866-3057

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

RESTAURANTS

ON ROCK GARDEN

741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT

présente son
FAMEUX BUFFET

Du lundi au vendredi Diner **$1.99**
Du lundi au samedi Souper **$2.25**
(excepté jours de fete et dimanche)

METS FINS CHINOIS — SALLES DE RÉCEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

DIONYSUS

Cuisine Grecque Authentique
LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIAL DU DIMANCHE
Mousakas: incluant soupe, pâtisserie grecque, café et un verre de vin **$3.35** par personne

MANGEZ au SON de la MUSIQUE de NOTRE GUITARISTE GREC
Il a fallu 3000 ans aux Grecs pour atteindre la perfection d'une vie nocturne que l'on retrouve chez DIONYSUS comme dans la vieille Plaka d'Athènes.

5301, AVENUE DU PARC
OUVERT À 5 H 30
277-8940

le Cocher

CUISINE BOURGEOISE ET FRANÇAISE
le samedi soir
PIERRETTE MARCHAND
Chanteuse d'opéra
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie metro Laurier
523-2858

VOUS ÊTES GOURMET? ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN AUX DEUX CHAÎNES

Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine
SPÉCIALITÉS: Coq au vin
Lapin sauté chasseur
Cailles Bourguignonnes
NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MÊME
Licence complète
1218 STE-CATHERINE est 522-4882
Sortie Metro Beaudry

LE SIRLOIN BARN

MONTREAL 737-3673

5050 RUE PARÉ
(1 bloc au nord de Jean-Talon et Décarie)

- STEAKS
- POULETS HICKORY et CÔTELETTES
- FRUITS DE MER, FLÉTAN et SAUMON
- MENUS POUR LES ENFANTS
- SPÉCIAUX DU LUNCH
- FACILITÉS POUR BANQUETS
- LICENCE COMPLÈTE

DU LUNDI AU DIMANCHE
"Tout ce que vous pouvez manger"

GRATUIT
25 VARIÉRES DE SALADES

GRATUIT
6 VARIÉTÉS DE VINAIGRETTES

GRATUIT
AVEC TOUS NOS PLATS PRINCIPAUX:
AMUSE-GUEULE
FOIE HACHÉ
OEUFS TRANCHÉS
SALADE DE POULET
HARENG MARINÉ
CAVIAR DE CARPE
AUBERGINES

GRATUIT
PAIN A L'AIL

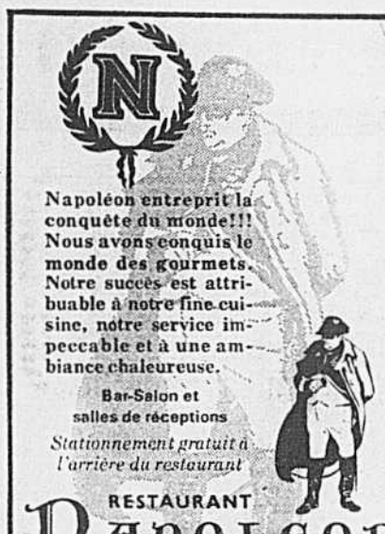
GRATUIT
DU LUNDI AU VENDREDI
GRANDE TABLE DE FRIANDISES
FRUITS FRAIS, CHOCOLATS, MENTHES, ETC.

STATIONNEMENT **GRATUIT**

HEURES D'AFFAIRES:
LUN. au VEN.
11 h. 30 à 23 h. 30
SAM. 17 h. jusqu'à 1 h. a.m.
DIM. 17 h. jusqu'à 23 h. 30

CETTE SEMAINE
SPÉCIAL du LUNCH
DE 11h30 à 14h30
STEAK et BIÈRE
OU
LONG SPARERIB **$2.50**
FRIT À LA MODE DU SUD
AVEC BIÈRE

Napoléon



Napoléon entreprit la conquête du monde!!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

RESTAURANT
NAPOLÉON
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

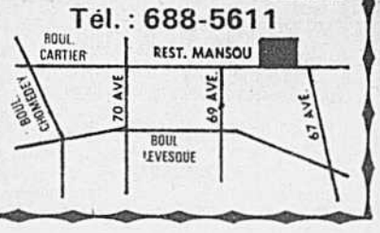
RESTAURANT MANSOU

3255 BOUL. CARTIER
CHOMEDEY LAVAL

萬壽 Vous aimerez nos généreuses portions de délicieux mets chinois. Goûtez-y cette fin de semaine.

SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT
DÎNER POUR DEUX (Comprend un verre de vin de table par personne) A partir de **$4.10**
REPAS *D'HOMMES D'AFFAIRES* (Comprend une bouteille de bière) A partir de **$1.65**
Livraison gratuite — Stationnement gratuit
AIR CLIMATISÉ *BIÈRE et VIN*

Tél.: 688-5611



"Je vous attends à l'après-ski au Mont-Laval" Henri

L'APRÈS-SKI
675 Boul. ST-MARTIN
STE-DOROTHÉE
LAVAL
Sortie 6-O de l'autoroute
RÉSERVEZ 689-4220

Pavillon HÉLÈNE DE CHAMPLAIN

Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays
Ouvert toute l'année - service 12h a.m. à 14h et de 18h à 21h30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

La salle à manger El Castillo et le GAZEBO BAR, pour une charmante soirée.

Délectez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole . . . Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.

El CASTILLO & GAZEBO BAR
Holiday Inn DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Atlific Inns Inc.

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT Mont Royal BAR B.Q.

DÉLICIEUX FRUITS DE MER
STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
POULET RÉPUTÉ
Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

THE BAR 3 BARN

DÉLICIEUSES SPARE RIBS
SUCCULENT POULET
1201, rue GUY

Succulentes "Spareribs"

Vite, sans réfléchir, décrivez une "Spareribs"! Si vous dites environ un pouce de long, grillée, avec un p'tit goût d'ail ou juteuse et sucrée, vous êtes dans la dernière vérité...

Pour la simple raison que les "Spareribs" ont environ 8 pouces de long, avec beaucoup de viande autour. Elles sont cuites l-e-n-t-e-m-e-n-t au gril, durant trois heures, avec un mélange d'épices, arrosées de leur propre jus. C'est là qu'elles deviennent dignes d'un festin royal.

Stationnement gratuit à l'arrière
1201, rue GUY **931-3811**

DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE ...C'EST CE QUI IMPORTE

La Porte de Laval

FRUITS DE MER, STEAKS SUR CHARBON DE BOIS

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
LICENCE COMPLÈTE
BAR SALON
STATIONNEMENT GRATUIT
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

GRAND SPÉCIAL POUR 2 SEMAINES:
homard 1¼ lb grille ou bouilli **$5.25**
avec salade du chef et pommes de terre de choix.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON:
- Les scampis flambés au pernod.
- Les scampis à la provençale.
- Les cuisses de grenouilles à la provençale.
- Le Châteaubriand bouquetière (pour deux).

TOUTES NOS SPÉCIALITÉS SONT PRÉPARÉES DEVANT VOUS À VOTRE TABLE
salade César (pour deux)
Les poires flambées au pernod (pour deux)
Le sabayon au Grand Marnier
Les crêpes Suzettes flambées ou cognac (pour deux)
Café spécial flambé
La porte de Laval

1940 BOUL. ST-MARTIN
CHOMEDEY, LAVAL, SORTIE 6 EST
Autoroute, un coin passé le Centre Laval
Réservations: 681-1693

GRANDE OUVERTURE Le Doyen

LE PREMIER STEAK HOUSE
au coeur du vieux Montréal
SPÉCIALITÉS:
les steaks et les grillades
BAR SALON LA VOÛTE
le samedi à compter de 5h
65 ouest, rue Notre-Dame, métro Place d'Armes,
à l'ombre de la cathédrale.
RÉSERVATIONS: 849-5485 *FACILITÉS DE STATIONNEMENT*

Restaurant Duchesse Anne

Spécialités Françaises et Crêpes Bretonnes
Decor original, ambiance agréable
Licence complète
6390 rue St-Hubert, 273-4352
métro Beaubien

LE MONDE DANS VOTRE ASSIETTE

La Réserve

Chaque JEUDI soir à 20 heures
$7.50 Menu du pays
Repas complet
Vins nationaux disponibles
Ambiance du pays
Spectacle folklorique

Soirée SLOVAQUIENNE 9 nov.
Une soirée étincelante comme leur merveilleux cristal

Soirée Bavaroise 16 nov.
Les olympiades de la bière ...ein ...zwei ...prost

Hôtel WINDSOR
RUE PEEL AU CARRÉ DOMINION
Pour retenir une table appelez 866-9611

Le nouveau restaurant sensationnel à Montréal.
Rapide et habile, un chef cuisinier y prépare sous vos yeux des biftecks et des crevettes absolument délicieux.
Le spectacle est un régal pour les yeux.
Mais le goût de nos plats vous impressionnera encore plus.

OU PRÉPARER UN BIFTECK EST DEVENU UNE OEUVRE D'ART.

Kyoto

JAPANESE STEAK HOUSE

2055, rue mansfield. Pour réserver, téléphonez à 849-8061

DINERS — SPECTACLE AU Réveillon

LES PLUS AGREABLES DINERS S'ACCOMPAGNENT DE

BEL CANTO

...RÉPERTOIRE DE TOUS VOS AIRS FAVORIS D'OPÉRETTES ET LES SUCCÈS DE BROADWAY

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES
3 spectacles tous les soirs
EN VEDETTE SYLVIANE ALAIN
ET GILLES LATOUR
AU PIANO: YVAN DENIS

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche soirs vous aimerez notre buffet chaud et froid.

À NOTRE SALON-BAR
DANSE TOUS LES SOIRS
AUX RYTHMES ENTRAÎNANTS
DU FAMEUX
FREDY ILEO
ET SES MUSICIENS

RÉCEPTIONS DE NOCES
BANQUETS ET CONGRES

Réveillon Restaurant
5000 est RUE SHERBROOKE angle VIAU stationnement gratuit **255-2823**

53 ans sur le boul. Décarie

FANTASTIQUE! CHOIX DE TROIS CUISINES

- Reconnu pour la qualité et la générosité de nos portions
- Un restaurant familial
- Service amical et prix modiques
- Stationnement gratuit
- Licence complète
- Le menu le plus élaboré à Montréal

TABLE D'HÔTE À LA CARTE - APRÈS LE SPECTACLE

RESTAURANT MISS MONTRÉAL

"BRUNCH" FAMILIAL DU DIMANCHE MATIN
servi de 10 h a.m. à 13 h 30
Tout ce que vous pouvez manger
de notre buffet chaud et froid
ADULTES **$3.75** ENFANTS moins de 10 ans **$2.50**

SALLES ET SERVICES POUR BANQUETS
Disponibles pour 30 à 400 personnes —
nous nous spécialisons dans les réceptions de noces.
Aucuns frais pour la salle.
RESTAURANT
Miss Montreal
angle Décarie et Bougainville
Réservations: **737-3631**

RESTAURANT MISS MONTRÉAL

restaurants

Simple et vraie

par Françoise KAYLER

CHEZ MAGNANI, La Torre di Pisa, 9245 Lajeunesse, 387-6438. Fermé le dimanche, le samedi à midi. Cartes de crédit acceptées : Diner's Club, American Express, Carte Blanche, Chargex.

LE DECOR c'est une chose et la cuisine une autre. Quand on peut réussir les deux c'est bien, mais s'il faut en sacrifier un il vaut mieux que ce soit le décor. Et cela ne change rien à la réputation de la maison. Dans un cadre banal, passe-partout comme celui d'une salle à manger sans personnalité, insignifiant si l'on pense aux extravagances et aux débordements de certains établissements qui misent sur l'exotisme, on sert Chez Magnani la meilleure cuisine italienne et l'une des meilleures cuisines à Montréal.

Cet oubli du décor n'exclut pas la recherche de la qualité des détails. Les tables sont faites pour recevoir des convives qui aiment avoir leurs aises; les nappes et les serviettes sont taillées en grandes largeurs; derrière le bar de service, la carte de l'Italie est réalisée en mosaïques à petits pavés; la table est bien mise et l'on a remplacé le seau à glace par un manchon isolant qui permet de laisser la bouteille, au frais, sur la table.

Mais sans façon, le portemanteau est à peine camouflé et l'air climatisé qui tombe sur les épaules peut ajouter à ce mal celui de faire refroidir rapidement dans l'assiette un mets aussi vulnérable qu'une escalope de veau. On mange là dans un silence presque religieux et l'on chuchote plus qu'on ne parle pendant que le garçon imperturbable sert et dessert.

Charcuterie italienne
Antipasto importé
Saltimbocca alla Romana
Scaloppine al Marsala
Spumone
Semifreddo
Espresso
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris : $14.75.

Entre les nouilles et les pâtes, il y a un monde. On le traverse Chez Magnani. Ses pâtes sont exceptionnelles, même si le terme peut paraître outrancier appliqué à un produit alimentaire aussi simple en apparence. Tout est dans la qualité de la fabrication et la maison se spécialise dans cette fabrication, que ce soit de pâte aux oeufs ou aux épinards, de lasagnes ou de canellonis que l'on trouve d'ailleurs dans tous les bons magasins. Mais Chez Magnani, on sait les faire cuire, les assaisonner, les servir, en faire un régal. Elles font partie de cette cuisine d'une simplicité apparente déconcertante, avec laquelle il n'y a aucun moyen de tricher. Pour qu'elle soit réussie, il faut que les ingrédients de base soit d'excellente qualité.

Elles accompagnaient le mets principal, fettucini légèrement croquantes, baptisées "Alfredo" du nom du restaurateur romain qui a rendu sa recette célèbre.

Le veau est une autre spécialité de Chez Magnani. On sert rarement des plats aussi fins, aussi délicatement préparés que ces "Saltimbocca" et "Scaloppine" pour lesquels on entendait aplatir la tranche de viande en cuisine alors qu'on en était à peine au hors-d'oeuvre. Ce n'est que préparés à la commande que ces plats peuvent être bien servis.

La Saltimbocca est un plat appartenant aux traditions culinaires de la région de Rome, composé de tranches fines de jambon posées sur des tranches de veau légèrement dorées et nappées d'une sauce courte au vin blanc. Traduit littéralement, saltimbocca donne une image évocatrice: "saute dans la bouche".

La Scaloppine est originaire de Milan au point que les Milanais réclament la paternité de la fameuse escalope panée dont les Viennois ont fait une spécialité. La scaloppine al Marsala n'est pas panée; elle est à peine dorée, cuite avec ce vin qui lui donne son nom et qui formera une sauce à saveur délicate.

Le choix fait ce jour-là dans les hors-d'oeuvre était malheureux. On s'étonne qu'un restaurant qui réussit si bien ses plats principaux puisse offrir des entrées aussi banales. Cette assiette de charcuterie sans caractère n'avait rien d'intéressant. On n'y trouvait même pas une tranche de prosciuto, ce jambon fumé inséparable de l'idée que l'on se fait de l'Italie. L'antipasto importé est une conserve de poisson ressemblant à toutes celles qui ne sont pas à l'huile ; bonne pour les pique-niques ou les goûters improvisés, mais peu à sa place sur cette table.

Les desserts glacés sont une des spécialités italiennes que l'on découvre Chez Magnani. Spumone et semifreddo ne sont pas de simples crèmes congelées d'un froid qui brûle; ce sont de vraies crèmes qui fondent, qui glissent et le semifreddo s'appuie sur un biscuit aux noisettes.

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 a.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

Le Caveau
La petite boîte française où l'on mange bien
DÎNER À LA CHANDELLE PROPICE À UN TÊTE-À-TÊTE DISCRET
MENUS GASTRONOMIQUES
TABLE D'HÔTE de $1.50 à $5.50
Salons privés disponibles • Licence complète
2063, rue VICTORIA — 844-1624
(derrière Eaton)
Cartes de crédit acceptées
Ouvert tous les jours

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
• Un seul endroit • 3 étages — 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grils à charbon de bois
"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"

CHEZ VITO
Le restaurant italien de Côte-des-Neiges
5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES
735-3623

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Samedi et dimanche: table d'hôte
Spécial: le poulet padovana
Licence complète
Repas d'hommes d'affaires.
7064A, Boul. PIE-IX
près de Jean-Talon
727-3540
Vos hôtes Christiane et René — Fermé le lundi

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL
PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE $4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tél.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche à 4h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1h a.m.

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPIS
DÎNERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30 P.M.
3507, AV. DU PARC
Tél. : 843-8212

AU COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
Auberge du Palais
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.
Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins
En vedette
MANUEL (LITO) BLUM
PIANISTE-ORGANISTE — MUSIQUE LATINE
RÉSERVATIONS 866-7795-6
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT LE SOIR DIMANCHE FERMÉ
LICENCE COMPLÈTE

華琅
BIERE & VINS
LES PLUS FINS METS CHINOIS
SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Métro
382-2255 — 381-1422
KING WAH Restaurant
Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

南 nanking CAFE
Renommé depuis 40 ans
Diners d'hommes d'affaires 11 a.m. à 2 p.m.
PLATS CHINOIS EXOTIQUES
PERMIS COMPLET DE LA RÉGIE
Membre: Diners, American Express, Chargex
京 樓
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE
TÉL.: 866-4815

POUR LES AMATEURS DE MOULES UN VRAI FESTIVAL LE 4 NOVEMBRE AU RESTAURANT
LE LUXEMBOURG
Moules à la Marinière à volonté avec frites $3.75 par personne
Cuisine française et luxembourgeoise également les fameux vins du pays.
Réservation 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester
en face de l'édifice Hydro-Québec.
Stationnement disponible. Votre hôte Robert Nimax

LE RESTAURANT HONGROIS DE MONTRÉAL
Tokay
Orchestre gitan en spectacle tous les soirs
2022 RUE STANLEY 844-4844

Restaurant Provençal
Un petit coin de France au Québec
SPÉCIALITÉS PROVENÇALES
Fruits de mer. Cuisine Française
Stationnement privé. Vins choisis
6025 CÔTE-DES-NEIGES Tél.: 733-4874

cuisine française classique ...Fruits de mer
1463 rue Metcalfe
Tel: 849-6089

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7h.30 à minuit — avec Louise Lecavalier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Georges Coulombe, Ténor
CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

vos souhaits seront exaucés
au poulet doré
COMME TOUJOURS DEPUIS 25 ANS
340 est, ste-catherine, montréal. 861-9495

Au Bouvillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTRÉAL Tél. 733-2125

On mange et on boit toujours mieux chez...
Restaurant
Le Toit Rouge
5440 Sherbrooke Est
Réservations: 259-3748

Une autre innovation La Diligence
A NOTRE "CELEBRITY LOUNGE"
Julio Santoro
et son quatuor entraînant
Chanteur de charme qui vous invite à la danse...à l'ancienne ou à la moderne...Robot, Boogaloo, Chicken ou Funky.
Quelle que soit la danse de votre choix, vous aimerez Julio.
NOTRE PROGRAMME POUR LES JEUNES
(Pour les bouts d'choux, soixante-neuf sous)
C'est qu'à La Diligence nous aimons bien les enfants; ce qui nous a décidé à les recevoir en grand lorsqu'ils accompagnent leurs parents.
À TOUS LES ENFANTS DE DIX ANS ET MOINS NOUS OFFRONS:
• Hamburger sur brioche grains de sésame ou
• Poulet frit à la manière du Sud
• Des frites
• Soda pétillant
• Un disque pour enfants
• Des bonbons
LE TOUT POUR 69¢
NON VALABLE LE SAMEDI
Crème glacée "Bozo le Clown" pour seulement 9¢
* Limité à 2 enfants par famille
Pour chaque enfant en plus $1.50
DÎNER DE LA SEMAINE
STEAK et HOMARD
½ homard grillé avec
Un petit filet mignon
Buffet complémentaire ou
Salade César
Pains La Diligence
Pommes de terre cuites
pour seulement $6.95
La Diligence
Angle boul. DÉCARIE et JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.

OUVERT LE DIMANCHE à compter de 5h p.m.
DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
La Vieille France
vous offre son excellente cuisine française
ouvert tous les jours à 11 h. a.m. dimanche à 5h p.m. facilités de stationnement
POUR RÉSERVATIONS 845-1575
RUDY et SON ACCORDÉON MUSETTE
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
50 OUEST, RUE ST-JACQUES

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
REPAS COMPLET DU LUNCH DE 11:30 À 15 H A PARTIR DE $2.50
DÎNER À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER $6.50
ENFANTS DE 12 ANS MOITIÉ PRIX
Samedi et dimanche: Table d'hôte du lunch à partir de $2.50
Tous les soirs: JANE HALL au piano-bar et GUY LEMAIRE à l'orgue et leurs chansons
DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Dîners d'hommes d'affaires à partir de $1.75
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Près
rib'n reef
8105 BOUL. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS 735-1601
Stationnement gratuit - Licence complète

DANS L'ATMOSPHÈRE ROMANTIQUE MÉDITERRANÉENNE
SOUPER BEL CANTO
MAINTENANT À L'AFFICHE SALLE ROMANTICO
LOUISE GOSSELIN soprano et ERIK MARTIN baryton
HENRI LEROUX PIANISTE
PENDANT QUE VOUS MANGEZ, GOÛTEZ
• La mélodie populaire • L'opérette
• La comédie musicale • L'opéra
Présentation LES RESTAURANTS YANNAKIS
3 représentations Les vendredis, samedis et dimanches soir.
6501 rue SAINT-HUBERT
Coin Beaubien, métro
RÉSERVATIONS 271-2481

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite